

IN LIBRO VERITAS

Christian Face

La Vie Impersonnelle



- Collection Esotérisme / Spiritualité -

Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur
<http://www.inlibroveritas.net>

Table des matières

<u>La Vie Impersonnelle</u>	1
<u>Introduction</u>	2
<u>Chapitre I. Je Suis</u>	5
<u>Chapitre II. Sois tranquille et sache</u>	12
<u>Chapitre III. Je Vie Dieu</u>	21
<u>Chapitre IV. Conscience Intelligence Volonté</u>	28
<u>Chapitre V. La Clé</u>	36
<u>Chapitre VI. Pensant et créant</u>	44
<u>Chapitre VII. La Parole</u>	55
<u>Chapitre VIII. Mon Idée</u>	62
<u>Chapitre IX. Le Jardin d'Eden</u>	72
<u>Chapitre X. Bien et Mal</u>	83
<u>Chapitre XI. Usage</u>	92
<u>Chapitre XII. Âmes Soeurs</u>	106
<u>Chapitre XIII. Autorité</u>	112
<u>Chapitre XIV. Intermédiaires et Médiateurs</u>	120
<u>Chapitre XV. Maîtres</u>	130
<u>Chapitre XVI. Le Christ et son Amour</u>	141
<u>Chapitre XVII. En Me trouvant</u>	151
<u>Chapitre XVIII. Union</u>	167
<u>Chapitre XIX. L'Habitant</u>	175
<u>Chapitre XX. L'Interlocuteur</u>	181
<u>Chapitre XXI. L'Épouse</u>	186
<u>Chapitre XXII. Silence</u>	192

La Vie Impersonnelle

Auteur : Christian Face

Catégorie : Esotérisme / Spiritualité

traduction d'un ouvrage américain libre de droits, destiné à ce que chacun trouve son véritable soi à l'intérieur de lui-même

Licence : Licence Creative Commons (by-nc-nd)

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Introduction

Avant propos.

Comme le suggère la préface de l'édition commémorative américaine, il existe deux versions extrêmes du texte, avec plusieurs déclinaisons intermédiaires (certains passages possèdent même trois versions dans les différentes éditions anglaises). Lorsqu'elles divergeaient, il a fallu faire un choix en fonction de ce qui paraissait le plus approprié, car ce ne sont pas forcément les éditions les plus récentes qui fournissent à coup sûr les meilleures idées. Voici quelques exemples :

Au chapitre VII : Les versets 2 et 3 ont été inversés dans la seconde version, ce qui paraissait plus juste.

Au chapitre X : Dans la première version le Bien est l'aspect négatif de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, tandis que dans l'autre il en est l'aspect positif. Le bon sens voulait qu'on choisisse la seconde version, d'autant plus qu'elle est confirmée par le Zohar. Dans les premières éditions, le Bien et le Mal sont les *essences* du Fruit de l'Arbre ; ils en sont devenus les *aspects* dans les éditions ultérieures. Il a paru opportun de conserver ici ces deux qualités qui se complètent plutôt que de s'exclure.

Au chapitre XV : L'ordre des versets est très différent, et chaque version

comporte des versets absents de l'autre. Le choix a consisté à retrouver l'enchaînement le plus logique en fonction du contenu des versets, et à prendre en compte tous les versets des deux versions.

Pour les autres chapitres : Certains groupes de mots sont parfois remplacés par d'autres ayant un sens voisin, ou bien une liste de mots est résumée par le nom de leur propriété commune. On a tenté ici de concilier les deux versions, afin que les lecteurs profitent au maximum de l'écriture de l'auteur.

Il convient aussi de remarquer que les mots comportant des majuscules dans le texte original, mis à part quand la grammaire l'exige, désignent Dieu ou ses Attributs. On a donc tenté, par respect, de conserver leur position chaque fois que c'était possible, sans en ajouter ni en retrancher. La syntaxe française, différente de l'anglaise, ne l'a malheureusement pas toujours permis, mais il y a assez peu d'exceptions.

Il est donc clair que les mêmes mots, lorsqu'ils commencent par une minuscule, ne désignent plus que l'aspect personnel ou humain des choses. Par exemple : « *tu* » désigne le lecteur du point de vue personnel, tandis que « *Tu* » désigne le Soi Impersonnel, Dieu en lui.

Trois de ces termes ont été considérés comme des référents importants de la relation qui existe entre Dieu, en tant que Totalité, et sa manifestation en tant que Soi Impersonnel dans l'homme. Pour cette raison, ils sont placés entre guillemets et en italique dans tout le texte, ce qui n'est pas fait dans l'original anglais. Il s'agit de : « *Je* », « *Moi* », et « *Tu* », ainsi que leurs déclinaisons : « *Je* » - « *J'* » ; « *Moi* » - « *M'* » - « *Me* » ; « *Tu* » - « *Toi* » - « *T'* » - « *Te* ». On remarquera pour finir que le français nécessite parfois de traduire l'anglais « *I* » par « *Moi* », au lieu de « *Je* ». On a cependant laissé « *Je* » dans cette traduction, même si cela rend certaines phrases un peu singulières ; car il est ici primordial de ne pas confondre « *Je* » et « *Moi* ».

Il faut noter aussi que ce message, même s'il utilise parfois une terminologie chrétienne, n'est pas chrétien (ni non-chrétien), vu qu'il est

Impersonnel, non affilié à aucune religion. D'ailleurs, Jésus lui-même n'était ni chrétien, ni le fondateur du Christianisme. La Trinité n'est pas non plus l'apanage du Christianisme, puisqu'on la retrouve sous un autre éclairage dans les personnes de Brahma, Vishnou et Shiva. Georges Dumézil a repéré un certain nombre d'autres trinités dans son étude sur les trois fonctions ; par exemple : Jupiter, Mars et Cérès (qui a remplacé Quirinus) chez les Latins. Quant à la Trinité chrétienne, elle se complète de deux autres personnages que sont la Vierge Marie et Lucifer. Il faut alors remarquer que certaines sectes gnostiques ont associé le Saint-Esprit à la Mère, rôle joué par la Vierge chez les chrétiens, et qui a été promulguée Théotokos, Mère de Dieu, par le dogme à Ephèse en 431. Certaines sectes dualistes comme les Bogomiles ont fait de Lucifer le frère du Christ ; il est alors le *mauvais fils*, comme dans la mythologie scandinave où Odin est le Père tout-puissant, Thor le bon fils et Loki le mauvais fils. S'il y a un Fils, il y a un Père ; c'est le Soi Universel non manifesté dans un homme particulier. De ces deux là procède l'Esprit, le message intelligent qui est contenu dans les échanges entre le Père et le Fils. Dans la Parole, c'en serait le Sens. À tel point que ce qui est appelé « *recevoir le Saint-Esprit* » dans les épîtres de Paul n'est pas différent de ce que les Bouddhistes appellent l'Illumination. Ainsi, ce qui est fécondé par l'Esprit pour que le mauvais fils, la personnalité déchue, obtienne la Rédemption devient la Mère ; celle que les alchimistes du Moyen-âge ont associée à la Terre Vierge, dont le symbolisme rappelle la fonction de la déesse Cérès, le pendant latin de la grecque Démeter. C'est aussi ce que les Orientaux appellent la transmission du Guru au Disciple, qui est parfois extrêmement soudaine, telle qu'elle est rapportée dans certaines histoires des grands Maîtres Zen.

Enfin, une curieuse analogie entre les titres des chapitres et le sens symbolique des arcanes du tarot laisse à penser qu'il manquait quatre chapitres. Ils ont donc été écrits et ajoutés en respectant ce symbolisme (donné dans les notes de fin de chapitre).

C. F.

Chapitre I. Je Suis

- I - Je Suis.

I.1. À toi qui lis, « *Je* » parle.

I.2. À toi, qui, pendant toutes ces années a couru de long en large et as cherché avec ardeur dans les livres, les enseignements, les philosophies et les religions ; car tu ne connaissais pas : la Vérité, la Foi, la Joie, la Liberté et Dieu ;

I.3. À toi dont l'Âme est épuisée, découragée, et pratiquement vidée de tout espoir ;

I.4. À toi, qui trop souvent n'as qu'entraperçu cette « Vérité », pour finalement constater qu'elle s'évanouissait dans le néant, telle un mirage du désert, après que tu l'aies poursuivie et tenté de la saisir ;

I.5. À toi, qui pensais l'avoir trouvée en la personne de tel grand instructeur, peut-être maître à penser de quelque Association, Fraternité ou Religion ; que toi-même a reconnu comme « Maître », aussi merveilleuses que soit la sagesse qu'il professe et les œuvres qu'il accomplit ; ceci pour réaliser plus tard que ce « Maître » n'était, comme toi, qu'une personnalité humaine avec ses défauts, ses faiblesses et ses péchés secrets ; quand bien même cette personnalité aurait servi de canal à l'expression de nombreux enseignements magnifiques, qui te semblaient être la plus haute

« Vérité » ;

I. 6. Tu es là, Âme fatiguée et affamée, ne sachant plus vers qui ou quoi te tourner.

I.7. À toi : « *Je Suis* »(1), vient.

I.8. De même à toi, qui a commencé à *pressentir* la *présence* de cette « Vérité » à l'intérieur de ton Âme, et qui cherche depuis longtemps, dans un combat secret, la confirmation de la présence d'une expression vivante, *à l'intérieur* ;

I.9. Oui, à vous tous qui avez faim du véritable « Pain de Vie »(2) : « *Je Suis* », vient(3).

I.10. Es-tu prêt à y participer ?

I.11. Si c'est le cas, alors éveille-toi ! Lève-toi ! Fais taire ton mental humain, et étudie sérieusement Ma Parole telle qu'elle est énoncée ici. Sinon tu t'en retourneras une nouvelle fois déçu, avec toujours en toi cette faim inextinguible qui emprisonne ton cœur.

I.12. « *Je* » !

I.13. Qui suis-« *Je* » ?

I.14. « *Je* » ! Qui parle avec une telle apparence de connaissance, de pouvoir conscient et d'autorité ?

I.15. Écoute !

I.16. « *Je Suis* » : « *Toi* » ! Ce qui en toi EST, et qui SAIT !(4)

I. 17. QUI SAIT TOUTES CHOSES !

I.18. *Et Qui toujours sut, et toujours fut !*

I.19. Oui ; « *Je Suis* » : « *Toi* » ! Ton SOI ; ce qui en toi dit : « *Je Suis* » !
Et qui *est* : « *Je Suis* » !(5)

I.20. Cette partie transcendante et profonde de toi, en même temps la plus élevée, qui tressaille à l'intérieur à mesure que tu lis ; qui répond à Ma Parole, qui perçoit Sa Vérité, qui reconnaît toute Vérité et abandonne toute erreur où qu'elle soit. Mais *pas* cette partie de toi qui a servi à nourrir tes illusions pendant toutes ces années.

I.21. Car « *Je Suis* » ton Instructeur *réel* ; le seul qui soit réel et que tu aies jamais à connaître ; *l'unique* MAÎTRE !

I.22. « *Je* » ! Ton SOI *Divin* !

I.23. « *Je* », le « *Je Suis* » en toi, te fais parvenir Mon Message, Ma Parole vivante ; comme « *J'* » ai tout apporté dans ta vie, que ce soit un livre ou un « Maître » ; pour t'apprendre que : « *Je* », et « *Je* » seulement, ton propre Soi Véritable, SUIS l'Instructeur en toi, *l'unique* Instructeur et *l'unique* Dieu ; Qui est et a toujours été Celui Qui t'a tout donné, non seulement le Pain et le Vin de Vie, mais aussi *toutes les choses nécessaires* à ta nourriture et à ta croissance physique, mentale et spirituelle.

I. 24. En conséquence de quoi, *tout ce qui trouve un écho en « Toi »*, à mesure que tu lis, est MON Message, prononcé de *l'intérieur* à ta conscience humaine extérieure ; et n'est qu'une confirmation de ce que le « *Je Suis* » en toi a toujours su, *à l'intérieur*, mais qu'il n'a pas encore pu traduire en termes clairs et perceptibles à ta conscience extérieure.

I.25. En outre, *tout ce qui « T' »* a semblé être un appel, apparaissant en tant qu'expression venant de l'extérieur, n'était que la *confirmation* du fait que Ma Parole était déjà prononcée *à l'intérieur*. Cette expression extérieure était l'instrument ou le canal que « *J'* » ai alors choisi pour atteindre et marquer ton mental humain personnel.

I.26. « *Je Suis* », n'est *pas* ton mental humain ni son fils l'intellect. Ils ne sont qu'une expression de *ton* Être, tout comme tu es une expression de *Mon* Être. Ils ne sont que des aspects de ta personnalité humaine, comme « *Tu* » es un aspect de Ma Divine Impersonnalité.

I.27. Étudie et pèse soigneusement ces paroles.

I.28. Élève-toi et libère-toi maintenant et à jamais de la dictature de ta personnalité, empesée de son mental et de son intellect, gonflés d'orgueil et d'autosatisfaction.

I.29. Car dorénavant, ton mental doit être Ton *serviteur* et l'intellect Ton *esclave* ; si tant est que Ma Parole puisse pénétrer la conscience de ton Âme.

I.30. « *Je Suis* », vient maintenant à la conscience de ton Âme ; que j'ai expressément préparée pour recevoir Ma Parole.

I.31. Maintenant ! Si tu es assez fort pour le comprendre ;

I.32. Si tu peux mettre de côté toutes tes chimères personnelles, tes croyances et tes opinions, lesquelles ne sont que des déchets que tu as ramassés dans les dépotoirs des autres ;

I.33. Si tu es assez fort pour les jeter toutes loin de toi ;

I.34. Ma Parole deviendra alors pour toi une source de Joie et de Bénédiction sans fin.

I.35. Prépare-toi cependant à ce que ta personnalité mette Ma Parole en doute, à mesure que tu lis et tout au long du chemin.

I.36. Car son existence est menacée, et elle sait qu'elle ne pourra plus subsister, ni prospérer, ni dominer plus longtemps tes pensées, tes

sentiments, ton présent et ton avenir, comme auparavant. — À condition que tu reçoives Ma Parole dans ton cœur et que tu Lui permettes d'y demeurer.

I.37. Oui ; « *Je Suis* », vient à toi : Maintenant !

I. 38. Pour te faire prendre conscience de *Ma* Présence.

I.39. Comme « *J '* » ai aussi préparé ton mental humain pour qu'*il* puisse, dans une certaine mesure, comprendre la signification de : « *Moi* » !

I.40. « *J '* » ai toujours été en toi, mais tu n'avais pas jusqu'ici les moyens de le *reconnaître*.

I.41. « *Je* » t'ai délibérément conduit à travers la Vacuité des livres, des enseignements, des religions ou des philosophies ; laissant toujours miroiter à ton regard Intérieur la vision de la Terre Promise ;

I.42. Te nourrissant de la manne du Désert, afin que tu deviennes capable de te remémorer et de ne plus aspirer à autre chose qu'au Pain de l' Esprit.

I.43. « *Je* » t'ai maintenant conduit sur la rive du Jourdain(6), qui te sépare de ton héritage Divin.

I.44. Le temps est venu à présent pour toi de « *Me* » *connaître* en toute conscience. Le temps est venu pour toi de traverser et d'entrer dans Canaan, la terre du Lait et du Miel(7).

I.45. Es-tu Prêt ?

I.46. *Veux-tu* y aller ?

I.47. Alors, *accomplis* Ma Parole, laquelle est Mon Arche d'Alliance(8), et tu passeras à pieds secs(9).

Notes I.

Arcane *Le Bateleur*, c'est le point de départ ; tout commence par le « *Je Suis* ».

(1) I.7. « *L' Être de plénitude est décrit comme étant Brahman, et c'est à Lui que se réfère le sentiment d'être Je (Asmi). Donc, je suis Brahman. L' Être, l' Un sans second, qui n'avait ni nom ni forme avant la création et n'en possède pas plus maintenant, est appelé Tat, Cela* » (Shuka Rahasya Upanishad ; 30, 38).

(2) I.9. « *"Je Suis" le Pain de Vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le Pain qui descend du ciel, afin que celui qui En mange ne meure point. Je Suis le Pain Vivant Qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; et le Pain que Je donnerai, c'est ma Chair, que Je donnerai pour la vie du monde* » (Jean VI-48, 51).

(3) I.9. « *Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il dit : Tu diras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous* » (Exode III-14, Bible Darby). « *Question : Dieu se décrivant Lui-même, a dit que la Vérité était : "Je Suis Celui Qui Suis". Deux "Je" sont impliqués là. Maharaj : L'un est le substrat et l'autre le cosmos en mouvement* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 16/09/79). « *Vous n'êtes rien d'autre que cela, Chit Bhaskar, première révélation "Je Suis". Vous ne la ressentez ni par le corps, ni par l'esprit, soudainement elle s'impose* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 25/01/78).

(4) I.16. « *"Je Suis" le "Moi" qui siège au cœur de toutes les créatures* » (Bhagavad Gîta X-20).

(5) I.19. « *Dire : "Je suis Toi et Tu es Moi", jamais nulle part n'existe une telle distinction entre nous deux* » (Abhinavagupta, La vingtaine relative au grand enseignement, 6).

(6) I.43. « *Lève-toi, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux enfants d'Israël* » (Josué I-2).

(7) I.44. « *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour vous donner le pays de Canaan, pour être votre Dieu* » (Lévitique XXV-38). « *Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel* » (Exode III-8).

(8) I.47. « *En ce temps-là, l'Éternel me dit : Taille deux tables de pierre comme les premières, et monte vers moi sur la montagne ; tu feras aussi une arche de bois. J'écrirai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les mettras dans l'arche* » (Deutéronome X-1, 2).

(9) I.47. « *Car l'Éternel, votre Dieu, a mis à sec devant vous les eaux du Jourdain jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Éternel, votre Dieu, l'avait fait à la mer Rouge, qu'il mit à sec devant nous jusqu'à ce que nous eussions passé, afin que tous les peuples de la terre sachent que la main de l'Éternel est puissante, et afin que vous ayez toujours la crainte de l'Éternel, votre Dieu* » (Josué IV-23, 24).

Chapitre II. Sois tranquille et sache

- II - SOIS TRANQUILLE ET SACHE.

II.1. Maintenant, pour que tu puisses apprendre à « *Me* » connaître, et que tu sois bien sûr que c'est « *Je* », ton propre Soi Véritable, Qui prononce ces paroles, tu dois d'abord apprendre à : *Être Tranquille* (1), pour calmer ton corps, ton mental humain et toute activité ; jusqu'à ne plus en être conscient.

II.2. Tu n'es peut-être pas encore en mesure de le faire.

II.3. Mais « *Je* » te montrerai comment faire, le moment venu, si tu souhaites réellement « *Me* » connaître, et si tu acceptes d'en apporter la preuve par ta confiance en « *Moi* », en « *M'* » obéissant dès à présent dans tout ce que « *Je* » te demanderai de faire.

II.4. Écoute !

II.5. Essaie d'imaginer le « *Je* » qui parle à travers ces pages comme étant ton Divin Soi le plus élevé, contactant et conseillant ton mental et ton intellect humains, que tu dois considérer pour le moment comme étant une personnalité *séparée*. Ton mental humain est constitué de telle façon qu'il ne peut pas accepter quoi que ce soit qui dépasse ce qu'il a appris ou expérimenté, et que son intellect ne puisse considérer comme raisonnable. En conséquence de quoi, en s'adressant à lui, « Tu » peux uniquement

utiliser des termes et des expressions qui informent le plus clairement possible ton intellect des vérités qu'il doit comprendre, avant que ton mental ne puisse s'éveiller à la conscience de ta signification profonde.

II.6. Le fait est là : Ce « *Je* » est toi-même, ton *Soi Réel*. Jusqu'ici, ton mental humain a été tellement accaparé par la charge de fournir à ce corps et à cet intellect toutes sortes de satisfactions égoïstes, qu'il n'a jamais eu le temps d'être averti de l'existence du « *Toi* » *Réel*, son véritable Seigneur et Maître. Tu t'es si profondément investi dans les plaisirs et les souffrances de ton corps et de ton intellect, que tu as presque fini par croire que « *Tu* » étais ce corps et cet intellect ; ce qui a eu pour conséquence que tu « *M'* » as quasiment oublié : « *Moi* » ! Ton *Soi Divin*.

II.7. « *Je Suis* », n'est pas ton corps ni ton intellect ; et ce Message est destiné à t'apprendre que « *Je* » et « *Toi* » sommes Un !(2) Les paroles que « *Je* » prononce ici, et le canal chargé de délivrer ces enseignements, servent à éveiller ta conscience à ce grand état de fait.

II.8. Tu ne pourras pourtant pas t'éveiller à ceci tant que tu ne prendras pas tes distances avec la conscience de ce corps et de cet intellect, ni aussi longtemps qu'ils te maintiendront en esclavage. Tu dois « *Me* » ressentir à l'intérieur, avant que tu puisses reconnaître que « *Je Suis* », là !

II.9. Maintenant, afin que tu puisses complètement te détacher de ton mental avec ses pensées, de ton corps avec ses sensations, et jusqu'à ce que tu puisses « *Me* » ressentir de l'intérieur, il est nécessaire que tu obéisses sérieusement à Mes instructions.

II.10. Assieds-toi tranquillement, dans une position confortable ; et, quand tu te sentiras tout à fait à l'aise, laisse ton mental s'imprégner du sens de ces paroles :

II.11. " Sois *Tranquille* ! — Et *SACHE* : — « *Je Suis* », — Dieu. "(3)

II.12. *Sans penser*, admets ceci, *Mon Commandement Divin*, pour qu'il

pénètre profondément ton Âme. Quelles qu'elles soient, laisse les impressions qui apparaissent dans ton mental pénétrer ta volonté, sans effort ou interférence de ta part. Note soigneusement leur importance ; car c'est « *Je* », *de l'intérieur*, qui t'enseigne par l'intermédiaire de ces impressions. Ensuite, quand quelque lueur de leur signification essentielle commencera à poindre dans ta conscience, *prononce* Mes Paroles lentement, *avec conviction*, à chaque cellule de ton corps, à chacune de tes facultés mentales, et avec toute la concentration dont tu peux faire preuve :

II.13. " Sois *Tranquille* ! — Et SACHE : — « *Je Suis* », — Dieu. "

II. 14. Prononce les exactement comme elles sont écrites ici, en essayant de prendre conscience que *Dieu*, en toi, demande et commande à ton soi mortel une obéissance inconditionnelle.

II.15. Étudie-les ; cherche leur puissance cachée.

II.16. Rumine-les ; emporte-les avec toi au travail, quel qu'il soit. Fais-en le facteur vital et dominant dans ton travail, dans toutes tes pensées créatives.

II.17. Dis-les mille fois par jour.

II.18. Jusqu'à ce que tu pénètres entièrement Ma plus profonde signification.(4)

II.19. Jusqu'à ce que chaque cellule de ton corps soit transportée de joie en répondant à ce commandement : « Sois Tranquille ! » Dans une obéissance immédiate.

II.20. Et que chaque pensée apparaissant inopinément dans ton mental n'ait d'autre hâte que de s'en retourner au néant.

II.21. Ainsi, pendant que ces Paroles résonnent à travers la caverne de ton être, maintenant toute vacuité(5).

II.22. Et à mesure que le Soleil de la *Co-naissance* commence à se lever à l'horizon de ta conscience.

II.23. Tu sentiras une brise issue d'un merveilleux Souffle inconnu, remplissant jusqu'aux extrémités de tes membres mortels, et apportant à tes sens une extase prête à les faire voler en éclat(6). Puis apparaîtra, vague après vague, un puissant et irrésistible Pouvoir se levant d'au-dedans de toi, et t'élevant pratiquement au-dessus de la terre. Tu sentiras enfin, venant de l'intérieur, la Gloire, la Sainteté et la Majesté de Ma Présence.

II.24. Et alors, *alors* tu SAURAS : « *Je Suis* », Dieu !

II.25. Quand tu « *M'* » auras *ressenti* ainsi en de tels moments intimes, quand tu auras goûté à Mon Pouvoir, prêté l'oreille à Ma Sagesse, et connu l'extase de Mon Amour universel ; aucune maladie ne pourra plus t'atteindre, aucune mésaventure ne pourra plus t'affaiblir, et aucun ennemi ne pourra plus te vaincre. Car désormais tu SAURAS que « *Je Suis* » en toi !(7) Et tu viendras toujours à « *Moi* » selon tes besoins, mettant toute ta confiance en « *Moi* » et « *Me* » laissant manifester Ma Volonté.

II.26. Quand tu te tourneras ainsi vers « *Moi* », tu trouveras toujours en « *Moi* » une aide omniprésente et infaillible en cas de besoin. Car « *Je* » te ferai prendre Conscience de Ma Présence et de Mon Pouvoir, du fait qu'il suffit que tu *Sois Tranquille* et que tu « *Me* » laisses agir, quel que soit ce que tu souhaites accomplir : guérir tes maladies ou celles des autres ; éclairer ton mental afin qu'il puisse voir, à travers Mes yeux, la Vérité que tu recherches, ou accomplir parfaitement des tâches qui te semblaient auparavant presque impossibles.

II. 27. Cette Connaissance, cette Réalisation, ne viendra pas tout de suite. Elle peut pourtant survenir aussi bien demain que dans de nombreuses années.

II.28. Ça ne dépend que de « *Toi* ».

II.29. Non pas ta personnalité, avec sa compréhension et ses désirs humains.

II.30. Mais uniquement du « *Je Suis* » en toi, — Dieu, à l'intérieur.

II.31. Qui pousse le bourgeon à s'ouvrir dans la fleur ?

II.32. Qui pousse le poussin à percer sa coquille ?

II.33. Qui décide du jour et de l'heure ?

II.34. C ' est la conscience, l'action *naturelle* de l ' Intelligence intérieure(8), Mon Intelligence, conduite par Ma Volonté, manifestant concrètement Mon Idée et l'exprimant dans la fleur et le poussin.

II.35. La fleur et le poussin y sont-ils pour quelque chose ?

II.36. Non, ils ont seulement soumis ou unifié leur volonté avec Mon Idée, « *Me* » permettant ainsi, avec Ma Sagesse, de déterminer l'heure exacte pour agir. Et alors seulement, dans la mesure où ils ont obéi à l'impulsion envoyée par Ma Volonté, les poussant à en faire l'effort, ils ont pu faire le pas en avant qui leur a permis d'entrer dans leur Nouvelle Vie.

II. 37. Tu peux essayer mille et mille fois de briser la coquille de ta conscience humaine à partir de ta seule personnalité.

II.38. Tu réussiras tout au plus à forcer la porte que j'ai posée entre le monde matériel et la réalité de la sphère onirique. Et, une fois cette porte ouverte, tu ne pourras plus empêcher certains intrus de pénétrer dans ton espace privé qu'avec beaucoup de difficultés et de souffrances.(9)

II.39. Mais même ceci, je le permets parfois, car ces souffrances peuvent te faire gagner la force et la sagesse qui te manquent, pour qu'enfin tu cesses de produire tout désir de connaissance, de bonté, et même d'union avec

« *Moi* » ; lorsque le but en est de *profiter au soi personnel*. Ce sont les conditions nécessaires pour que tu puisses déployer tes pétales, faire éclater la coquille de ta personnalité humaine, et faire un pas en avant dans la glorieuse Lumière de Mon Royaume des Cieux, manifestant ainsi la Beauté parfaite de ma Nature Divine.(10)

II.40. « *Je* » te donne donc ces directives maintenant, dès le début de ce Message, pour que tu puisses apprendre comment « *Me* » reconnaître.

II.41. « *Je* » te promets que, si tu fais tout ton possible pour comprendre Mes instructions ici présentes, et pour leur obéir, tu « *Me* » connaîtras bientôt ; et « *Je* » te donnerai la faculté de comprendre Ma Parole partout où elle est énoncée : dans les livres, dans les enseignements, dans la Nature, ou par le biais de ton prochain.

II. 42. Si certaines des phrases écrites ici te semblent contradictoires, cherche en elles Ma signification réelle avant de les écarter.

II.43. Ne passe pas un seul paragraphe, ni rien de son contenu, tant qu'il ne t'est pas devenu totalement clair.

II.44. Mais, au-delà de toutes tes recherches et de tous tes efforts, place-toi au-delà du désir, reste dans un simple état de foi et de confiance en « *Moi* », ton Véritable Soi Intérieur, et ne t'inquiète pas des résultats(11). Les résultats sont tous à ma garde, et « *Je* » prends soin d'eux. Tous tes désirs, tes doutes et ton anxiété ne sont que le produit de ta personnalité ; les laisser subsister peut uniquement te conduire à l'échec et à la déception.

Notes II.

Arcane *La Papesse*, qui représente la Vierge Noire, celle qui n'a pas encore

enfanté, et qui doit se retirer dans le Temple.

(1) II.1. « *Tranquillité ne veut pas dire esprit apaisé, car un esprit apaisé est quelque chose, et la tranquillité n'est pas synonyme de quelque chose. L'esprit peut connaître un apaisement temporaire, mais ce n'est pas la tranquillité. Dès que nous sommes éveillé à la tranquillité qui est au-delà de l'esprit, ce dernier cesse d'être agité* » (Jean Klein, *La conscience et le monde*, XV).

(2) II.7. « *"Je" ne Suis ni "je" ni "tu" ; par contre "Tu" es "Je" en "Moi"* » (Angélus Silesius, *Le pèlerin chérubinique*, II-180). « *Il n'y a même pas la trace d'une différence entre Toi et moi* » (Rameshvar Jha, *Samvitsatantryam*, 467).

(3) II.11. « *Be still ! — and KNOW — I AM — God* » (Joseph S. Benner, *Impersonal Life*). « *Be still and know I am God* » (Psaumes XLVI-10 ; Alexander Cruden, *A complete concordance to the Holy Scriptures, Exalted*). « *Tenez-vous tranquilles, et sachez que je suis Dieu* » (Psaumes XLVI-10, *Bible Darby*).

(4) II.18. « *Qu'ai-je fait pour voir et comprendre ? J'ai accepté à 100% et avec résolution ce que m'a dit mon Guru : Je suis tout ce qui est et sans moi rien n'existe ! [...] Mon Guru ne m'a dit qu'une chose, mais il l'a souvent répétée : "Vous êtes l'ensemble de ce qui est et sans vous rien n'existe". C'est tout. C'est très simple et je ne l'ai plus jamais oublié* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 05/01/1980).

(5) II.21. « *Quand on a fait de son âme un état de vacuité parfaite, on est affranchi des préceptes et des interdits* » (Uttara Gîta I-36).

(6) II.23. L'extase prête à faire voler les sens en éclat évoque l'éveil de la Kundalini : « *Quand la Kundalini est dynamisée, l'individu ressent un*

énorme jaillissement d'énergie intérieure. Il sent le pouvoir divin agir en lui. Il sent qu'il est guidé par une force intérieure avec la patience infinie et l'amour de la Mère Divine. Une réorientation de sa vision vers les valeurs spirituelles prend place, de nouvelles aires de pensée sont ouvertes, des centres de perception extrasensorielle sont stimulés » (Darham Sabbash, *Le Yoga et les Yogas*). Mais il ne faut pas oublier que : « *La Kundalini et les chakras n'ont d'existence que pour ceux qui débutent dans la voie du yoga ; mais pour celui qui pratique l'investigation intérieure, ils n'existent pas* » (Ramana Maharshi, *Immortelle Conscience*).

(7) II.25. « *Le Créateur, chez les êtres vivants est présent dans l'esprit. La Conscience ultime est dans la pensée* » (Uttara Gîta I-32).

(8) II.34. « *Toutes les existences obéissent à leur nature ; à quoi bon la forcer ? Même l'homme qui sait agit selon sa propre nature* » (Bhagavad Gîta III-33).

(9) II.38. Parmi les intrus capables de pénétrer l'espace privé d'un individu, il y a les créatures appelées *flyers* par Carlos Castaneda : « *Ce sont les prédateurs qui nous ont imposé nos systèmes de croyance, nos idées sur le bien et le mal, nos mœurs sociales. Ce sont eux qui suscitent nos espoirs, nos attentes, nos rêves de succès ou notre peur de l'échec, eux encore qui insufflent dans notre esprit convoitise, avidité et lâcheté et qui le rendent prétentieux, routinier et égocentrique. Les prédateurs ont remplacé notre esprit par le leur, qui est bizarre, incohérent, grincheux, et hanté par la peur d'être percé à jour. Par le biais de l'esprit humain qui est en réalité le leur, les prédateurs nous inculquent ce qui les arrange pour améliorer leur sécurité et avoir moins peur. En jouant sur l'autocontemplation qui est le dernier brin de conscience qui nous reste, les prédateurs suscitent des éclairs de conscience qu'ils dévorent avec l'acharnement d'un rapace* » (Carlos Castaneda, *Le Voyage Définitif*).

(10) II.39. « *On comprend alors l'état dans lequel se trouvent les hommes actuellement : conditionnés par le péché originel, c'est-à-dire par la notion toute relative du bien et du mal, ils se développent personnellement dans la*

coque de leur égoïsme jusqu'au moment où, comme l'oiseau dans l'œuf, ils brisent cette coque pour "naître de nouveau" et prendre conscience d'une vie éternelle » (M. A. Rohrbach, La paix dans la tempête, IV-1.).

(11) II.44. « *Tu as droit à l'action, et jamais à ses fruits ; que les fruits de tes actions ne soient point ton mobile » (Bhagavad Gîta II-47).*

Chapitre III. Je Vie Dieu

- III - « *JE* », VIE, DIEU.

III.1. Si ce que tu viens de lire a éveillé en toi une réaction en provenance de l'intérieur, et que ton Âme aspire à quelque chose de plus ; — alors tu es prêt pour ce qui suit.

III.2. Si, par contre, tu continues à te poser des questions ou à te révolter contre l'hypothétique autorité Divine qui t'est présentée ici, ton intellect te gratifiant d'une autre qui réussit à tromper ton mental grâce à d'habiles suggestions et de subtils sophismes ; — alors tu ne retireras aucun bienfait de ces paroles. Car leur sens est encore caché à ta conscience mortelle, et Ma Parole devra te parvenir par d'autres voies.

III.3. C ' est bien si ta personnalité, avec son intellect, te pousse ainsi à t'interroger et à te rebeller contre une autorité dont tu ne peux pas encore *reconnaître* que c'est la Mienne. C ' est réellement « *Je* » Qui pousse ta personnalité à se rebeller ainsi. Car ta personnalité, avec son sens orgueilleux de l'individualité, a toujours besoin de développer pour « *Moi* » un corps et un mental assez forts qui puissent parfaitement « *M'* » exprimer. Jusqu'à ce que tu sois devenu apte à « *Me* » connaître, ainsi que la mission que « *Je* » t'ai confiée, il est naturel que ta personnalité s'interroge et se rebelle ainsi. Mais, une fois Mon Autorité reconnue, le glas du pouvoir de la personnalité aura sonné. Les jours de sa domination seront comptés, et tu te tourneras de plus en plus vers « *Moi* » pour t'aider

et te guider.

III.4. Ne te décourage donc pas. Continue de lire, et il se peut que le discernement survienne. Mais sache que tu peux lire ou non, selon ton bon plaisir. Car, quoi que tu fasses, c'est réellement « *Je* » Qui le décide, et non toi.(1)

III.5. Pour toi, qui a apparemment choisi de ne pas poursuivre plus loin ta lecture, j'ai d'autres projets, et tu apprendras le moment venu que, quoi que tu fasses, quoi que tu aimes ou quoi que tu désires ; c'est encore « *Je* » Qui te conduis à travers les illusions et les erreurs de ta personnalité, pour que tu puisses finalement prendre conscience de leur irréalité, et te tourner ensuite vers « *Moi* », comme étant la seule et unique Réalité. Ces paroles pourront alors provoquer une réaction en toi :

III.6. " Sois *Tranquille* ! — Et SACHE : — « *Je Suis* », — Dieu. "

III.7. Oui, « *Je Suis* » cette partie la plus profonde qui siège à l'intérieur de toi, qui observe et qui attend tranquillement, ne dépendant ni de l'espace(2) ni du temps(3). Car « *Je Suis* » l'Éternel qui remplit tout l'espace.(4)

III.8. « *Je* » me contente d'observer, en attendant que tu en aies fini avec tes enfantillages et tes faiblesses humaines, tes vaines envies, tes ambitions et tes regrets ; sachant que tout viendra en son temps. Et tu te tourneras ensuite vers « *Moi* », épuisé, découragé, l'esprit vide et humble ; « *Me* » demandant de prendre les choses en main, ne réalisant pas que « *J'* » ai toujours été là pour te diriger à ton insu.

III.9. Oui, « *Je* » siège ici à l'intérieur, dans une *attente sans attente* (5), laissant simplement le destin s'accomplir. Et pourtant, dans le même temps, c'est réellement « *Je* » Qui ait dirigé toutes tes voies, Qui ait inspiré toutes tes pensées et tous tes actes, les utilisant et les manipulant impersonnellement pour t'amener finalement, toi et Mes autres expressions humaines, à une reconnaissance consciente de « *Moi* ».

III.10. Oui, « *J'* » ai toujours été présent en toi, enfoui profondément dans ton cœur. « *J'* » ai été présent en toi dans tous les événements de ton existence : tes joies, tes peines, tes succès, tes échecs, tes péchés, tes hontes, tes crimes contre ton frère et contre Dieu ; ceci, bien entendu, selon ta propre façon de juger ces choses.

III.11. Eh oui ! Que tu aies pris le droit chemin, que tu te sois égaré sur un chemin de traverse, ou même que tu sois revenu sur tes pas ; c'était toujours « *Je* » Qui te menais sur cette voie et Qui te poussais à agir ainsi.

III.12. C'est « *Je* » Qui te poussais, par une vision fugitive de « *Moi* », à tenter de parcourir cette distance incertaine, dont « *Je* » t'ai laissé penser qu'elle te séparait du but final.(6)

III.13. C'est « *Je* » Qui te fis chuter en « *Me* » montrant dans quelque visage enchanteur, un corps magnifique, un plaisir grisant ou une ambition sans borne.

III.14. C'est « *Je* » Qui t'apparus sous l'aspect du Péché, de la Faiblesse, de la Cupidité ou du Sophisme, et Qui t'ai rejeté dans les bras froids de la Conscience ; te laissant ensuite te débattre dans sa sombre étreinte. Jusqu'à ce que tu prennes conscience de ton impuissance, que tu te soulèves contre ton écœurement et que, porté par l'inspiration de cette nouvelle vision, tu fasses tomber Mon masque.

III.15. Oui, c'est « *Je* » Qui suis la cause de tous tes actes ; et, si tu peux en prendre conscience : *C'est « Je » Qui fais réellement tout ce que tu crois faire (7)* ; et tout ce que tu crois que ton prochain peut faire. Car, en toi comme en lui, celui qui EST : c'est « *Je* », Mon Soi !(8)

III.16. Car « *Je Suis* » la VIE !(9)

III.17. « *Je Suis* » ce qui anime ton corps, ce qui pousse ton mental à penser et ton cœur à battre. « *Je Suis* » celui qui t'amène à la fois le plaisir et la douleur ; que ce soit dans la chair, dans l'intellect ou dans le cœur.(10)

III. 18. « *Je Suis* » ce qu'il y a de plus Profond ; l' Esprit, la Cause vivante de ton être, ainsi que de toute vie et de tous les êtres vivants, visibles ou invisibles. Il n'y a rien de mort, car « *Je* », l' Impersonnel UN, SUIS *tout* ce qui est(11). « *Je Suis* » Infini et totalement illimité. L'Univers est Mon Corps, toute Intelligence émane de Mon Mental, tout Amour provient de Mon Cœur, et tout Pouvoir est un mouvement de Ma Volonté.

III.19. La triple Force, se manifestant comme toute Sagesse, tout Amour et tout Pouvoir, ou encore comme Lumière, Chaleur et Énergie, — laquelle maintient toute forme et située en arrière-plan de toutes les phases et expressions de la vie, qu'elles soient créatrices, cohésives ou destructrices, — n'est que la manifestation de Mon Soi en action, ou en tant qu' Étant.

III.20. Rien ne peut *Être* sans exprimer ou manifester quelque aspect de « *Moi* », Qui SUIS non seulement le Créateur de toute chose, mais aussi l'Habitant qui demeure au cœur de chacune : dans le cœur de l'homme, dans celui de l'animal, de la fleur ou de la pierre. Dans le cœur de chacun(12) : « *Je* » vis, agis et ai Mon Être(13). Et, depuis ce lieu, « *Je* » manifeste quelque aspect de « *Moi* » que « *Je* » désire exprimer, le manifestant dans le monde extérieur sous la forme d'une pierre, d'une fleur, d'un animal ou d'un homme.

III.21. Tu peux toujours demander : N'y a-t-il donc rien à part ce « *Je* » Monumental ? Ne m'est-il pas permis d'avoir ma propre individualité ?

III.22. Non, il n'y a rien, absolument rien, qui ne soit pas une part de « *Moi* », contenu et gouverné éternellement par « *Moi* », l' Infinie Réalité du *Un*.(14)

III.23. Ta soi-disant individualité n'est rien de plus que ta personnalité qui cherche à prolonger sa pseudo existence séparée.

III.24. Tu ne douteras bientôt plus qu'il n'existe aucune individualité autre que la Mienne, toute personnalité n'étant destinée à rien d'autre qu'à se

dissoudre entièrement dans Ma Divine Impersonnalité.

III.25. Oui, et tu atteindras bientôt cet état d'éveil dans lequel tu bénéficieras d'une brève vision de Mon Impersonnalité. Tu ne désireras plus alors d'individualité, ni une séparation au profit d'un quelconque *toi-même* ; car tu verras clairement qu'il ne s'agit que d'une illusion entretenue par ta personnalité.

Notes III.

Arcane *L'Impératrice*, qui représente la Vierge à l'enfant.

(1) III. 4. « *Alors que les actions sont faites entièrement par les modes de la nature, l'homme dont le moi est égaré par l'égoïsme pense : "C'est moi qui les fais" »* (Bhagavad Gîta III-27).

(2) III.7. « *Mais quoi ! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre ? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir : combien moins cette maison que je t'ai bâtie ! »* (1 Rois VIII-27).

(3) III.7. « *Car mille ans sont, à tes yeux comme le jour d'hier quand il n'est plus »* (Psaumes XC-4). « *Le Kamikagama déclare ainsi que cette réalité, le suprême, ne dépend pas de notions logiques : "Le Dieu des dieux ne dépend de rien d'autre ; au contraire, c'est l'autre qui dépend de lui. Aussi est-il autonome, indépendant, Seigneur universel, affranchi de succession temporelle, d'espace, de modalité, puisque de Lui, tout dépend" »* (Abhinavagupta, Tantraloka, 58, 61a).

(4) III.7. « *Je suis ici en ce monde et partout, Je supporte cet univers entier avec une parcelle infinitésimale de Moi-même* » (Bhagavad Gîta X-42). « *Je suis libre de l'espace et du temps, Je suis la félicité des principaux sages vêtus d'espace, Je suis au-delà du "il y a" et du "il n'y a pas" et Je suis dénué de tout négatif* » (Maitreya Upanishad III-19). « *Où que soit ta conscience, "Tu" es là ! Car "Je Suis" partout [...] La grande illusion que la conscience extérieure du genre humain a établie, la création du temps et de l'espace en tant que croyance, s'est révélée être la pierre d'achoppement de la Liberté humaine* » (Saint-Germain, 8ème discours).

(5) III. 9. « *Dans cette attente sans attente, vous êtes totalement vous-même, vous êtes présence. C'est un non-état de permanente ouverture, d'accueil perpétuel* » (Jean Klein, Transmettre la lumière, XVI).

(6) III.12. « *Qu'y a-t-il de plus proche ? Le plus proche n'est ni votre corps, ni vos sens, ni votre pensée, car ce qui est le plus proche précède la pensée, précède les sens, précède le corps. Un mouvement infime, un écart d'un cheveu, vous en éloigne. Ce n'est pas une façon de penser, c'est une manière de percevoir ; soyez-la complètement* » (Jean Klein, Transmettre la lumière, VIII).

(7) III.15. « *Je suis celui qui agit (l'auteur des actes), cette pensée vaniteuse, pareille au grand serpent noir, t'a mordu. Bois maintenant l'antidote de la croyance en : "Je ne suis pas celui qui agit", et sois heureux* » (Astravakra Gîta I-8). « *Que l'adoration te soit rendue, ô Seigneur de la Totalité. Tu es l'âme universelle, c'est Toi qui accomplis tous les actes* » (Maitrayani Upanishad, V-1).

(8) III.15. « *Ses têtes et Ses faces sont ces visages innombrables que nous voyons partout où se tourne notre regard [...] Il est l'Être universel* » (Bhagavad Gîta XIII-14).

(9) III.16. « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie* » (Jean XIV-6). « *Je suis la Vie et je suis l'Immortalité. La Vie est Souffle, le Souffle est Vie. Tant que le Souffle habite le corps celui-ci demeure en*

Vie » (Kaushitaki Upanishad, III-2).

(10) III.17. « *Chaque souffle de ta respiration est Dieu qui agit en toi [...] Il n'y a qu'Une Intelligence, Une Présence, Un Pouvoir qui peut agir, et c'est la Présence de Dieu agissant en toi [...] Ta capacité à lever la main et à sentir la Vie qui s'écoule dans le système nerveux de ta forme extérieure est "Dieu en action" dans ton corps, à travers ton mental* » (Saint-Germain, 2ème discours).

(11) III.18. « *Voyez que "Je" suis "Je" et qu'il n'y a pas d'autre être ailleurs* » (Deutéronome XXXII-39, traduction non conventionnelle).
« *"Je" suis "Moi", Je suis l'autre, le Suprême, Je suis Brahman, Je suis la source de tout, Je suis aussi le Guru de tous les mondes, Je suis tous les mondes, Cela c'est Moi* » (Maitreya Upanisad, III-1).

(12) III.20. « *Je suis logé dans le cœur de tous* » (Bhagavad Gîta XV-15).

(13) III.20. « *En lui (Dieu) nous avons la vie, le mouvement, et l'être* » (Actes XVII-28).

(14) III.22. « *J'ai connu mon Seigneur par mon Seigneur. Le Prophète d'Allah a voulu faire comprendre par ces mots que tu n'es pas toi mais Lui ; Lui et non toi ; qu'Il n'entre pas dans toi et tu n'entres pas dans Lui ; qu'Il ne sort pas de toi et tu ne sors pas de Lui. Je ne veux pas dire que tu es ou que tu possèdes telle ou telle qualité. Je veux dire que tu n'existes absolument pas, et que tu n'existeras jamais ni par toi-même ni par Lui, dans Lui ou avec Lui. Tu ne peux cesser d'être, car tu n'es pas. Tu es Lui et Lui est toi, sans aucune dépendance ni causalité. Si tu reconnais à ton existence cette qualité (c'est-à-dire le néant), alors tu connais Allah, autrement non* » (Awhad al-din Balyani, Épître sur l'Unicité absolue).

Chapitre IV. Conscience Intelligence Volonté

- IV - CONSCIENCE, INTELLIGENCE, VOLONTÉ.

IV.1. Oui, « *Je* » sais que diverses pensées ont agité ton mental pendant que tu lisais, — de même que des doutes et des questions pressantes ; une crainte confuse, imperceptiblement transmuée en un espoir croissant, d'apercevoir Ma Signification ; laquelle a commencé à pénétrer les ténèbres de ton intellect humain. Ainsi, ce dernier s'éclairera de plus en plus au fur et à mesure que tu verras plus clairement la Vérité dont tu ressens instinctivement qu'elle est cachée à l'intérieur de Mes Paroles.

IV.2. « *Je* » le répète : Le « *Je Suis* », s'exprimant ici, est ton Soi Réel. Et, pendant que tu lis ces paroles, il est aussi nécessaire que tu réalises que c'est « *Toi* », ton propre Soi, qui les adresse à ta conscience humaine ; ceci dans le but de comprendre pleinement leur sens.

IV.3. « *Je* » le répète encore : C'est le même « *Je Suis* » qui est la Vie et l'Esprit animant toutes les choses vivantes dans l'Univers, du plus petit atome à la plus immense Étoile. Le « *Je Suis* », est aussi l'Intelligence en toi et tes semblables ; de même qu'il est l'Intelligence interne qui fait vivre et croître toute chose selon le cours naturel de sa destinée.

IV. 4. Peut-être ne comprends-tu pas encore comment ce « *Je Suis* » peut être à la fois le « *Je Suis* » en toi et le « *Je Suis* » en ton prochain, en même

temps que l' Intelligence intrinsèque de la pierre, de la plante ou de l'animal ?

IV.5. Tu le comprendras pourtant si tu es attentif à Mes Paroles, et si tu obéis scrupuleusement aux instructions exposées ici. Car « *Je* » vais bientôt illuminer ta conscience d'une Lumière qui éclairera les plus profonds recoins de ton mental, et qui chassera tous les nuages, chargés des faux concepts, idées et opinions humaines, qui, pour l'instant, obscurcissent ton intellect ; — à condition, bien sûr, que tu lises et que tu t'efforces sérieusement de comprendre Ma Signification.

IV.6. Aussi, écoute attentivement.

IV.7. « *Je Suis* » : « *Toi* »(1) ! Ton Soi Réel ; Tout ce que tu es *réellement*. Tu n'es pas ce que tu imagines être. Ce n'est qu'une illusion, une ombre fugace du « *Toi* » Réel, lequel est « *Je* », ton Soi Divin et Éternel.(2)

IV.8. « *Je Suis* » un point de conscience focalisé en ce lieu de ton mental humain en lequel il s'appelle lui-même : « *Je* » ! « *Je Suis* » ce « *Je* » ; et ce que tu crois être ta conscience est en réalité *Ma* Conscience, voilée pour s'adapter aux capacités de ton mental humain. Mais c'est quand même *Ma* Conscience, et quand tu pourras chasser de ton mental tous ses faux concepts, idées et opinions, et que tu pourras le purifier et le vider entièrement, alors *Ma* Conscience aura une chance de s'y *exprimer* librement. Tu « *Me* » reconnaîtras alors, et tu sauras que tu n'es rien, pure vacuité, un point focal de *Ma* Conscience, une voie ou un canal à travers lequel « *Je* » peut révéler *Ma* Signification extérieurement dans la matière.

IV.9. Tu ne peux sans doute pas encore voir tout ceci, auquel cas tu ne peux pas y croire ; et ce, jusqu'à ce que « *Je* » prépare pleinement ton mental, en convaincant ton intellect de la validité de cette vérité.

IV.10. Il t'a été dit que chaque cellule de ton corps possède une conscience et une intelligence intrinsèques ; et que, sans cette conscience, elle ne pourrait accomplir les tâches qu'elle exécute si parfaitement.

IV.11. Chaque cellule est intégrée parmi des millions d'autres, chacune accomplissant intelligemment sa tâche, dirigée par la conscience et l'intelligence internes du *groupe* ; à savoir celles de l'*organe* au sein duquel elle vit. Il en va de même de chaque organe, avec ses millions de cellules ; l'ensemble formant ton corps.

IV.12. Tu sais maintenant que « *Tu* » es l' Intelligence qui dirige les tâches des organes de ton corps, que ça soit consciemment ou non ; et chaque cellule de chaque organe est réellement un point focal de cette Intelligence directrice. Et quand cette Intelligence se retire, les cellules se désolidarisent, ton corps physique meurt et son existence en tant qu'organisme vivant prend fin.

IV. 13. Qui est ce « *Toi* » qui dirige et contrôle les activités de tes organes, et, en conséquence, de chaque cellule qui les compose ?

IV.14. Tu ne peux pas dire que c'est ton soi humain ou personnel qui fait tout cela ; car toi, par toi-même, tu n'as pratiquement aucun contrôle sur le fonctionnement du moindre de tes organes.

IV.15. Il ne peut donc s'agir que de l' Impersonnel « *Je Suis* » en toi, qui est : « *Toi* » ! Et n'est pourtant pas encore *toi*.

IV.16. Écoute !

IV.17. « *Toi* », le « *Je Suis* » en toi, est à « *Moi* », ce que la conscience d'une cellule de ton corps est à ta Conscience du « *Je Suis* ».

IV.18. Tu es une cellule de Mon Corps, si l'on peut s'exprimer ainsi, et ta conscience (en tant qu'une de Mes Cellules) est à « *Moi* », ce que la conscience d'une des cellules de ton corps est à « *Toi* ».

IV.19. En conséquence, la conscience d'une cellule de ton corps est Ma Conscience, comme ta conscience est Ma Conscience. Et Nous devons être

Un en conscience : « Je », « Toi », et la cellule !

IV.20. Tu n'es pas encore en mesure de diriger ou de contrôler une seule cellule de ton corps. Mais, quand tu pénétreras volontairement la Conscience « Je Suis » en toi, en étant conscient de son identité avec « Moi », *tu pourras alors contrôler non seulement chaque cellule de ton corps, mais aussi de n'importe quel autre corps dont tu souhaiterais avoir le contrôle.*

IV.21. Qu'arrive-t-il quand ta conscience cesse de contrôler les cellules de ton corps ? Le corps se désagrège, les cellules se séparent, et leur tâche est dès lors terminée. Les cellules meurent-elles ou perdent-elles la conscience pour autant ? Non, elles restent simplement en sommeil pour un temps ; après quoi elles s'unissent à nouveau avec d'autres cellules pour former d'autres combinaisons et se manifester tôt ou tard sous une autre forme de vie, — peut-être minérale, végétale ou animale ; démontrant par là qu'elles avaient conservé leur conscience en attendant qu'agisse Ma Volonté, pour les réunir en un nouvel organisme destiné à exécuter les tâches de la nouvelle conscience dans laquelle « Je » désire être manifesté.

IV.22. La conscience de chaque cellule est donc bien une conscience commune à tous les corps, — minéral, végétal, animal ou humain, — chaque cellule s'adaptant, probablement avec l'expérience, pour accomplir un certain type de tâche.

IV.23. Oui, la conscience de chaque cellule est commune à toute cellule de tout corps, peu importe de quel genre, parce que c'est une conscience *Impersonnelle*, n'ayant d'autre but que d'accomplir la tâche qui lui a été assignée. Elle vit seulement pour travailler, là où il y en a besoin. Participant à une forme donnée, elle est ensuite affectée à une autre, selon la conscience que « Je » désire qu'elle serve.

IV.24. Et il en est de même pour toi.

IV.25. Toi, en tant que cellule de Mon Corps, a une conscience qui est Ma

Conscience, une intelligence qui est Mon Intelligence, et même une volonté qui est Ma Volonté. Aucune d'entre elles ne provient de toi ni n'est à ton service. Elles sont toutes Miennes et destinées uniquement à Mon usage.

IV.26. Maintenant, Ma Conscience, Mon Intelligence et Ma Volonté sont entièrement Impersonnelles, et sont donc communes à *toi* comme à *toutes* les cellules de *Mon Corps*, ainsi qu'à toutes les cellules de *ton corps*.

IV.27. « *Je Suis* » en train d'œuvrer en toi et dans les autres cellules de Mon Corps, en M'instituant en tant que « *Je Suis* » en toi et en elles, avec Ma Conscience, Mon Intelligence et Ma Volonté qui, étant entièrement Impersonnelles, doivent travailler Impersonnellement — autant qu'elles travaillent Impersonnellement dans les cellules de ton corps. Donc : « *Je* », le « *Je Suis* » en toi et en ton frère, et la conscience et l'intelligence de toutes les cellules de tous les corps, sont *UN* !

IV.28. « *Je Suis* » l' Intelligence interne dirigeant *Tout* ; l' Esprit vivifiant, la Vie et la Conscience de toute matière et de toute Substance.

IV.29. Si tu peux le comprendre : « *Tu* », le toi *Réel*, le toi *Impersonnel*, es en tout, es un avec tout, es en « *Moi* » et un avec « *Moi* ». De même, « *Je Suis* » en toi et en tout, exprimant ainsi Ma Réalité à travers toi et à travers tout.

IV.30. Cette volonté, que tu nommes ta volonté, n'est pas la tienne, ni même personnelle. Et il en va de même de la conscience et de l'intelligence de ton mental, ainsi que des cellules de ton corps.

IV.31. Tout ceci n'est qu'une infime portion de *Ma Volonté*, de laquelle « *Je* » permets une utilisation personnelle. Aussi vite que tu t'éveilleras à la reconnaissance de certains pouvoirs, ou facultés Intérieures, et que tu commenceras à en user consciemment, « *Je* » permettrais que tu utilises davantage de Mon Pouvoir Infini.

IV.32. Tout pouvoir et son exploitation ne sont rien d'autre que la reconnaissance et la compréhension de l'usage de Ma Volonté.

IV.33. Ta volonté, et tous tes pouvoirs, ne sont que des aspects de Ma Volonté que « *Je* » te dispense en fonction de ta faculté de les utiliser.

IV.34. Si « *Je* » te permettais d'utiliser tout le pouvoir de Ma Volonté avant que tu ne sois complètement formé à le faire, ton corps s'en trouverait totalement annihilé.

IV.35. Pour tester ta force et plus encore pour te montrer ce qu'un abus de Mon Pouvoir peut avoir pour conséquence, « *Je* » te permets parfois de commettre une faute ou un soi-disant péché. « *Je* » te permets même d'avoir la vanité du sentiment de Ma Présence en toi, quand Elle se manifeste en tant que connaissance de Mon Pouvoir, de Mon Intelligence ou de Mon Amour, et « *Je* » te laisse les employer pour servir tes intérêts personnels. Mais ça ne peut pas durer car tu n'as pas la force nécessaire pour les contrôler, et ils ne tardent pas à s'emballer, allant jusqu'à te traîner dans la boue, pour finalement s'évanouir sans laisser aucune trace dans ta conscience, du moins pendant un certain temps.

IV.36. Après ta honte, « *Je Suis* » toujours là pour te ramasser au sol, quoique tu ne puisses pas le voir sur le moment ; en te redressant, en te remettant d'aplomb, et en te signalant au passage la cause de ta chute. Pour qu'au bout du compte, tu deviennes suffisamment humble pour comprendre que ces pouvoirs, affluant en toi par l'usage conscient de Ma Volonté, Mon Intelligence et Mon Amour, n'ont d'autre but que de « *Me* » servir, et non pas de défendre tes petits intérêts personnels.

IV.37. Les cellules de ton corps ou les muscles de tes bras revendiquent-ils une volonté ou une intelligence indépendantes des tiennes ?

IV. 38. Non, ils ne connaissent pas d'autre volonté ou d'autre intelligence que les tiennes.

IV.39. Tu finiras ainsi par réaliser que tu es seulement une cellule de Mon Corps. Ta volonté n'est pas tienne mais Mienne, comme ta conscience et ton intelligence sont aussi entièrement Miennes. Il n'y a pas une « personne » qui soit toi, celle-ci n'étant qu'une forme physique dotée d'un cerveau humain ; créée pour exprimer une Idée dans la matière, un certain aspect que « *Je* » pouvais exprimer au mieux dans cette forme particulière.

IV.40. Ça te paraît sans doute difficile à accepter pour le moment, et tu peux protester énergiquement, arguant que c'est impossible ; toute ta nature se révoltant contre ta soumission et ta subordination à un pouvoir inconnu et invisible, qu'il soit Impersonnel ou Divin.

IV.41. N'aie pas peur, c'est seulement ta personnalité qui se rebiffe ainsi. Si tu continues à lire et à étudier Ma Parole, tout deviendra bientôt clair. Sois donc assuré que « *Je* » vais t'ouvrir intérieurement à la compréhension de nombreuses et merveilleuses Vérités qui te sont actuellement inaccessibles. Ton Âme chantera alors de joyeux cantiques, et tu béniras ces paroles pour le merveilleux message dont elles t'ont gratifié.

Notes IV.

Arcane L'Empereur, dont le nom est suffisamment évocateur.

(1) IV.7. « *"Tu" es Mon Fils. "Je" "T" " ai engendré ce jour* » (Psaumes II-7). « *Ô Divinité, tu es Moi. Et Je suis toi* » (Varaha Upanishad ; II-34, 35).

(2) IV.7. « *Voir le corps comme "Moi" et "mien" équivaut à se barbouiller*

de fèces et d'urine en guise de cosmétiques » (Maitreya Upanishad, II-9).

Chapitre V. La Clé

- V - LA CLÉ.

V.1. Il est possible que tu ne connaisses pas encore ce « *Je Suis* », ni ne puisses croire que « *Je Suis* » réellement toi ; que « *Je Suis* » ton frère et ta sœur ; que vous êtes tous des parts de « *Moi* », et Un avec « *Moi* ».

V.2. Tu ne peux pas réaliser que toutes les *Âmes*, la tienne, celle de ton frère et celle de ta sœur, qui sont votre unique partie réelle et impérissable, tout le reste étant mortel, ne sont que différents aspects de « *Moi* », en expression dans ce qui est appelé la Nature.

V.3. Tu ne peux pas non plus réaliser que toi, tes frères et tes sœurs, êtes des aspects ou attributs de Ma Divine Nature ; tout comme ta personnalité humaine, avec son corps, son mental et son intellect mortels, est un aspect de ta nature humaine.

V.4. Non, tu ne peux pas encore le réaliser, mais « *Je* » t'en parle en ce moment même, pour que tu puisses en reconnaître les signes quand ils commenceront à poindre dans ta conscience, comme ils vont inévitablement le faire.

V.5. Pour bien reconnaître ces signes, tout ce qui suit doit être étudié et considéré avec grand soin. Il ne faut rien passer tant que Ma signification n'a pas été saisie, du moins jusqu'à un certain point.

V. 6. Si tu comprends pleinement les principes que « *Je* » vais établir ici, alors tout Mon Message deviendra clair et compréhensible.

V.7. « *Je* » vais d'abord te donner la Clé qui dévoilera tous les mystères qui te cachent pour l'instant le secret de Mon Être.

V.8. Cette Clé, quand tu sauras l'utiliser, t'ouvrira la porte de toute Sagesse et de toute Puissance, dans le ciel et sur la terre. Oui, elle t'ouvrira la porte du Royaume des Cieux ; et il ne te restera plus alors qu'à y entrer pour devenir en toute conscience Un avec « *Moi* ».

V.9. Cette Clé est :

V.10. " PENSER c'est CRÉER ! "

V.11. Ou : " Comme tu PENSES en ton CŒUR ; ainsi en est-il, pour toi ! "

V.12. Fais une pause et médite ceci afin de l'ancrer fermement dans ton mental.

V.13. Un Penseur est un Créateur.

V.14. Un Penseur vit dans un monde qui est sa propre création ; en toute *conscience* !

V.15. Une fois que tu sauras *comment* « penser », tu pourras créer tout ce que tu veux ; — que ce soit une nouvelle personnalité, un nouvel environnement, ou même un nouveau monde.(1)

V. 16. Voyons à présent si tu peux saisir quelques-unes des Vérités cachées et contrôlées par cette Clé.

V.17. Tu as pris connaissance du fait que toute conscience est Une, qu'elle est *Ma* Conscience qui, pourtant, est aussi la tienne, comme celle de

l'animal, de la plante et de la pierre, jusqu'à l'infime cellule.

V.18. Tu as vu comment cette conscience est contrôlée par *Ma Volonté*, la même qui pousse les infimes cellules à s'assembler pour former les organismes variés, destinés à matérialiser les différents *Centres d'Intelligence* à travers lesquels « *Je* » souhaite entrer en expression.

V.19. Mais tu ne peux pas encore saisir comment *tu* peux diriger et contrôler la conscience des cellules de ton propre corps, à plus forte raison celles des autres corps ; quand bien même « *Je* », toi, et eux, sommes tous un en conscience et en intelligence.

V.20. En prêtant malgré tout une attention particulière à ce qui suit, tu devrais t'en faire une idée suffisamment claire.

V.21. N'as-tu jamais pris la peine d'étudier ce qu'*est* la conscience ? Comment elle semble être un état impersonnel de l'âme individuelle, en attente de servir ou d'être utilisée par quelque pouvoir latent en elle ; tout en étant intimement liée à cette âme individuelle ?(2)

V. 22. Pourquoi l'homme semble-t-il être le seul organisme supérieur à savoir qu'il contient cette conscience, dirigée et utilisée par ce *pouvoir* émanant de l'intérieur ?

V.23. Ce *pouvoir*, latent dans la conscience humaine comme dans toutes les autres, est-il autre chose que *Volonté, Ma Volonté* ? Tu ne peux évidemment plus ignorer, à ce stade, que tout pouvoir n'est qu'une manifestation de *Ma Volonté*.

V.24. Maintenant, il t'a été dit qu'au commencement, « *J '* » ai créé l'homme « à *Mon Image et à Ma Ressemblance* (3) » ; après quoi j'ai insufflé en lui le *Souffle de Vie*(4), et il est devenu une *Âme Vivante*(5).

V.25. En créant l'homme à *Mon Image et à Ma Ressemblance*, « *J '* » ai créé un organisme apte à exprimer *toute* *Ma Conscience* et *toute* *Ma*

Volonté, ce qui inclut tout Mon Pouvoir, toute Mon Intelligence et tout Mon Amour. « *Je* » l'ai donc conçu *parfait* dès le commencement, modelé selon Ma propre Perfection.

V.26. Quand « *J'* » ai introduit Mon Souffle dans l'organisme de l'homme, il devint vivant de : « *Moi* » ! Car « *J'* » insufflais en lui Ma Volonté, — non pas de l'extérieur, mais *de l'intérieur* ; — du Royaume des Cieux, à l'intérieur(6), où *toujours* « *Je Suis* ». Après ça, « *Je* » respirais, vivais et avais Mon Être *en* l'homme, car « *Je* » l'ai créé à Mon Image et à Ma Ressemblance dans ce seul but.

V. 27. La preuve de ceci tient dans le fait que l'homme ne peut pas respirer par lui-même. Quelque chose de bien plus grand que son soi conscient ordinaire, vit dans son corps et respire par ses poumons. Un pouvoir puissant, interne à son corps, utilise ainsi les poumons, de même qu'il utilise le cœur pour amener le sang chargé de vie(7) depuis les poumons jusqu'à la moindre cellule du corps. Il utilise de même l'estomac et les autres organes pour digérer et assimiler la nourriture, ainsi que pour fabriquer le sang, la chair, les cheveux et les os. Tout comme il utilise le cerveau, la langue, les mains et les pieds pour penser, dire et faire tout ce que l'homme fait.

V.28. Ce pouvoir est Ma Volonté d'ÊTRE et de VIVRE en l'homme. Donc, quoi que l'homme soit : « *Je Suis* » ! Quoi que l'homme fasse, toi y compris : « *Je* » fais ! Et, quoi que tu penses ou que tu dises : « *Je* » le pense ou « *Je* » le dis, à travers ton organisme.(8)

V.29. Il t'a aussi été dit que : Quand l'homme a reçu Mon Souffle, il lui a été donné de dominer sur tous les règnes de la terre(9). Ça signifie qu'il a été promu seigneur de la terre, de la mer et du *ciel* ; raison pour laquelle tous les êtres qui y vivaient lui rendirent hommage(10) et furent soumis à sa volonté.

V.30. Il en était naturellement ainsi car « *Je* », depuis l'intérieur de la conscience humaine comme de toute conscience, SUIS toujours en train

d'y manifester Ma Volonté. Et « *Je* », le seigneur et maître de l'organisme humain, SUIS le seigneur et maître de tout organisme dans lequel la conscience est présente(11). De même toute conscience est Ma Conscience, et elle se manifeste partout où il y a de la vie. Enfin, sachant qu'il n'y a aucune substance sans vie, Ma Conscience est en toute chose : dans la terre, dans l'eau, dans l'air et dans le feu ; elle remplit en conséquence tout l'espace(12). En fait, elle *est* l'espace, ou ce que l'homme pense être l'espace.

V.31. Ainsi, Ma Volonté, étant le pouvoir latent en toute conscience, doit naturellement être présente partout. Par conséquent, la volonté de l'homme, étant un point focal de Ma Volonté, doit aussi pouvoir atteindre tout lieu. À partir de là, la conscience de tous les organismes, en y incluant la sienne, est soumise à la direction et au contrôle de l'homme.

V.32. Il lui faut seulement *réaliser ceci en toute conscience* ! Réaliser que « *Je* », le *Soi Impersonnel en lui*, SUIS *en permanence* en train de diriger, contrôler et utiliser la conscience de tous les organismes, à tout moment, chaque jour de sa vie.

V.33. « *Je Suis* », opérant ceci par et à travers sa *pensée*.

V.34. « *Je Suis* », opérant ceci avec et à travers l'organisme humain. L'homme s'imagine que c'est *lui* qui pense ; mais c'est « *Je* », le « *Je* » réel en lui, Qui pense à travers son organisme. À travers sa *pensée et sa façon de la formuler*, « *J'* » accomplis tout ce que l'homme fait, et fais en sorte que l'homme et son monde soient ce qu'ils sont.

V.35. Il importe peu que l'homme et son monde ne soient *pas* ce qu'il imagine qu'ils sont. Ils sont exactement ce pour quoi « *Je* » les ai créés, dans le but précis d'atteindre *Mon Objectif*.

V.36. Mais, comme « *Je* » t'entends le dire : Si « *Je* » produis toutes les pensées, alors l'homme ne peut pas penser.

V.37. Oui, ceci semble être un mystère ; mais il te sera révélé, si tu prends note de ce qui suit avec grand soin.

V.38. Car « *Je Suis* » sur le point de t'apprendre, — homme, — *COMMENT penser !*

Notes V.

Arcane *Le Pape*, qui représente Saint-Pierre en possession des clés du Paradis.

(1) V.15. « *Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait [...] Vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait. Rien ne vous serait impossible* » (Matthieu XVII-20, Luc XVII-6). « *Purifié en intelligence, l'homme obtient ce monde et l'accomplissement des désirs qu'il forme en son esprit* » (Mundaka Upanishad, III-I-10).

(2) V.21. « *Dans l'exaltation de la vie biologique la personne surgit comme produit de l'espèce ou de la vie impersonnelle qui recourt à l'individu pour assurer son triomphe impersonnel. L'unicité du moi, son statut d'individu sans concept, disparaîtrait dans cette participation à ce qui le dépasse* » (Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini*).

(3) V.24. « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (Genèse I-26). « *L'homme a reçu beaucoup. Il a reçu l'être, il a été fait à mon image et à ma ressemblance* » (Catherine de Sienne, *Dialogues*,

XV-2).

(4) V.24. « *Souffle vital, Tu es la Totalité, Et Tu es la Flamme du changement, Multiforme et créatrice, Qui soutient l'univers au fur et à mesure de sa Manifestation* » (Pragnanihotra Upanishad, I).

(5) V.24. « *Il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant* » (Genèse II-7).

(6) V.26. « *On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est à l'intérieur de vous* » (Luc XVII-21). (En latin : *intra vos*, à l'intérieur de vous ; en grec : *ejnto;" uJmw'n, entos umon*, à l'intérieur de vous).

(7) V.27. « *L'âme de la chair est dans le sang* » (Lévitique XVII-11). « *L'âme de toute chair, c'est son sang, qui est en elle* » (Lévitique XVII-14). « *Le sang, c'est l'âme* » (Deutéronome XII-23).

(8) V.28. « *Dieu fait dans le saint même tout ce que le saint fait : Il va, se tient debout, se couche, s'endort, s'éveille, mange, boit, a du courage au cœur* » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, V-174).

(9) V.29. « *Dieu leur dit : [...] Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture* » (Genèse I-28, 29).

(10) V.29. « *Lorsque Dieu t'eut insufflé le Souffle de Vie et que ton visage et ta ressemblance eurent été faits à l'Image de Dieu, l'archange Michel t'amena pour te faire adorer par les anges devant Dieu et Dieu déclara : "Voici que J'ai fait Adam à votre image selon votre ressemblance". Michel sortit pour convoquer tous les anges et leur enjoignit : "Adorez l'Image du Seigneur Dieu, ainsi que l'a ordonné le Seigneur !" Et Michel le premier t'adora* » (Vie latine d'Adam et Ève).

(11) V. 30. « *Dans l'âme de tous les êtres vivants est la Conscience ultime* » (Uttara Gîta II-19).

(12) V.30. « *Tout l'espace entre terre et cieux est occupé par Toi seul* » (Bhagavad Gîta XI-20).

Chapitre VI. Pensant et créant

- VI - PENSANT ET CRÉANT.

VI.1. « *J'* » ai dit que l'homme ne pense pas ; que c'est « *Je* », en lui, Qui produit ses pensées(1).

VI.2. « *J'* » ai dit aussi que l'homme *pense* qu'il pense.

VI.3. Ceci a l'air d'être contradictoire. « *Je* » dois donc te prouver que l'homme ne pense *pas*, pas plus qu'il n'est l'auteur de quoi que ce soit d'autre qu'il s'imagine accomplir.

VI.4. Car « *Je* », en lui, fais *tout* ce qu'il fait ; bien que « *Je* » le fasse nécessairement à travers son organisme, sa personnalité, son corps, son mental et son âme.(2)

VI.5. « *Je* » vais te montrer comment c'est possible.

VI.6. Essaie d'abord de réaliser que « *Je* » t'ai créé à Mon Image et à Ma Ressemblance, et que « *J'* » ai Mon Être en toi. Et même si tu ne peux pas encore le concevoir et que tu crois que « *Je* », Dieu, SUIS quelque part à l'extérieur et que nous sommes séparés ; essaie pour l'instant d'*imaginer* que « *Je Suis* » en toi.

VI.7. Réalise ensuite que ce que tu produis quand tu penses n'est pas une

pensée réelle, parce que ce n'est pas une pensée élaborée *consciemment*. Car tu n'es *pas conscient* de « *Moi* », l'Auteur et le Promoteur de toute idée et de toute pensée qui pénètre ton mental.

VI.8. Réalise ensuite, parce que « *Je Suis* » *en toi* et que tu es Mon Image et Ma Ressemblance, que tu possèdes en conséquence toutes Mes Facultés, dont le *pouvoir* de penser. Mais, n'étant pas conscient que la pensée crée et qu'il s'agit là de l'un de Mes Pouvoirs Divins que tu as véritablement utilisé toute ta vie en pensant, tu n'as produit que des pensées erronées, voire fausses.

VI.9. Et, ne sachant pas que tu as ainsi mésusé de Mon Pouvoir, ces pensées fausses t'ont progressivement séparé de « *Moi* », en conscience. Mais en continuant toujours, malgré toi, de poursuivre Mon But, tel qu'il t'apparaîtra naturellement plus tard.

VI.10. La preuve en est que tu *penses* que tu es séparé de « *Moi* », que tu vis dans un Monde matériel, que ton corps de Chair engendre et héberge le plaisir et la douleur, et qu'une incarnation du mal appelée Démon(3) agit dans le monde en s'opposant à Ma Volonté.

VI.11. Oui, tu penses que tout ceci est la vérité.

VI.12. Et il en est ainsi pour toi ; car toutes ces choses *sont* pour la conscience mortelle de l'homme, ce qu'il *pense* ou croit qu'elles sont.

VI.13. « *J'* » ai fait en sorte qu'elles *apparaissent* à l'homme telles qu'il *pense* qu'elles sont ; toujours dans le but de poursuivre Mon Objectif, et de satisfaire aux lois de la création. En d'autres termes, les choses sont pour l'homme telles qu'il les pense et telles qu'il croit qu'elles sont.

VI.14. Voyons ce qu'il en est.

VI.15. Si tu *crois* qu'une chose est telle qu'elle t'apparaît, ne l'est-elle pas réellement pour toi ?

VI.16. N'est-il pas vrai qu'une chose te semble réelle, tel le soi-disant péché ou mal, quelque chagrin, ennui, tracas, ou n'importe quelle autre chose ; simplement parce que ta pensée ou ta crédulité les ont fait tels ? Mais ce n'est réel que pour toi ; d'autres les verraient d'une façon complètement différente, et penseraient que ta façon de voir est absurde. En conviens-tu ?

VI.17. Si c'est vrai, alors ton corps, ta personnalité, ton tempérament, ton environnement et ton monde *sont* exactement tels qu'ils *t'apparaissent*, parce que tu les as pensés ainsi, dans leur état actuel.(4)

VI.18. *Tu peux donc les changer en utilisant le même procédé* s'ils ne te plaisent pas ! Tu peux en faire tout ce que tu veux : en les *pensant* tels ! Le peux-tu ?

VI. 19. Mais tu demandes : Comment peut-on produire en toute conscience des pensées réellement capables d'opérer ces changements ?

VI.20. Sache d'abord que « *Je* », *ton Soi Réel*, ai délibérément porté à ton attention ces choses qui te sont actuellement si déplaisantes, et Qui te pousse à les *penser* telles qu'elles t'apparaissent actuellement. « *Je* », et uniquement « *Je* », SUIS le concepteur de ton état mental actuel. Ceci dans le but que tu te tournes intérieurement vers « *Moi* », en demeurant dans la Foi et la Vérité, et afin que « *Je* » puisse te montrer la *Réalité* de ces choses qui, pour l'instant, te *semblent* si désagréables dans le monde extérieur.

VI.21. Car « *Je* » t'apporte toute chose qui, par son apparence extérieure, peut séduire et inciter ton mental humain à poursuivre sa recherche terrestre, dans le but de te démontrer l'aspect illusoire de toutes les choses matérielles convoitées par le mental humain ; et la faillibilité de toute forme de compréhension humaine. Et ce, dans le but final que tu te tournes intérieurement vers « *Moi* », et Ma Sagesse, comme le Seul et Unique Interprète et Guide.

VI.22. Quand tu te tourneras ainsi vers « *Moi* », à l'intérieur, « *Je* » ferai en sorte de t'ouvrir les yeux ; afin de te montrer que l'unique voie pour changer ta façon de penser, consiste en premier lieu à *modifier ton attitude* envers ces choses, dont tu penses actuellement qu'elles ne sont pas comme elles devraient être.

VI. 23. Si elles te semblent si détestables, si déplaisantes, et t'affectent au point de te causer un malaise physique ou des troubles mentaux ; — eh bien ! *Arrête de penser* qu'elles peuvent t'affecter ou te déranger de la sorte.

VI.24. Car, qui est le maître ? — Ton corps, ton mental, ou « *Toi* », le « *Je Suis* » à l'intérieur ?

VI.25. Alors, pourquoi ne pas montrer que « *Tu* » es le maître, en pensant les *véritables* choses que « *Je Suis* », en toi, souhaite que tu penses ?

VI.26. C ' est seulement en *pensant* telles ces anciennes choses, en permettant à ces pensées discordantes d'entrer dans ton mental, *leur* accordant ainsi *le pouvoir* de t'affecter ou de te déranger, qu'elles ont acquis une telle influence sur toi. Quand tu cesseras de les penser telles, et d'entretenir ainsi leur pouvoir, elles disparaîtront instantanément de ta conscience, pour se dissoudre dans le néant dont tu les as tirées : *en les pensant* !

VI.27. Quand tu accepteras de faire ça ; alors, et alors seulement, tu seras prêt à recevoir la Vérité, et à créer les choses permanentes et authentiques qu'en toi, « *Je* » souhaite que tu crées ; grâce à une pensée consciente et adaptée, dirigée par « *Moi* ».

VI.28. Alors, quand tu pourras ainsi distinguer le vrai du faux et le réel des apparences ; ta pensée consciente sera capable de créer toutes les choses que tu désires, comme le fut jadis ta pensée inconsciente pour créer ces choses, pourtant désirées, quand bien même inconsciemment, qui

t'apparaissent aujourd'hui détestables.

VI. 29. Car c'est ta pensée inconsciente, mais aussi parfois ta pensée consciente, ignorant le contrôle que cette sorte de désirs possède sur ton pouvoir créateur, qui a fait de ton monde et de ta vie ce qu'ils sont maintenant, alors que tu les as désirés tels dans le passé.(5)

VI.30. As-tu déjà étudié et analysé le processus par lequel passe ton mental quand apparaît une nouvelle Idée, fertile en possibilités ?

VI.31. As-tu remarqué comment le Désir est en relation avec cette Idée ; et comment, *par la pensée*, cette Idée est irrémédiablement conduite à sa réalisation finale ?

VI.32. Étudions cette relation et son processus.

VI.33. Il y a d'abord l' Idée, n'apparaissant pas encore, à ce moment là, comme une opportunité ou une nécessité. Il importe en outre peu que l' Idée vienne de l'intérieur ou de l'extérieur ; car c'est toujours « *Je* » Qui L'inspire, ou Qui fait en sorte qu' Elle impressionne ta conscience à cet instant précis.

VI.34. Alors, en fonction de l'amplitude de ta tranquillité intérieure et de ta capacité de concentration sur cette Idée, interrompant toutes les activités de ton mental, et éliminant toutes les autres pensées de ta conscience ; cette Idée peut parvenir à son plein épanouissement. « *Je* » fais alors en sorte d'éclairer ton mental et de déployer devant ton regard intérieur les différentes phases et possibilités contenues à l'intérieur de l' Idée.(6)

VI. 35. Et, jusqu'à ce point précis, tout ceci se produit sans que tu aies à faire le moindre effort ; à part focaliser et concentrer ton attention sur l' Idée.

VI.36. Une fois que « *J'* » ai donné à ton mental humain un panorama suffisant des différentes possibilités de l' Idée, et suscité ton intérêt, il est

alors temps que ta personnalité humaine se mette au travail. Car « *J'* » ai créé et inspiré l' Idée dans ton mental. « *Je* » L'ai aussi poussée à y fructifier et à donner naissance au Désir, — désir de manifester pleinement toutes les possibilités de l' Idée dans la manifestation extérieure. Ce Désir devient ainsi l'agent mortel et le Pouvoir animateur de Ma Volonté, tandis que la personnalité est l'instrument mortel utilisé pour concentrer et focaliser ce Pouvoir.(7)

VI.37. Oui, toutes les idées et tous les désirs viennent de « *Moi* » ; ce sont Mes Idées et Mes Désirs que « *J'* » inspire dans ton mental et dans ton cœur, afin qu'ils entrent dans la manifestation par ton intermédiaire.

VI.38. Tu n'as aucune idée qui te soit propre, ni aucun désir qui ne vienne de « *Moi* », car « *Je Suis* » tout ce qui Est. Donc, *tous* les désirs sont *Bons* (8) ; et, compris ainsi, ils parviennent rapidement à leur plein accomplissement.(9)

VI.39. Tu peux mal interpréter Mes Désirs ou Mes Aspirations intérieures, et chercher à Les utiliser au service de tes intérêts personnels. Mais, même quand ceci est consenti, c'est encore Mon Dessein qui s'accomplit(10). Parce que c'est seulement en te laissant mésuser de Mes Dons, et par les souffrances qui en résultent, que « *Je* » peux faire de toi le canal pur et désintéressé dont « *J'* » ai besoin pour l'expression parfaite de Mes Idées. — Car ces abus et ces souffrances sont mes agents purificateurs.

VI.40. Nous avons donc, d'abord, l' Idée dans le mental ; puis le Désir de matérialiser cette Idée dans la manifestation.

VI.41. Voilà ce qu'il en est en ce qui concerne la relation ; il convient maintenant de passer au processus de réalisation.

VI.42. En fonction de la netteté avec laquelle l'image de l' Idée est imprimée dans le mental, et de l'amplitude avec laquelle Elle prend *possession* de la personnalité, Son Pouvoir créateur se met en branle, actionné par le Désir ; puis commence Son travail. Ceci ne peut être fait

qu'en forçant le mental mortel à : *penser au-dehors*, ou à image-iner ; en d'autres termes, à bâtir des formes mentales dans lesquelles « *Je* » peux verser, comme dans un moule vide, la substance Impersonnelle, essentielle et vitale de l' Idée. Quand la Parole est prononcée, que ce soit à voix haute ou non, consciemment ou non, cette substance commence à matérialiser l' Idée ; d'abord en dirigeant et en contrôlant la conscience et toutes les activités conjointes du corps et du mental, puis de tout corps et tout mental liés d'une façon ou d'une autre à l' Idée. — En rappelant au passage que toute conscience, tout corps et tout mental sont Miens, et ne sont pas séparés ; mais sont Un, et entièrement Impersonnels. — Et, ainsi, en attirant, dirigeant, façonnant et modelant les circonstances, les choses et les évènements ; ceci fait que, tôt ou tard, l' Idée se matérialise en une manifestation nette et tangible.

VI.43. C' est comme ça que chaque chose, chaque circonstance et chaque évènement, qui se sont manifestés un jour ou l'autre, ont d'abord été une Idée dans le mental. Ces idées se sont ensuite matérialisées dans la manifestation visible en les désirant, en les *pensant*, et en prononçant la Parole.

VI.44. Penses-y ! Et accorde-toi les moyens de le prouver.

VI.45. Il est possible, si tu le souhaites, de considérer une Idée, quelle qu'elle soit, qui te vient à l'esprit et de la suivre tout au long de son processus de réalisation ; ou bien de retracer l'histoire passée de telle prouesse que tu as accomplie, de tel tableau que tu as peint, de telle machine que tu as inventée, ou de n'importe quelle chose ou condition spéciales existant actuellement ; et ceci en partant de l' Idée initiale dont ils ont émané.

VI.46. C' est là le plan et le processus de toute pensée authentique et, par suite, de toute Création.

VI.47. Écoute ! *Tu* as dès à présent, et tu as toujours eu, grâce à ce pouvoir de penser, la domination sur tous les règnes terrestres. Si seulement tu le

savais ! Tu n'as en ce moment même qu'à Penser et PRONONCER LA PAROLE, — réalisant ton pouvoir ; et « *Je* », Dieu, ton Soi Omniscient, Omnipotent et Omniprésent(11), agirai en conséquence. — Ensuite, la conscience en suspens des cellules invisibles de toute matière sur laquelle ta volonté et ton attention se sont focalisées, — laquelle conscience en suspens est Ma Conscience, rappelons le, — commencera immédiatement à obéir et à agir en totale conformité avec l'image et les plans que tu as préparés : en *pensant* !(12)

VI.48. Car toutes choses ont été faites par la Parole, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle.(13)

VI.49. Quand tu pourras réaliser ceci et *savoir* que le « *Je Suis* », la Conscience en toi, est *un* avec la conscience de toute matière animée ou inanimée(14) ; et que Sa Volonté est une avec ta volonté, laquelle est Ma Volonté, et aussi que tous tes désirs sont Mes Désirs ; tu commenceras dès lors à « *Me* » connaître et à « *Me* » *ressentir* en toi. Tu percevras alors le Pouvoir et la Gloire de Mon Idée, laquelle est éternellement en voie de s'exprimer Impersonnellement à travers toi.

VI.50. Mais il est d'abord absolument nécessaire que tu apprennes COMMENT penser ! Comment connaître *Tes* pensées, celles qui sont dirigées par « *Moi* », en les distinguant des pensées des autres ; comment remonter à la source des pensées et bannir à volonté les indésirables hors de ta conscience ; et, finalement, comment contrôler et utiliser tes désirs pour qu'ils « *Te* » servent toujours, au lieu que tu sois leur esclave.

VI.51. Tu possèdes en toi un éventail de toutes les éventualités possibles, car « *Je Suis* », là ! Mon Idée doit s'exprimer, et Elle doit le faire à travers toi. Elle s'exprimera parfaitement, — si tu La laisses faire, et si tu veux bien faire taire ton mental humain, mettre de côté toutes tes idées personnelles, croyances et opinions, pour La laisser se manifester graduellement. Tu as seulement besoin de te tourner intérieurement vers « *Moi* », et de « *Me* » *laisser diriger tes pensées et tes désirs*, « *Me* » laissant exprimer ce que « *Je* » souhaite, quoi que ce soit, ta personnalité

acceptant ensuite de *faire* ce que « *J ' »* attends de toi. Alors tes désirs deviendront réalité, ta vie se fondera dans l'harmonie universelle, ton monde s'élèvera jusqu'au ciel, et ton soi sera un avec Mon Soi.

VI.52. Quand tu auras commencé à réaliser ceci, et à entrevoir quelque peu son sens profond, alors tu seras prêt à saisir l'importance réelle de ce qui va suivre.

Notes VI.

Arcane L'Amoureux, qui représente l'homme dont les pensées et les actes sont dictés par l'Amour.

(1) VI.1. « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel » (Isaïe LV-8).*

(2) VI.4. « *Sur Moi repose tout ton esprit, et en Moi loge tout ton entendement » (Bhagavad Gîta XII-8).*

(3) VI.10. « *Il n'y a pas de mal, pas de diable. Il n'y a que la perception » (Carlos Castaneda, La Force du Silence, 6).*

(4) VI.17. « *Tu portes en toi le ciel, et également les supplices de l'enfer : Ce que tu élis et désires, est tien, et ce partout » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, I-145). « C'est par l'idée que l'on a de soi-même que tout cela suit l'âme pas à pas » (Uttara Gîta I-46).*

(5) VI.29. « *Le monde des phénomènes n'est rien d'autre qu'un état de*

conscience » (Astravakra Gîta XVIII-4).

(6) VI.34. « Rendre sa pensée vaste comme l'espace, rendre sa pensée vide de tout objet, c'est pouvoir pénétrer par l'esprit l'immuable Conscience ultime » (Uttara Gîta I-33).

(7) VI.36. « Libre de désir, Tu produis les désirs infinis et, bien qu'existant sans commencement, c'est Toi qui expérimentes l'Univers » (Bhattanarayana, Stavacintamani, 63).

(8) VI. 38. En anglais, Bon se dit Good, tandis que God veut dire Dieu ; il semble que l'auteur ait voulu souligner cette ressemblance à cet endroit du texte.

(9) VI.38. « À cause de l'infinie permissivité (du Suprême), tous les désirs irrésistibles peuvent être satisfaits. Les désirs qui détruisent leurs sujets ou leurs objets, ou qui ne s'apaisent pas dans leur satisfaction, sont contradictoires en eux-mêmes et ils ne peuvent pas être accomplis. Seuls les désirs motivés par l'amour, la bonne volonté et la compassion sont bénéfiques à la fois au sujet et à l'objet et peuvent être satisfaits [...] L'univers entier s'efforcera de réaliser un désir né de la compassion » (Nisargadatta Maharaj, Je Suis, 20).

(10) VI.39. « Les hommes suivent de toutes manières Ma voie » (Bhagavad Gîta IV-11).

(11) VI.47. « En Lui, les attributs d'omniprésence, d'omniscience, etc., ne sont pas distincts les uns des autres, car Il ne possède en fait qu'un seul attribut qui les contient tous » (Abhnvagupta, Tantraloka, I-67, 68).

(12) VI.47. « L'homme qui accède à ma nature de souveraineté et d'indépendance, ses ordres ne sauraient jamais être désobéis, tout comme moi » (Udhava Gîta X-27).

(13) VI.48. « All things are made by the Word, and without the Word was

*not anything made that was made » (Joseph S. Benner, Impersonal Life).
« All things were made by Him (the Word) ; and without Him (the Word)
was not any thing made that was made » (Jean I-3, King James Bible).
« Toutes choses furent faites par Elle (la Parole), et sans Elle (la Parole)
pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait » (Jean I-3, Bible
Darby).*

*(14) VI.49. « Ce qui est en nous est Lui, et tout ce dont nous avons
l'expérience hors de nous est Lui. L'intérieur et l'extérieur, le lointain et le
proche, le mobile et l'immobile, tout cela Il l'est ensemble » (Bhagavad
Gîta XIII-16).*

Chapitre VII. La Parole

- VII - LA PAROLE.

VII.1. Nous allons maintenant utiliser la Clé, et te montrer comment le plan et le processus décrits précédemment sont ceux par lesquels le monde est venu à l'existence. Comment la terre et tout ce qu'elle contient, y compris toi et tes semblables, êtes les manifestations extérieures d'une Idée, Mon Idée ; laquelle est, en ce moment même, en train d'être pensée, en tant que processus d'expression de la vie.

VII.2. « Je », le Créateur, SUIS le PENSEUR Originel ; le Seul et Unique PENSEUR.

VII.3. Sache en premier lieu cela.

VII.4. Comme il l'a été établi auparavant, l'homme ne pense pas ; c'est « Je » Qui pense à travers son organisme.

VII.5. L'homme croit que c'est lui qui pense. Mais, avant qu'il soit éveillé à la réalisation du « Moi » intérieur, il capte seulement les pensées que « J ' » attire ou que « J ' » inspire à son mental. Et, se méprenant sur leur sens et leur but réels, il leur donne une interprétation personnelle qui, à travers les désirs égoïstes ainsi réveillés, lui confère tous ses ennuis et tous ses malheurs.

VII. 6. *Ces erreurs apparentes, fausses interprétations et interférences de l'homme, sont en réalité les seuls obstacles à surmonter. Si « Je » les ai intentionnellement placés sur son chemin, c'est pour qu'il réussisse à les vaincre. Grâce à quoi il pourra finalement développer un corps et un mental suffisamment forts, purs et performants pour exprimer parfaitement, et en toute conscience, cette Idée de Mon Corps et de Mon Mental ; opérant éternellement à l'intérieur de son Âme.*

VII.7. *L'homme est donc simplement l'organisme que « Je Suis » en voie de préparer afin de manifester à travers lui la perfection de Mon Idée. Il revêt la personnalité de son corps, de son mental et de son intellect, grâce auxquels « Je » peux exprimer parfaitement cette Idée ; ainsi que le cerveau physique à l'aide duquel « Je » peux La matérialiser dans la manifestation extérieure, ceci en utilisant la pensée et la parole.*

VII.8. *Quand « J ' » ensemence le cerveau de l'homme avec une Idée, — n'importe laquelle ; cette Idée croît et mûrit rapidement jusqu'à sa complète réalisation, ou manifestation. — Ceci à condition que l'homme réussisse à la laisser s'épanouir en paix, qu'il soit suffisamment mûr pour faire abstraction de tout ce qui est personnel ; qu'il « Me » fasse entièrement don de son mental, de toutes ses pensées, de son cœur, de tous ses désirs, et qu'il « Me » laisse entièrement assumer le parfait accomplissement de cette Idée, que « Je » lui ai inspirée et que « J ' » ai exprimée à travers lui.*

VII.9. *« Je » vais donc maintenant ensemer ton mental avec une Idée. Peut-être va-t-Elle croître et mûrir jusqu'à ce que tu en récoltes la Sagesse pour laquelle tu as été préparé ; — à condition que tu « Me » laisses diriger Sa croissance et Son expression à travers toi.*

VII.10. *Dans l'une de Mes autres Révélations, appelée la Bible, on t'en a dit beaucoup à propos de « La Parole ». Mais très peu de gens, même les étudiants les plus studieux de la Bible, en ont compris Ma Signification.*

VII.11. *Il t'a été dit que :*

VII.12. *" Au commencement était la Parole ; et la Parole était avec Dieu ; et la Parole était Dieu.*

VII.13. *Celle-ci était au commencement avec Dieu.*

VII.14. *Toutes choses furent faites par Elle, — par la Parole ; — et sans Elle, — la Parole, — pas une seule chose n'aurait été faite de ce qui a été fait. "(1)*

VII.15. *Tu vas apprendre ici comment Ma Parole était au commencement, comment Elle était avec « Moi », et comment Elle était « Moi », Mon Soi ; ainsi que la manière dont toutes choses ont été faites par « Moi » et Ma Parole ; et que, sans « Moi » et Ma Parole, rien n'aurait été fait qui existe à présent.*

VII. 16. *Maintenant, du point de vue humain, une parole est le symbole d'une Idée ; c'est-à-dire qu'elle fonde, formule et représente une Idée.(2)*

VII.17. *Si tu pouvais en prendre conscience : Tu es une Parole, le symbole d'une Idée. Il en est de même d'un diamant, d'une violette ou d'un cheval.*

VII.18. *Quand tu pourras discerner l'idée derrière le symbole, alors tu connaîtras l'âme ou la réalité de la manifestation apparaissant en tant qu'homme, diamant, violette, ou cheval.*

VII.19. *À partir de là, une parole, considérée comme dans les versets ci-dessus, symbolise une Idée, encore latente et non manifestée ; cette parole attendant simplement d'être exprimée ou pensée, puis prononcée, sous une forme ou sous une autre.*

VII.20. *La Parole, qui était au commencement, et qui était avec « Moi », n'était pas qu'une simple Idée. Elle était Mon Idée de Mon Soi EN EXPRESSION, dans un nouvel état ou condition, que tu appelles : la vie terrestre.*

VII.21. *Cette Idée était : « Je », Mon Soi ; parce qu ' Elle était une part de « Moi », encore latente et non manifestée en « Moi » ; car Elle était faite de la substance et de l'essence de Mon ÊTRE en tant qu ' ÉTANT(3), lequel est Lui-même une Idée, l ' Idée Première Originelle.*

VII. 22. *Toutes choses ont été faites par « Moi », grâce à l'action vivifiante de Mon Idée, pensée et prononcée pour entrer en expression ; et rien n'a jamais été ni ne sera jamais exprimé dans la vie terrestre sans que Mon Idée ne soit, premièrement et fondamentalement, la cause et le principe de son être.*

VII.23. *Mon Idée est donc désormais en plein processus de développement, ou en voie d'être pensée, afin d'éclorre en une expression extérieure, — ce que certain appellent l'évolution ; — comme il en va de la fleur dont le bourgeon sort de la tige, pour finalement s'ouvrir en corolle, obéissant à l'ardente aspiration de manifester Mon Idée, cachée à l'intérieur de son âme.*

VII.24. *C ' est ainsi que « Je » développerai et déploierai tous Mes moyens d'expression en images extérieures tirées de leurs âmes, pour solidairement et complètement représenter mon Idée dans toute la gloire de Sa perfection.*

VII.25. *Pour le moment, ces instruments sont de telle nature qu'ils requièrent, pour exprimer Mon Idée, de nombreux langages de toutes sortes, du plus simple au plus complexe, composés d'un nombre presque infini de Paroles.*

VII.26. *Mais quand « J ' » aurai complètement pensé Mon Idée extérieurement, ou que « J ' » aurai perfectionné Mes nombreux moyens d'expression ; alors Mon Idée rayonnera en toute Parole, chacune étant véritablement un parfait aspect ou part de Mon Idée ; toutes ces Paroles étant judicieusement choisies et arrangées pour qu'elles puissent réellement s'exprimer à l'unisson en une Parole, chargée de la suprême*

Intelligence de Ma Signification et de la force incommensurable de Mon Intention(4).

VII.27. Tous les langages se seront alors mêlés et fondus en un seul, et toutes les paroles en Une Parole. Car tous les moyens d'expression seront devenus Une seule chair ; le moyen maintenant parfait d'expression complète, en Une Parole, de Mon Idée : Mon SOI !

VII.28. Alors, Mon SOI, maintenant en mesure d'être exprimé par ces paroles parfaites, rayonnera à travers Ses moyens d'expression, — à savoir les différentes personnalités, chacune avec son corps, son mental et son intellect ; et la Parole se sera faite chair, voire se révélera ÊTRE la chair.(5)

VII.29. Ça signifie que toutes les Paroles, à travers le pouvoir régénérateur de Mon Idée intérieure, auront évolué à travers la chair ; la transmutant, la spiritualisant, la rendant si pure et si transparente que la personnalité ne sera plus gênée, pour l'expression Impersonnelle, par rien de la nature terrestre restée en elle ; permettant ainsi le rayonnement parfait et la manifestation complète de Mon SOI ; unifiant une fois de plus toutes les Paroles et toutes les chairs en Une Parole : LA PAROLE ! Laquelle était au commencement, qui rayonnera ainsi à travers toute chair créée comme le SOLEIL DE GLOIRE : Le CHRIST(6) de DIEU.

VII.30. Ceci est le plan et le but de Ma Création, comme de toutes les choses manifestées.

VII.31. Un aperçu du processus de Ma Création, ou de Ma Pensée exprimant Mon Idée, et concernant Mon Soi en expression sur Terre, te sera donné dans ce qui suit.

Notes VII.

Arcane Le Chariot, qui représente la Volonté en marche.

(1) VII.14. « *In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. The same was in the beginning with God. All things were made by him, - by the Word, - and without Him - the Word - was not anything made that was made* » (Joseph S. Benner, *Impersonal Life*). « *In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. The same was in the beginning with God. All things were made by him; and without him was not any thing made that was made* » (Jean I-1, 3 ; King James Bible). « *Au commencement était la Parole ; et la Parole était auprès de Dieu; et la Parole était Dieu. Elle était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait* » (Jean I-1, 3 ; Bible Darby).

(2) VII. 16. « *Nous considérons tous les mots comme des substantifs, et nous confondons la chose qui porte un nom avec le sens du nom* » (Ludwig Wittgenstein, *Cahier bleu*).

(3) VII.21. Heidegger distingue entre « Être » et « Étant » ; l'« Être » est l'essence, la chose en soi, tandis que l'« Étant » est lié à la temporalité, c'est l'Être tel qu'il se présente à chaque instant dans l'existence. « *Cet étant n'est alors nullement l'objet d'une connaissance théorique du "monde", il est ce dont on se sert, qu'on produit, etc. Faisant ainsi encontre, cet étant vient pré-thématiquement sous le regard d'un "connaître", qui, en tant que phénoménologique, considère primairement l'être, et ne co-thématise ce qui est à chaque fois étant qu'à partir de cette thématization de l'être* » (Martin Heidegger, *Être et Temps*, 15). « *L'être n'est pas un étant parmi d'autres. Il n'est rien d'étant. On ne peut le caser nulle part. Cette différence reste complètement obscure en son essence. Il*

nous faut endurer cette obscurité pour être en état de comprendre ce qu'est le dévoilement de l'être de l'étant grâce auquel nous pouvons concevoir le "problème du monde" » (Martin Heidegger, cours de 1931).

(4) VII.26. « *L'intention est présente partout [...] L'intention est ce qui fait le monde [...] Les êtres humains — et toutes les autres créatures vivantes d'ailleurs — sont des esclaves de l'intention. Nous sommes entre ses griffes. Elle nous fait faire ce qu'elle veut. Elle nous fait agir dans le monde. Elle nous fait même mourir* » (Carlos Castaneda, *Le Don de l'Aigle*, 7). « *L'univers en son entier tire son origine de la seule intention (volonté). Oui, c'est uniquement par l'intention (volonté) que se manifeste cet univers* » (Varaha Upanishad, II-45).

(5) VII.28. « *Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean I-14).

(6) VII.29. « *Christ est tout et en tous* » (Colossiens III-11). « *Nous devons confesser que le royaume qui est dans le Christ abolit toute diversité, inégalité et différence. La fin en effet, connaîtra à nouveau l'unité, comme le commencement était un lieu où il n'y a ni mâle ni femelle, ni esclave ni homme libre, ni circoncis ni incirconcis, ni ange ni homme, mais le Christ est tout en tout* » (Traité Tripartite, III-42).

Chapitre VIII. Mon Idée

- VIII - MON IDÉE.

VIII.1. Il t'a été dit que la Terre et toutes les choses terrestres ne sont que la manifestation extérieure de Mon Idée, laquelle est maintenant en voie d'être pensée en une expression parfaite.

VIII.2. Il t'a été montré que Mon Idée est responsable de toutes les choses créées ; et qu ' Elle est en même temps la Cause et la Raison de toutes les manifestations, y compris toi, tes semblables, et tout ce qui a été pensé par « Moi », l'Un Penseur et Créateur Originel, dans le but de venir à l'existence.

VIII.3. Nous suivrons maintenant le cours de cette Idée depuis le commencement, à travers Ses différentes expressions évoluant sur la Terre ; ainsi qu'en tant que processus de Ma Pensée de cette Idée, dans Son présent état de manifestation.

VIII.4. Si tu veux bien noter soigneusement ce qui suit, et « Me » permettre, de l'intérieur, de diriger toutes tes méditations sur le sens profond de son contenu, tu ne vas pas seulement découvrir comment créer par la pensée n'importe quoi que tu choisisses de créer, mais aussi comment tu es venu à Être dans ton présent état de manifestation.

VIII.5. Au commencement, après un temps de repos incalculable, à l'aube

d'un nouveau Jour Cosmique(1) ; quand la conscience de la Parole se réveillait tout juste et que le calme de la Nuit Cosmique prévalait encore ; « Je », Le Penseur, concevais Mon Idée.(2)

VIII.6. « Je » vis, entièrement représentée sur le miroir(3) de Mon Mental Omniscient, Mon Idée de Mon Soi en manifestation dans une nouvelle condition appelée : expression sur Terre. Dans ce miroir, « Je » vis la Terre réelle rayonnant dans le Cosmos de tout son éclat : une Sphère parfaite, où tous les aspects, attributs et pouvoirs Infinis de Ma Divine Nature se trouvaient en parfaite expression au moyen d'AnGES de Lumière(4), les vivants Messagers de Ma Volonté dans la Chair ; — comme Elle est déjà parfaite dans le Monde Céleste de l'Éternel.

VIII.7. « J ' » ai vu Mon Soi se manifester extérieurement en tant que Nature, et Ma Vie comme Principe vivifiant et générateur, sous-jacent à toute Manifestation. « J ' » ai vu l'Amour, le Pouvoir Divin Créateur, en tant que Force animatrice et vivifiante à la base de toute Vie ; et Mon Désir de donner une expression parfaite à cet Amour, comme la Cause Potentielle Réelle et la Raison de la naissance de Mon Idée.

VIII.8. « Je » vis tout cela reflété dans Mon Mental Omnipénétrant et Omniscient, lequel peut voir et refléter uniquement l'Âme ou la Réalité des choses. Ce que « Je » vis représenté dans Mon Mental était donc, en fait, la Terre Réelle : son commencement et sa conception dans l'Être Cosmique.

VIII.9. Ma Conscience est l'essence profonde de tout Espace et de toute Vie. Elle est la Substance réelle de Mon Mental Omniprésent contenant Tout, dont le Centre informatif et vivifiant est partout et Sa frontière nulle part. À l'intérieur du domaine de Mon seul Mental, « Je » vis, agis et ai Mon Être(5). Il contient et remplit simultanément toutes choses, et chacune de ses vibrations, ou de ses manifestations, n'est que l'expression de quelque aspect de Mon Être en tant qu'Étant.

VIII.10. Être, en Étant, est ex-pression ou « pression vers l'extérieur ». Tu

ne peux imaginer être, en étant, sans ex-expression. Donc : « Je », Tout ce qui est, SUIS expression, constamment et continuellement expression.

VIII.11. Expression de quoi ?

VIII.12. Que pourrais-« Je » exprimer d'autre, si « Je Suis » tout ce qui est ; à part Mon Soi ?

VIII.13. Tu ne peux pas encore voir ni comprendre : « Moi » ! Mon Soi. Mais tu peux comprendre quand « Je » t'inspire une Idée.

VIII.14. Donc, si « Je Suis » tout ce qui est ; cette Idée, laquelle provient directement de « Moi », doit être une part ou un aspect de Mon Soi en tant qu'Étant, ou en Expression.

VIII.15. Toute Idée, une fois qu'elle est née dans le domaine de Mon Mental, comme il l'a été établi ici, devient immédiatement une Réalité ; car, dans l'Éternité de Mon Être, il n'y a pas de Temps. Pour toi, cependant, une Idée engendre d'abord le Désir, un désir destiné à exprimer cette Idée. Ensuite, le Désir s'imprime dans la Pensée, la Pensée engendre l'Action, et l'Action produit le Résultat ; — à savoir, l'Idée dans son actuelle manifestation extérieure.

VIII.16. En Réalité, « Je » n'ai pas de Désir(6) ; car « Je Suis » Toutes Choses ; et Toutes Choses sont issues de « Moi ». « Je » n'ai besoin que de penser et Prononcer la Parole pour produire des résultats.

VIII.17. Ce Désir, que tu sens en toi, vient pourtant de « Moi », parce qu'il est né de Mon Idée, que « J' » ai implantée dans ton mental, dans l'unique but qu'Elle se manifeste à travers toi. En réalité, quand tu désires quelque chose, c'est parce que « Je » te révèle Mon Objectif, en frappant à la porte de ton mental, dans le but de manifester Mon Soi en toi, ou à travers toi, dans la forme particulière contenue dans ce Désir. Donc, ce qui pourrait te sembler être en « Moi » un Désir à exprimer n'est que la Nécessité liée à Mon Idée de Mon Soi, qui doit Être ou exprimer : Soi-même.

VIII.18. *Ce qui, dans les personnalités humaines, est appelé le Désir, n'est que l'Action nécessaire de Ma Volonté, matérialisant l'expression de Mon Idée dans la Manifestation extérieure, en tant qu' Êtant.*

VIII. 19. *Ce qui, en « Moi », te semble être un désir d'expression, n'est en réalité que la Nécessité pour Mon Idée d'amener Mon Soi à Être, ou à s' Exprimer.*

VIII.20. *Donc, tout désir réel que tu ressens, tout désir de ton cœur, vient de « Moi », et doit être nécessairement réalisé, à un moment donné, sous une forme ou sous une autre.*

VIII.21. *Cependant, comme « Je » n'ai pas de Désir, parce que « Je Suis » Toutes Choses ; une fois qu'est née l' Idée d'exprimer Mon Soi dans de nouvelles conditions, « Je » n'avais plus qu'à penser, c'est-à-dire à concentrer ou à focaliser Mon Attention sur Mon Idée, pour émettre la Volonté qu' Elle entre en expression ; ou, comme il a été dit dans Mon autre Révélation, à Prononcer la Parole Créatrice(7). Les Forces Cosmiques de Mon Être, Êtant, entrèrent alors immédiatement en action par la concentration de Ma Volonté, et attirèrent les éléments nécessaires en les puisant dans la réserve éternelle de Mon Mental. Ensuite, avec Mon Idée comme noyau central, elles combinèrent, façonnèrent et modelèrent, autour de l' Idée, ces éléments en formant ce qui est appelé une forme-pensée d'une planète, la remplissant de Ma Substance Vivante ; — et lui transmettant toutes les potentialités de mon Être.*

VIII.22. *Cette activité mentale produisit seulement une forme-pensée vivifiée d'une planète, sa manifestation étant encore à l'état nébuleux dans le plan de la pensée.*

VIII. 23. *Ensuite, en partant de cette forme-pensée, le pouvoir stimulant de l' Idée, avec Ma Volonté focalisée en Elle, opéra de l'intérieur pour mouler, façonner et solidifier graduellement les divers éléments de la Substance Vivante en une forme matérielle. Jusqu'à ce que Mon Idée*

apparaisse finalement sous une forme matérielle visible en tant que planète Terre ; un instrument approprié pour mettre la vie en expression, et désormais apte à contenir et à exprimer : « Moi » !

VIII.24. C ' était là le corps matériel préparé par Ma Pensée, dans lequel demeurait déjà toute la nature potentielle de Mon Être ; en raison du pouvoir animateur de Mon Idée intérieure.

VIII.25. L'étape suivante consistait à développer et à préparer les voies ou les instruments à travers lesquels « Je » pourrais exprimer les différentes phases, possibilités et pouvoirs de Mon Idée.

VIII.26. Ceci se manifesta concrètement dans les règnes minéral, végétal et animal ; lesquels, au fur et à mesure de leur apparition, accédèrent à des états de conscience de plus en plus élevés et plus complexes, « Me » permettant d'exprimer à chaque fois plus clairement la diversité et les aspects infinis de Ma Nature.(8)

VIII.27. C ' est à cette étape que « Je » regardais Ma Création, comme il est dit dans Mon autre Révélation ; et « Je » vis qu ' Elle était bonne.(9)

VIII. 28. Mais il restait encore à élaborer le moyen d'expression final, le point culminant de tout ceci.

VIII.29. Jusque là, bien qu'exprimant parfaitement quelque aspect de Ma Nature, tous les instruments et canaux existants étaient encore inconscients de « Moi » ; étant des moyens d'expression au même titre qu'un fil de fer est un moyen de conduire la chaleur, la lumière ou l'énergie.

VIII.30. Les conditions étaient cependant réunies pour créer d'autres instruments à travers lesquels Mes Attributs Divins pourraient trouver une expression consciente, non seulement de leur rapport avec « Moi », mais aussi de leur pouvoir et de leur aptitude à exprimer Mon Idée.

VIII.31. *C ' est à ce moment de l'Histoire que « Toi », tes Frères et tes Sœurs, naquirent à l'existence en tant qu'expressions humaines ; parvenant dans la manifestation de la même manière que les autres instruments : en réponse à Ma Pensée concentrée, dans laquelle « J ' » ai vu toute la variété infinie de Mes Attributs présentement en expression, sous la forme d'entités ; chacune manifestant plus particulièrement quelque aspect de Mon Être, et chacune étant consciente de « Moi », Son Animateur, Penseur et Créateur.*

VIII.32. *« Je » « T ' » ai vu en expression parfaite, tel que « Je » « Te » vois maintenant : Le « Toi » Réel, un Attribut de Mon Soi : parfait !*

VIII. 33. *Car « Tu » est en Réalité un Ange de Lumière, un de Mes Rayons de Pensée, un Attribut de Mon Être, muni d'une âme en expression sur Terre, n'ayant d'autre but (qui n'est pas vraiment un but, mais plutôt une nécessité de Mon Être) que l'expression finale et complète de Mon Idée.(10)*

VIII.34. *Dans l ' Éternel, il n'y a ni Temps, ni Espace, ni Individualité. C ' est seulement parce que la Pensée est née du Mental dans le monde de la Matière, que les illusions du Temps, de l ' Espace et de l ' Individualité surviennent. La Pensée, ou Créature, acquiert alors la conscience de la séparation d'avec son Penseur, ou Créateur.*

VIII.35. *C ' est ainsi qu'est née ta première tendance à penser que tu étais séparé de « Moi » ; la conscience complète de la séparation n'étant destinée à s'installer que bien plus tard.*

VIII.36. *Au commencement, quand « Tu » entras pour la première fois en expression sur Terre, obéissant à l'impulsion que « J ' » avais envoyée à travers Ma Pensée concentrée ; « Tu », un de Mes Attributs, enveloppas et revêtis Ton Soi avec Mon Idée de Mon Soi, s'exprimant comme l'Attribut particulier que « Tu » incarnais. « Tu » étais, en étant, la Force qui anime cette Idée.*

VIII.37. *En d'autres termes, Mon Idée et Mon Soi, exprimant cet Attribut particulier, sont alors devenus l'Âme de Ton expression particulière. Mais cette Idée, ou Âme, n'est pas « Toi » ; car souviens-toi que « Tu » es réellement une part de « Moi », Mon Soi en expression au moyen de cet Attribut particulier.*

VIII.38. *Mon Idée, s'étant revêtue de Ton Soi pour répondre à Son besoin d'être en tant qu'étant, commença immédiatement à attirer à Elle la Substance de Pensée nécessaire à l'expression de cet Attribut particulier, modelant et façonnant cette Substance à Mon Image et à Ma Ressemblance. Elle est ainsi devenue un Temple Saint, rempli de Ma Présence vivante ; parce que « Tu », un de mes Attributs Divins, l'habitais.(11)*

VIII.39. *Ce Temple, fait à Mon Image et à Ma Ressemblance, et constitué de Ma Substance de Pensée ; enveloppe et revêt Mon Idée. Il est en conséquence ton corps Réel. Il est donc indestructible, immortel et parfait. Il est Ma Pensée complète mise en image dans l'imagination, contenant Mon Essence Vivante ; qui attend le moment de venir s'exprimer extérieurement dans une forme matérielle.(12)*

VIII.40. *Nous avons donc :*

VIII.41. *Premièrement : « Je Suis », s'exprimant en tant que « Toi », un de Mes Attributs Divins.*

VIII.42. *Deuxièmement : Mon Idée de « Toi », un de Mes Attributs, mis en expression sur Terre ; — ou Ton Âme.*

VIII. 43. *Troisièmement : Ma Pensée en image de « Toi », formant le Temple de Ton Âme ; — ou le Corps de Ton Âme, dans lequel « Tu » demeures.*

VIII.44. *Tous trois forment la partie Divine ou Impersonnelle de « Toi », l'Immortel Trois-en-Un (13) ; — « Toi », Ma pensée latente mais pourtant*

complètement formulée, faite à Mon Image et à Ma Ressemblance ; cependant non matérialisée, n'ayant donc encore aucune connexion avec ta personnalité humaine, laquelle n'est pas encore née.

Notes VIII.

Arcane La Justice, qui représente le Karma.

(1) VIII.5. « Ceux qui savent que le jour de Brahmâ finit après mille âges et que sa nuit comprend aussi mille âges, connaissent le jour et la nuit. Avec la venue du jour, toutes les manifestations naissent à l'existence hors du non-manifesté ; à la venue de la nuit, tout se dissipe ou se dissout en lui » (Bhagavad Gîta VIII-17, 18).

(2) VIII.5. « L'Univers s'éveille quand Tu T ' éveilles et Il se couche quand Tu T ' assoupis » (Abhinavagupta, La vingtaine relative au grand enseignement, 11).

(3) VIII. 6. « C'est dans ce miroir, disent les maîtres, que l'homme voit la nature à découvert. C'est grâce à lui qu'il peut connaître l'antique vérité en son réalisme traditionnel. Car la nature ne se montre jamais d'elle-même au chercheur, mais seulement par l'intermédiaire de ce miroir qui en garde l'image réfléchi » (Fulcanelli, Demeures philosophales II).

(4) VIII.6. « Quand les anges furent-ils créés ? Rabbi Yohanan dit : Le deuxième jour. En effet le verset "Tu formes le plafond de tes chambres hautes avec de l'eau" (Psaumes CIV-3) est suivi des mots : "Avec les souffles, Il fait ses anges". Rabbi Hanina dit : Ils furent créés le cinquième

jour, selon le verset : "Que le volatile vole au-dessus de la terre" (Genèse I-20), qui est à rapprocher des mots : "Les séraphins [...] avaient deux ailes pour voler" (Isaïe VI-2) » (Midrach Rabba Genèse, I-3).

(5) VIII.9. « (Il n'y a) rien de plus complet, de plus total, de plus parfait, de plus universel et en même temps de plus proche de nous que "Je Suis" où nous puisons la vie, l'être et le mouvement » (M. A. Rohrbach, La paix dans la tempête, V-3).

(6) VIII.16. On peut considérer cette anecdote de Carlos Castaneda ; à prendre comme une allégorie : « Silvio Manuel, étant le maître de l'intention, connaissait l'intention de tout [...] Le problème, c'est qu'il n'avait plus de désirs, parce que l'intention n'a aucun désir par elle-même, si bien qu'il devait compter sur le Nagual pour la volition. En d'autres termes, Silvio Manuel pouvait faire tout ce que le Nagual désirait. Le Nagual orientait l'intention de Silvio Manuel. Mais comme le Nagual n'avait pas de désirs lui non plus, la plupart du temps ils ne faisaient rien du tout » (Carlos Castaneda, Le Don de l'Aigle, 9).

(7) VIII.21. « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut » (Genèse I-3). « Que je crée les mondes » (Aitareya Upanishad, I-I-1).

(8) VIII.26. « De même que le pur cristal de roche assume l'apparence de couleurs variées, de même aussi le Seigneur assume l'aspect de dieux, d'hommes, de bêtes et de plantes » (Abhinavagupta, Paramarthasara, 6). « En les dieux comme Brahma, Shiva paraît omniscient. Dans les autres dieux, les animaux et les humains, sa puissance de connaître apparaît de plus en plus limitée » (Shankara, Hymne au Seigneur méridional, 26).

(9) VIII.27. « I looked upon My Creation [...] and saw that It was good » (Joseph S. Benner, Impersonal Life). « God looked over all he had made, and He saw that it was very good » (Genèse I-31, New Living Translation). « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse I-31).

(10) VIII.33. « DIEU PENSE et l' HOMME SURGIT... La Réalité de notre être, c'est la PENSÉE de DIEU » (Alice Mortley, *Le Christ en Vous*, Appendice).

(11) VIII. 38. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens III-16). « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, et que vous avez de Dieu ? » (1 Corinthiens VI-19, Bible Darby).

(12) VIII.39. « Le corps est réputé être le temple; le Soi individuelle est Shiva, et lui seul. On doit se débarrasser des fleurs fanées qui constituent notre ignorance spirituelle et adorer la Divinité avec cette conviction : "Lui et moi sommes un" » (Maitreya Upanishad, II-2).

(13) VIII.44. « Car il y en a Trois qui rendent témoignage dans le Ciel : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et les Trois sont Un. Et ils sont trois qui rendent témoignage sur la Terre : l'esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont un » (1 Jean V-7, 8 ; Vulgate).

Chapitre IX. Le Jardin d'Eden

- IX - LE JARDIN D ' EDEN.

IX.1. Que tu aies ou non compris clairement ce qui vient d'être exposé, ne l'écarte pas comme si c'était impossible à comprendre. Car chaque ligne contient un sens caché dont l'étude nécessaire pour le comprendre t'apportera bien plus qu'une simple compensation.

IX.2. Ce Message a pour but de t'éveiller à la révélation de ce que « Tu » es, à la réalisation de ton Soi réel. Il est destiné à te rendre une fois de plus conscient de « Moi », ton Soi Divin. Si conscient que tu ne seras plus jamais abusé par cet autre soi, que tu croyais être toi, et qui t'as leurré si longtemps en te nourrissant des plaisirs des sens, des débauches mentales et des délices émotionnels ; aucun ne s'étant, au final, avéré suffisamment satisfaisant.

IX.3. Mais, avant qu'il puisse en être ainsi, il te sera nécessaire de tout savoir de ce supposé autre soi, que « Tu » as créé en le pensant réel et séparé de « Moi » ; et ensuite perpétué, lui donnant ainsi le pouvoir de te séduire et de t'abuser. Oui, ce soi auto-proclamé, — avec sa fierté purement égoïste, son ambition et ses pouvoirs imaginaires, son attachement à l'existence et aux biens matériels, sa certitude d'être quelqu'un de bien et d'avisé, — n'est que ta personnalité humaine ; laquelle n'est née que pour mourir en tant qu'identité séparée, et n'a pas plus de réalité ou de permanence que la feuille, la neige ou le nuage.

IX. 4. Oui, tu seras mis face à ce mesquin soi personnel, et tu verras clairement son égoïsme et son orgueil sordide. Et alors, — si tu te tournes vers « Moi », et demandes avec foi et confiance, — tu apprendras que c'est « Je », la part Impersonnelle et Infinie de « Toi », demeurant toujours à l'intérieur, Qui te montre ainsi toutes ces illusions de la personnalité ; lesquelles t'ont séparé en conscience et depuis si longtemps de « Moi », Ton glorieux Soi Divin.

IX.5. Sois assuré que cette réalisation viendra, quand tu pourras reconnaître que ce Message vient bien de « Moi », et que tu auras décidé de lui obéir. Quant à toi, que « J ' » ai inspiré avec une telle détermination, « Je » ferai en sorte que chaque illusion disparaisse en son temps ; et tu pourras ainsi vraiment « Me » reconnaître.

IX.6. Tu n'as besoin de rien d'autre que d'exercer ton mental à bien saisir tout ce que tu es en train de lire. Car, tant que tu n'auras pas saisi Ma Signification telle qu'elle est présentée ici, sous la forme d'idées venant de l'extérieur, tu ne pourras pas percevoir ni interpréter convenablement Mon Idée quand « Je » te l'inspirerai de l'intérieur. « Je Suis » donc en voie de préparer ton mental pour l'Usage, et non pas pour obtenir encore plus de connaissances terrestres ; et tout ceci afin que tu puisses recevoir et transmettre Ma Connaissance Céleste à ceux que « Je » t'enverrai plus tard dans ce but.

IX. 7. C ' est aussi par une pieuse sollicitation vers « Moi », Ton Propre Soi Réel, ton Père Céleste, que cette véritable réalisation viendra. Tu pourras alors percevoir la Vérité à travers la présente formulation, ainsi que dans toutes les choses, les conditions et les expériences qui se présenteront à toi. Pour cela, lis attentivement ce qui suit.

IX.8. Nous en sommes arrivés, au cours de nos considérations sur le processus et le développement de Mon Idée, au point où le « Je Suis » en toi, se manifestant dans le Corps Immortel de ton Âme, ou dans l ' Image Mentale créée par Ma Pensée, est maintenant prêt à prendre une forme

substantielle ; une forme adéquate pour l'expression de Mes Attributs sur Terre.

IX.9. Ce passage, d'une forme mentale à une forme mortelle, s'est déroulé selon le même processus que toute pensée et toute création. Il est décrit littéralement dans la Bible, où il est dit : " « J ' » ai formé l'homme de la poussière de la terre, et insufflé dans ses narines le souffle de vie ; et l'homme devint une âme vivante "(1).

IX.10. T ' en expliquerais-« Je » davantage ? — Que le pouvoir animateur à l'intérieur de Mon Idée (ton Âme) continue d'attirer à lui les divers éléments de la substance vivante (la poussière). Et, atome par atome, cellule par cellule, il modèle et façonne chacun en une réalité substantielle, os, tissus et organes ; ceci dans le temps imparti, et d'après le modèle de l ' Image de Pensée établie par le Corps de ton Âme ; formant ainsi une enveloppe extérieure Terrestre. Jusqu'à ce qu'enfin, ta forme mortelle actuelle se manifeste à ton psychisme, mais pas encore à tes sens physiques. Alors, tout étant maintenant prêt pour ce moment fatidique ; « Tu », Mon Attribut, insufflas dans ses narines (de l'intérieur) le souffle de vie, et « Tu » fis ainsi ta première apparition sur Terre en tant qu'être humain(2) : une Âme vivante (Mon Idée désormais capable de s'exprimer consciemment à travers un moyen adéquat sur Terre), contenant à l'intérieur de ton Soi tous Mes Attributs, tous Mes Pouvoirs et toutes Mes Capacités.

IX.11. Ainsi furent manifestés tous les moyens d'expression de Mon Idée sur Terre ; et « Tu », étant un de Mes Attributs, avais naturellement la domination sur tous ces instruments, ou possédais le pouvoir d'utiliser n'importe lequel d'entre eux si nécessaire ; ceci afin d'exprimer pleinement Tes pouvoirs et Tes capacités, en tant que Mon Attribut.

IX.12. De cette manière, et pour cette seule raison, « Toi », Ton Frère et Ta Sœur, vinrent en expression humaine. Mais, bien que sous forme humaine, Ton expression était encore si entièrement Impersonnelle, tout en étant consciente de soi, que tu t'en remettais toujours totalement à « Moi »,

à l'intérieur, pour t'inspirer et te guider.

IX.13. C ' est dans cette première condition que « Tu » T ' éveillas, quand « Tu » entras en expression sur Terre ; ce qui est appelé : l'état Edénique, ou : demeurer dans le Jardin d ' Eden.(3)

IX. 14. Cet état Edénique représente la phase Céleste de la Conscience Impersonnelle, ou l'état dans lequel « Tu » étais toujours consciemment Un avec Moi », quoique désormais confiné dans un moyen d'expression mortel.

IX.15. « Je » ne vais pas maintenant t'exposer en détail pourquoi ou comment il était devenu nécessaire, pour « Moi », que « Tu » (désormais manifesté comme Homme ou Humanité) sois conduit hors du Jardin d ' Eden, autrement qu'en te rappelant la part que le Désir joue dans l'expression sur Terre, et sa relation avec Ma Volonté ; comment cela centra ton intérêt sur les choses extérieures et te fit « M ' » oublier à l'intérieur.

IX.16. Quand tu auras éclairci ceci, et compris quelque peu Ma raison, alors peut-être pourras-tu comprendre la nécessité ou la cause principale qui fit que « Tu » (l'Humanité) tombas dans un profond sommeil(4) (« Tu » étais parvenu à la fin d'un autre Cycle appelé jour Cosmique), tout en te laissant rêver que tu étais éveillé. — Mais, en réalité, tu étais et tu es toujours endormi. Et, depuis ce jour, tout n'est qu'un rêve, y compris ce qui t'apparaît sous la forme d'évènements ou de conditions terrestres. Tu ne t'en réveilleras pleinement que lorsque « Tu » (Humanité) redeviendras entièrement conscient de « Moi », à l'intérieur ; — en n'étant désormais plus Toi-même (Humanité) extérieurement un, mais deux, la différence étant un fait de conscience : une partie active, pensante et agressive, appelée homme, et l'autre partie passive, sensible et réceptive, — un homme fécondable, ou femme.(5)

IX. 17. Il était en outre nécessaire que ces influences terrestres apparentes soient produites, dans le but de tirer Ta conscience des délices purement

Célestes, et de l'amener dans cette nouvelle condition de Rêve ; ceci afin de développer un mental mortel, et pour que « Tu » puisses, sous l'action de ses tendances égoïstes naturelles, devenir entièrement centré sur ta Mission Terrestre, en expression mortelle.(6)

IX.18. Il fallait aussi que tu acquiers la sagesse, en exerçant cette influence à travers le Serpent de la suggestion et de l'orgueil (forme que « Je » lui ai fait prendre dans ton mental)(7) ; qui avait engendré en premier lieu, dans la partie passive, sensible et réceptive de « Toi », — le Désir, l'agent mortel de Ma Volonté ; afin de fournir le ressort et le pouvoir nécessaires à l'expression complète de Mes Attributs sur Terre.

IX.19. Il était donc nécessaire que le Désir « Te » (Humanité) fascine à tel point que Ta nature Céleste, ou Impersonnelle, soit plongée dans un profond sommeil. Jusqu'à ce que, dans ton Rêve, par l'usage libre mais inconscient de Ma Volonté, « Tu » puisses goûter et manger pleinement du fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et apprendre ainsi à discriminer et à connaître ce fruit pour ce qu'il est réellement, acquérant ensuite la force d'utiliser cette connaissance, obtenue avec sagesse et perfection, dans le seul but d'exprimer Mon Idée.(8)

IX. 20. Tu es donc désormais en mesure de comprendre comment, dans ton Rêve, tu devins de plus en plus absorbé et attaché à ce faux état terrestre, ayant préalablement mangé le fruit et connu le Bien et le Mal. Tu as ensuite appris que ce nouveau monde séduisant t'était accessible, si en échange tu mourais(9) à la connaissance de la Réalité partout sous-jacente, en ne la percevant plus. Tu comprendras aussi pourquoi et comment « Tu » as appris que « Tu » étais nu ; — ce que « Tu » ressentis corporellement mais aussi mentalement. Et enfin, pourquoi tu as eu peur et tentas de te cacher de « Moi » ; créant ainsi, dans ta conscience, le sens de la séparation d'avec « Moi ».(10)

IX.21. Peut-être maintenant peux-tu voir pourquoi tout ceci devait être. Pourquoi « Tu » (Humanité) as quitté l'état Edénique de la Conscience Impersonnelle, et entièrement dissous Ton Soi dans les illusions de ce

Monde de Rêve, formé des conditions extérieures rendues si séduisantes par le Désir ; dans le seul but de créer un corps et de développer en lui une conscience de soi personnelle, capable d'exprimer pleinement Ma Perfection.

IX.22. Ainsi était née Ta personnalité humaine. Et, depuis qu'elle est née, « Je » « T ' » ai poussé à la nourrir, la soutenir et la fortifier, en « Te » remplissant d'envies(11), d'espoirs, d'ambitions et d'aspirations ; c'est-à-dire toutes les manifestations possibles du Désir, lesquelles sont les objectifs des aspects humains de Ma Volonté ; préparant et développant un instrument capable d'exprimer parfaitement Mes Attributs sur Terre.

IX. 23. « Je » Prononçais ensuite la Parole, « Te » conduisis hors du Jardin d ' Eden, et « Te » vêtis d'un « habit de peau »(12) ; ou, en d'autres termes, avec de la chair, la même que celle des autres animaux(13). Car « Tu », Mon Attribut, avais maintenant besoin d'une enveloppe et d'un organisme appropriés pour remplir les conditions que « Tu » avais à manifester dans ton Rêve ; afin que « Tu » puisses entrer au cœur des conditions sur Terre, la Terre réelle, la Terre de Mon Idée, — pas celle de ton Rêve, — et aussi pour animer l'expression de Mon Idée dans la vie active.

IX.24. De même, en « Te » donnant cet habit de peau, cet organisme physique, « J ' » ai ainsi pourvu Mon Idée d'une forme apte à l'expression Terrestre. — « Je » t'ai donné le pouvoir d'exprimer Ton Soi, à travers un organisme physique donné, au moyen de paroles.

IX.25. Dans l ' Impersonnel, il n'y a aucun besoin de paroles ; elles n'y ont d'ailleurs aucune utilité. Simplement, les Idées existent et sont exprimées. Elles Sont, — juste présentes, — en tant qu'expressions des divers aspects de Mon Être.

IX.26. Mais, dans cette condition de Rêve, chaque expression, aux stades préliminaires de sa manifestation extérieure, devait avoir une forme et une substance qui puissent être entendues, vues, touchées, humées ou

goûtées(14). Et, pour que cette signification soit saisie en toute clarté, il fallait qu'elle soit naturellement pourvue d'un organisme capable d'être utilisé à la fois pour manifester et pour appréhender ce qui y était exprimé.

IX. 27. À mesure que Mon Idée se déployait d'Elle-même, après Ton expulsion de l'Eden, « Tu » commenças rapidement « à croître et à multiplier »(15) ; — en étant pourtant toujours un de Mes Attributs Divins, demeurant à l'intérieur de Mon Idée de cet Attribut en expression. Ce dernier séjournait, quant à lui, dans Mon Soi, sous la forme d'une Image de Pensée. De là, il fut finalement manifesté extérieurement sur Terre, formé de Paroles ; puis amené à exprimer Ma Signification, sous l'action de Ma Volonté qui se manifestait à ce moment là par le biais du Désir.

IX.28. Dans ta recherche des conditions les plus favorables pour la manifestation de Tes attributs particuliers, « Tu » envahis graduellement la surface de la Terre ; éveillant et stimulant par ton contact l'Intelligence sommeillant en toute forme de vie, vers une expression plus complète et plus active de ces phases particulières de Mon Idée.

IX.29. Ainsi furent formés les différents Langages sur Terre, tous composés de nombreux mots, et nés du Désir du mental humain d'exprimer en conditions Terrestres les phases infinies de Mon Idée, toujours depuis l'intérieur.

IX.30. Plus le mental humain s'efforçait d'exprimer Mon Idée d'une telle façon, — en Paroles —, plus son échec était conséquent et humiliant.

IX.31. Le Grand Éveil se produira pourtant le moment venu, démontrant que toutes les Paroles ne sont que les symboles d'Une Idée, que toutes les Idées, de quelque nature qu'elles soient, ne sont que les phases d'Une seule Idée : Mon Idée de Mon Soi en Expression. — Et tout Désir d'exprimer en Paroles cette Idée, sans la conscience que Ma Volonté est la Seule et Unique source d'Inspiration, est futile. De même, tout désir d'exprimer cette idée en actes vivants, sans avoir perdu toute conscience de ta personnalité humaine, ainsi que ta part personnelle dans ces actes, ou

sans avoir concentré ton soi entièrement en « Moi », — est vain et stérile et ne peut te conduire qu'à l'échec, à la déception, ou à l'humiliation.

Notes IX.

Arcane L'Ermite, qui représente l'homme qui suit et obéit à la Nature.

(1) IX.9. « I formed man of the dust of the ground, and breathed into his nostrils the breath of life ; and man became a living soul » (Joseph S. Benner, Impersonal Life). « And the LORD God formed man of the dust of the ground, and breathed into his nostrils the breath of life ; and man became a living soul » (Genèse II-7, King James Bible). « Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie; et l'homme devint une âme vivante » (Genèse II-7, Bible Ostervald).

(2) IX.10. « Dans le vaste cosmos, aucune de ces entités ne pouvaient, sans le pouvoir du Créateur, émettre de pulsation ni agir. Il désira les vivifier. Ayant fendu le macrocosme sur toute sa longueur, Il l'ouvrit, et fit de même avec le nadi (le canal principal pour la circulation de l'énergie situé au centre de la colonne vertébrale) de Brahman et avec le chakra coronal de chaque être individuel; Il pénétra alors en eux par ces ouvertures. Bien que toujours inertes (dépourvus de conscience et de volonté propre), ils se mirent à fonctionner comme des êtres doués de sensibilité, chacun accomplissant ses propres fonctions » (Paingala Upanishad, I-11).

(3) IX.13. « Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé » (Genèse II-8).

(4) IX.16. « Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit » (Genèse II-21). « Les archontes se concertèrent et dirent : "Allons, faisons tomber sur Adam un profond sommeil". Et il s'endormit. Or, ce sommeil qu'ils firent tomber sur lui pour le faire dormir, c'est l'ignorance » (Hypostase des Archontes, 9).

(5) IX.16. « L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme » (Genèse II-22).

(6) IX.17. « Dans l'Eden, l'homme était roi, mais il ne le savait pas. Il n'était ni heureux ni malheureux ; il ne faisait pas la différence entre lui-même et autrui. Cette absence de conscience personnelle, Moïse l'a symbolisée par l'Adam, côté masculin de l'humanité ; l'autre côté (et non côte) est Ève, nom qui signifie vie (en ce qu'elle peut avoir de personnel incarné). Maintenant, l'Adam, dont la conscience personnelle a été éveillée par Ève, poursuit son évolution vers le bonheur conscient » (M. A. Rohrbach, *La paix dans la tempête*, I-3).

(7) IX.18. « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits » (Genèse III-1).

(8) IX.19. « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus » (Genèse III-6, 7).

(9) IX.20. « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse II-17). « La connaissance du bien et du mal a pour seule base les mots. Les mots, qui sont des sons, sont des expressions de l'espace. C'est seulement au niveau des mots que l'on pense que quelque chose de bon ou de mauvais va arriver ; quand on s'identifie à l'espace, il n'y a plus ni bien ni mal. Pour commencer, vous jugez que quelque chose est bon ou mauvais pour vous.

Ensuite, pour jouir du bon ou échapper au mauvais, vous avez inventé un Dieu — et puis vous rendez un culte à ce Dieu et vous faites vos dévotions, et vous priez Dieu pour que le bon vous arrive » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 25/06/81).

(10) IX. 20. « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin » (Genèse III-7, 8).

(11) IX.22. « C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde » (Sagesse II-24).

(12) IX.23. « Tu m'as revêtu de peau et de chair » (Job X-11). « Il fait aussi nécessairement le corps, en le nommant symboliquement "habit de peau", car il fallait que l'intellect et la perception sensible se vêtissent du corps comme d'un habit de peau » (Philon d'Alexandrie, Quæstiones in Genesim, I-53).

(13) IX.23. « L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'Arbre de Vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris » (Genèse III-21, 23). « Quand cet homme pêche, sa lumière se ternit ; il devient petit et il a besoin d'un corps de chair, ainsi qu'il est écrit : "Et le Seigneur Dieu fit à Adam et à sa femme des vêtements de peau" » (Zohar III-83b).

(14) IX. 26. « Car elle est ce qui voit, ce qui touche, ce qui entend, ce qui sent, ce qui goûte, ce qui pense, ce qui est intelligent, ce qui possède la connaissance. Car tout est fondé sur l'âme suprême, indestructible » (Prasna Upanishad, IV-9).

(15) IX.27. « Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse I-28).

Chapitre X. Bien et Mal

- X - BIEN ET MAL.

X.1. Dans le Jardin d ' Eden, où tu demeurais avant de commencer ta mission Terrestre, croissait l'arbre dont le fruit est appelé Connaissance du Bien et du Mal.(1)

X.2. Tant que tu demeurais dans le Jardin, tu étais toujours entièrement Impersonnel, car tu n'avais pas encore goûté de son fruit. Mais, quand tu as cédé au Désir de le faire, ce désir étant l'agent Terrestre de Ma Volonté ; au moment même où tu en as mangé, tu descendis, ou chutas, ou fus arraché de ton état Edénique (comme le poussin de la coquille ou la rose du bourgeon), et tu te trouvas engagé dans des conditions tout à fait nouvelles et étranges. Car désormais, au lieu d'avoir la domination sur les règnes inférieurs, et profiter de leur capacité à satisfaire tes besoins ; tu as dû labourer le sol pour produire du fruit, et gagner ton pain à la sueur de ton front(2).

X.3. Ayant pris sur toi cette mission Terrestre, il était alors devenu nécessaire que tu entres pleinement dans les conditions de vie sur Terre, afin de développer un corps et un mental parfaits, aptes à exprimer au mieux Mon Idée ; — ceci étant la cause et la raison réelles de ton entrée dans cette condition de Rêve.

X.4. Ayant ainsi chuté, ou été expulsé, de ton état Impersonnel, ou

Edénique, tu cédas entièrement au charme de ce Monde de Rêve ; permettant dès lors au Désir de te dominer complètement, te rendant ainsi incapable de voir la Réalité ou l'Âme des choses. Tu as en conséquence revêtu la Conscience de ton Âme d'un corps physique, une enveloppe terrestre dotée d'un cerveau humain, lesquels servaient de voile à la Conscience de ton Âme. C ' est ainsi qu'ils obscurcirent ta vue et embrumèrent ton mental, de telle sorte que la lumière de la Vérité ne puisse plus pénétrer au travers. Et tout t'apparut dès lors déformé et terni par ton entendement humain, comme à travers un voile, tissé d'interprétations erronées.(3)

X.5. Dans cette condition de Rêve, tu voyais tout obscurément, comme à travers un brouillard, celui-ci enveloppant tout ; au point de t'empêcher de voir les choses dans leur Réalité. Elles furent, pour ton malheur, remplacées par leurs apparences voilées ; lesquelles te semblaient dorénavant être les choses réelles en elles-mêmes.

X.6. Il en fut de même de tout ce que tu voyais à travers les yeux de ton Rêve, tes yeux physiques, que ce soient des choses animées ou non ; ainsi que de tout ce que tu conçus dans ton mental humain. Et tu voilas de même ton propre Soi, et tous les autres Soi de ton environnement.(4)

X.7. Ainsi, ne voyant plus l'Âme des choses mais seulement leurs ombres opaques, tu finis par penser que ces ombres étaient une substance réelle ; et, par conséquent, tu te mis à croire que le monde environnant était composé et rempli de cette substance.

X.8. La Lumière de la Vérité, invisible à ton mental humain, continuait pourtant de luire à travers ce brouillard, en passant à travers l'intellect de ce mental qui, tel une lentille imparfaite, voilait et déformait toutes choses ; faisant paraître Réelles leurs ombres, et retenant ainsi ta conscience continuellement absorbée dans les innombrables illusions de ton Monde de Rêve.(5)

X.9. Or, l'intellect est une créature du Désir, entièrement contrôlé par lui ;

mais il n'est pas une faculté de l'Âme, contrairement à une opinion pourtant répandue. En d'autres termes, ce brouillard n'était autre que la lentille ternie de ton intellect humain ; qui, étant contrôlé par le Désir, affichait et interprétait faussement dans ta conscience, chaque image, idée ou impulsion que « J ' » inspirais de l'intérieur ou attirais de l'extérieur. Et il en sera ainsi durant tout le processus d'éveil de ta conscience ; et ce, jusqu'à la reconnaissance de Mon Idée, qui œuvre toujours à l'intérieur dans le but de se matérialiser en une expression extérieure.

X.10. « Je » fis tout ceci intentionnellement, par l'entremise du Désir, afin de te faire entrer consciemment au cœur des conditions sur Terre.

X.11. En même temps que cette fausse vision, inspirée par le Désir, t'a fait faire de nombreux faux pas et causé beaucoup d'ennuis et de souffrances, tu as graduellement perdu confiance en ton Soi, — en « Moi », l' Impersonnel Un à l'intérieur. — En fait, tu « M ' » oublias ; si bien que tu ne sus plus où chercher de l'aide pour pallier à ton impuissance. C ' était pourtant à travers toi, qui avais perdu la mémoire de ton état Divin, en concentrant toute ta conscience dans les conditions terrestres, que « Je » pouvais développer ton mental, ta volonté et toutes tes facultés humaines. Tout ceci pour finalement fournir à ton corps humain la force et les pouvoirs nécessaires, pour que « Je » puisse ensuite donner une expression parfaite à Mon Idée Divine sur Terre ; laquelle finalement doit ÊTRE.

X.12. Ainsi, à force de subir tes fautes, tes ennuis et tes souffrances, le Désir d'y mettre fin fit surgir dans ton mental l' Idée du Mal ; tandis qu'en leur l'absence, Il inspira l' Idée du Bien.

X.13. Tu attribuas ensuite cette qualité de Bien ou de Mal à toutes les apparences des choses et des conditions, — selon qu'elles satisfaisaient ou non ton Désir, Mon Agent, qui est en Réalité Mon Soi humain, ou « Toi », dans ta personnalité humaine.

X.14. Toutes les circonstances et expériences de cette vie où tu es entré, te

semblaient être le Bien quand elles étaient plaisantes et le Mal quand elles étaient déplaisantes ; bien qu'elles ne soient rien d'autre que des incidents créés par le Désir pour stimuler en toi certaines facultés de l'Âme : celles qui devaient te rendre apte à reconnaître les Vérités que « Je », à l'intérieur, souhaitais imprimer à ce moment là dans ta conscience. Le Mal apparent était l'essence et l'aspect négatif(6) du Fruit de l'Arbre, qui t'a toujours tenté par sa séduisante apparence et la douceur de sa première saveur ; le mangeant et en jouissant à satiété, jusqu'à ce que ses effets nuisibles se manifestent, se transforment en calamité, et se concluent par une désillusion(7). Le but en est qu'humilié et honteux, tu reviennes ou te retournes vers « Moi », ton Véritable Soi, Qui, à travers la nouvelle conscience ainsi éveillée, pouvait maintenant extraire l'Essence du Fruit et l'incorporer dans la substance et la texture de ton Âme, et Qui toujours t'ai incité à faire de plus grands efforts pour triompher.

X.15. Le Bien apparent était donc l'essence et l'aspect positif du Fruit ; qui a réussi à se placer de lui-même en expression, en n'ayant jamais cessé de solliciter ta conscience, qui t'a attiré et conduit vers « Moi », à l'intérieur, Qui t'ai aussi inspiré grâce à la Joie et la Satisfaction. Il a pu ainsi s'assurer de ton obéissance, te permettant désormais d'apprécier ses effets naturels et heureux ; ainsi que de profiter, au passage, des avantages matériels liés à Ma direction et à Mon inspiration affectueuses.

X.16. Ce toi, qui a été conduit par le Désir à travers toutes ces expériences, n'était toujours que ta personnalité humaine. C'est ce toi là, que le « Toi » Réel a formé, développé et préparé pour qu'il devienne un instrument parfait. Il est destiné à Ton usage, dans l'expression de Mon Idée dont il faut rappeler qu'Elle cherche toujours à manifester Sa perfection dans la chair.

X. 17. « Tu » fis tout ceci, non seulement en imposant à ta personnalité humaine de manger du fruit du soi-disant Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, mais aussi afin qu'elle s'en nourrisse ; jusqu'à ce que tu aies vu et connu tout ce qui concernait le soi-disant Mal. Puis, pour avoir vécu de lui et avec lui, jusqu'à ce que tu aies découvert en lui le germe du

soi-disant Bien ; tu l'arrachas, le soulevas, le retournas, et le reposas du bon côté(8). Tu as su ainsi, à partir de ce moment là, que le Bien et le Mal n'avaient pas d'existence réelle, et n'étaient que des termes descriptifs et relatifs dépeignant les conditions matérielles de différents points de vue(9). Tu vis aussi qu'ils n'étaient que différents aspects extérieurs d'une Vérité centrale intérieure : la Réalité que « Tu » cherchais à Connaître, à Être et à Exprimer.(10)

X.18. Tu t'es ensuite débarrassé graduellement, couche par couche au cours des derniers âges, de ta conscience humaine, dissipant le brouillard ou la fascination exercée sur ton mental par l'intellect ; maîtrisant, contrôlant, spiritualisant, puis clarifiant l'intellect lui-même. Jusqu'à ce que tu commences à t'éveiller et à entrevoir des lueurs fugitives de « Moi », la Grande Réalité unique au cœur de toutes choses ; et ceci à travers des couches d'ignorance toujours plus minces et toujours moins nombreuses.

X.19. Pendant tout ce temps, « Tu », l'Omniscient, l' Impersonnel « Je Suis » en « Toi », faisais tout cela consciemment et intentionnellement. Non pas dans le but d'acquérir la connaissance des conditions et des choses terrestres, comme ton intellect l'a proclamé si vigoureusement et si autoritairement ; mais afin que tu puisses récolter ce que « Tu » avais semé au cours de ces sombres âges passés, et manifester ainsi Mon Idée Parfaite sur Terre, telle que « Tu » la manifestes en ce moment même dans l'état Impersonnel, Ta Demeure Céleste.

X.20. « Tu », rappelle-toi, es le Grand « Je » Impersonnel, Qui SUIS en train de faire tout ceci, Qui SUIS continuellement en train de changer d'apparence extérieure ; mais Qui SUIS éternellement le même à l'intérieur.

X.21. Le flux perpétuel des Saisons, — le Printemps, avec ses semailles énergiques ; l' Été, avec sa chaude et paisible maturation ; l'Automne, avec ses fastes récoltes ; et l'Hiver, avec sa fraîcheur et sa sereine abondance ; année après année, vie après vie, siècle après siècle, âge

après âge, — correspond à l'aspect cyclique de Mon Idée, comme une suite d'inspirations et d'expirations(11). « Je » L'inspire ainsi à travers la Terre et à travers « Toi », Mon Attribut, comme à travers tous Mes autres Attributs, au cours du déploiement de la perfection de Ma Nature, dans la manifestation extérieure.

X.22. Oui, « Je » fais tout ceci à travers « Toi », parce que « Tu » es une expression de « Moi » ; et parce que c'est seulement à travers « Toi », Mon Attribut, que « Je » peux exprimer Mon Soi et que « Je » peux ÊTRE. « Je Suis » parce que « Tu » Es. « Tu » Es parce que « Je Suis », exprimant Mon Soi.

X.23. « Je Suis » en « Toi » comme le chêne est dans le gland. « Tu » es : « Je » ! Comme le rayon est le Soleil. « Tu » es un aspect de « Moi », en expression. « Tu », un de Mes Divins Attributs, es éternellement en voie d'exprimer Ma Perfection à travers Ta personnalité humaine.

X.24. Comme un artiste voit dans son mental l'image parfaite qu'il veut peindre, mais que ses mains ne peuvent représenter exactement à cause du matériel rudimentaire dont il dispose : pinceaux, peintures, etc. De même, « Tu » « Me » vois à l'intérieur de Ton Soi et sais que Nous sommes Un ; mais tu es toujours empêché de « M ' » exprimer avec exactitude, à cause de l'imperfection de la matière terrestre et de ta personnalité humaine, avec son corps animal, son mental mortel et son intellect égoïste.(12)

X.25. Cependant, « J ' » ai créé ton corps, ton mental et ton intellect, pour exprimer Mon Soi à travers toi. Le corps que « J ' » ai fait à l ' Image de Ma Perfection ; le mental que « Je » t'ai donné pour t'informer de « Moi » et de Mes Œuvres ; l'intellect que « Je » t'ai donné pour interpréter Mon Idée telle que « Je » L'inspire à ton mental. Mais tu as été si distrait par les activités humaines de ces corps, mental et intellect, et leurs apparences et usages extérieurs, que tu « M ' » as oublié, « Moi », la Seule et Unique Réalité intérieure ; laquelle Nature Divine, dans toutes ses phases, « Je Suis » toujours en voie d'exprimer dans et à travers toi.

X.26. Le temps est proche où les apparences et les événements extérieurs ne pourront plus te distraire ; et Ma Réalité te sera révélée dans toute la gloire de Sa perfection, directement à l'intérieur de « Toi ».

X.27. Quand « Je » te révélerai ainsi Mon Soi, « Tu » ne seras pas forcément plus heureux qu'auparavant ; sauf si ce que « Je » t'ai révélé devient ton Pain de Vie, et que tu puisses vivre et manifester la Vie qu' Il révèle.

Notes X.

Arcane La Roue de la Fortune, dont le nom est suffisamment éloquent.

(1) X.1. « L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse II-9).

(2) X. 2. Rares sont les versions de la Bible qui emploient l'expression « sueur de ton front » ; il y a, par exemple, la traduction de la Vulgate par l'abbé Glaire : « Maudite sera la terre en ton œuvre ; et c'est avec des labeurs que tu en tireras ta nourriture durant tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe de la terre. C'est à la sueur de ton front que tu te nourriras de pain » (Genèse III-17, 19). Dans la première version de Impersonal Life, on trouve : « by the sweat of your face », « à la sueur de ton visage » ; comme dans les textes originaux de la Genèse. C'est la seconde version, commune à la fois aux éditions récentes mais aussi aux toutes premières éditions du recueil, qui est passée dans le langage courant : « by the sweat of your brow », « à la

sueur de ton front ».

(3) X.4. *« Des jeunes gens insouciants suivent des désirs tournés vers des objets extérieurs, ils tombent dans le vaste filet qu'a tendu la Mort » (Katha Upanishad, II-I-2).*

(4) X.6. *Le voile qui recouvre le Soi, sera déchiré lors de la libération finale : « Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent » (Matthieu XXVII-51). « Le seuil de la Réalité est recouvert d'un voile de lumière dorée. Dévoile-le, ô Seigneur, car mon dharma consiste à vivre la Vérité » (Isha Upanishad, 15).*

(5) X. 8. *« Un œil qui ne se prive jamais de la convoitise de voir finit par être tout aveuglé, et il ne se voit plus lui-même » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, I-122).*

(6) X.14. *« La Loi émane de l'arbre du Bien et du Mal. Le côté droit, c'est la vie ; le côté gauche, c'est la mort [...] Le Saint, béni soit-il, a fait pour la direction du monde un côté droit et un côté gauche ; l'un est appelé "bon" et l'autre "mauvais" [...] mauvais côté qui est appelé le "côté gauche" » (Zohar I-26b, I-205a).*

(7) X.14. *« Tant qu'Adam n'avait péché, il était placé sur le degré de la "Sagesse éternelle", qui constitue la lumière suprême. Il ne fut jamais détaché de l'arbre de la vie ; mais aussitôt qu'il a été séduit par le plaisir de connaître tous les secrets d'ici-bas, il s'était tellement abaissé qu'il s'est détaché de "l'Arbre de Vie" ; il est parvenu à connaître le Mal, mais il a abandonné le Bien » (Zohar I-52a).*

(8) X.17. *« Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre et descend du ciel, et reçoit la force des choses supérieures et des choses inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire du monde, et toute obscurité s'enfuira de toi » (Table d'Émeraude). « Le bien et le mal, basés sur l'Éveil, sont tous deux le bien ;*

le bien et le mal, basés sur l'égarement, sont tous deux le mal » (Sermon de Takusui, XI).

(9) X. 17. « Je suis au-dessus de la distinction entre bien et mal, et Je suis dénué d'idéation »(Maitreya Upanishad, III-7).

(10) X.17. « L'Écriture dit : "Et Abram monta de l'Égypte", ce qui veut dire qu'après avoir pénétré le secret du mal, Abram remonta vers le bien et ne resta pas attaché au mal vers lequel il était descendu » (Zohar I-83a).

(11) X.21. « Expirer, dit-on, c'est vérifier le concept de la réalité de l'univers. Inspirer, c'est affirmer le concept "Je suis Brahman" » (Tejo-Bindu Upanishad, I-32).

(12) X.24. « Quand un artiste peint un tableau, il ne transporte pas la Réalité sur la toile. Il nous livre seulement une image de ce qu'il porte en lui. Le tableau réel se situe sur le plan spirituel. Il existe là d'une façon beaucoup plus réelle que sur la toile, et il y subsiste à jamais, alors que la toile ne dure qu'un temps. Aucun poète authentique ne peut nous livrer son vrai poème. Il s'efforce d'en traduire quelque peu la beauté, d'en exprimer la vie, mais cela reste en deçà de l'Idéal qu'il porte en lui et qui seul atteint la Réalité. Une masse énorme d'énergie créatrice s'insère dans la matière et la façonne. Tout comme le tableau et le poème véritables, elle demeure invisible à nos yeux » (Alice Mortley, Le Christ en Vous, I-1).

Chapitre XI. Usage

- XI - USAGE.

XI.1. C ' est délibérément que « Je » n'ai pas formulé plus clairement tout le pourquoi ni le comment de ces choses. Car « Je » les ai réservées pour le moment où tu « Me » les demanderas, et où tu seras capable de les recevoir par une inspiration directe de l'intérieur ; sous la forme d'une vision qui sera beaucoup plus précise qu'elle n'est décrite ici, du déploiement, du développement, et de l'expression finale de Mon Idée Divine.

XI.2. Si « Je » te révélais la signification réelle de Mes nombreuses manifestations, avant que tu ne sois capable d'expérimenter consciemment ces Vérités ; tu refuserais de croire à Mes paroles, et tu ne comprendrais pas leur application et leur usage profonds.

XI.3. Donc, à mesure que « Je » commence à éveiller en toi la certitude que « Je Suis » à l'intérieur ; et que « Je » sollicite de plus en plus ta conscience humaine pour qu'elle devienne un canal Impersonnel à travers lequel « Je » pourrai M ' exprimer librement, « Je » te révélerai graduellement la Réalité de Mon Idée ; ceci en dissipant une à une les illusions qui « M ' » ont caché à toi au cours des âges ; et en « Me » permettant de manifester ainsi, à travers toi, Mes Attributs Célestes sur Terre, dans toute leur perfection humainement Divine.

XI. 4. « Je » ne t'ai donné qu'un aperçu de Ma Réalité, afin que ce qui t'a été révélé jusqu'ici devienne suffisamment clair ; mais ce qui te sera donné de l'intérieur sera bien plus merveilleux encore que la façon dont tout ceci t'apparaît pour le moment.

XI.5. Car Mon Idée, à l'intérieur, quand Elle rayonnera finalement et complètement à travers Son habit de chair, te poussera à « M ' » adorer et à « Me » glorifier bien au-delà de tout ce que ton mental et ton intellect humains peuvent actuellement concevoir comme étant Dieu(1).

XI.6. Avant que tu puisses devenir conscient de tout ceci, et le comprendre vraiment, toi et ta personnalité humaine devez faire en sorte qu'il « Me » soit possible de le révéler. Tu dois donc te tourner vers « Moi », à l'intérieur, comme étant la Seule et Unique Source ; venant ainsi à « Moi », en étant absolument vide de ton soi, avec un mental et un cœur aussi simples et confiants que ceux d'un enfant(2).

XI.7. Alors, et alors seulement, quand plus rien de ta conscience personnelle ne restera pour M ' empêcher de te remplir, jusqu'à déborder, de la conscience de : « Moi » ! « Je » pourrai te montrer la gloire de Ma Signification Réelle, dont tout ce Message n'est qu'une préparation extérieure.

XI.8. Ainsi, le temps est maintenant venu pour toi d'en comprendre quelque chose. Il t'en a été suffisamment révélé pour te préparer à la reconnaissance de Ma Voix parlant à l'intérieur.

XI. 9. « Je » vais donc procéder comme si tu réalisais que « Je Suis » à l'intérieur, et que ces Vérités que « Je » formule au moyen de ces pages, ne servent qu'à imprimer plus fortement dans ta conscience ces phases de Mon Idée que tu ne pourrais pas recevoir aussi clairement d'une façon plus directe.

XI.10. Ce qui ici trouve un écho en toi, que tu ressens comme étant la Vérité, n'est donc que la confirmation du fait que Mon Idée s'est démenée

jusqu'à ce jour pour s'exprimer et se matérialiser.

XI.11. Ce qui n'éveille rien en toi et que tu ne reconnais pas comme t'étant propre, passe le ; car ça veut dire que « Je » ne souhaite pas que tu le reçoives pour le moment.

XI.12. Mais chaque Vérité que « Je » formulerai ici vibrera jusqu'à ce qu' Elle atteigne le mental de ceux que « J ' » ai préparés pour La recevoir. Car chaque parole est remplie du puissant pouvoir de Mon Idée. Et, pour tout mental qui en perçoit la Vérité sous-jacente, qui lui était d'abord cachée ; cette Vérité devient une Réalité vivante, étant la phase de Mon Idée qu'il est désormais capable, et même digne, d'exprimer.

XI.13. Comme tout mental n'est qu'un aspect de Mon Mental Infini, ou une part de Lui manifestée dans différentes formes mortelles(3). Quand « Je » parle au moyen de ces pages à ton mental, ainsi qu'aux autres ; « Je Suis » simplement en train de parler à Mon Soi mortel, à partir de Mon Mental Infini ; dans le but de matérialiser Mon Idée en expression terrestre.

XI. 14. Dans la mesure où « Tu » penseras bientôt Mes Pensées, et où « Tu » seras conscient que « Je Suis » en train de parler de l'intérieur directement à ta conscience humaine ; alors tu n'auras plus besoin de recourir à ce livre ni à aucune autre de Mes Révélations extérieures, écrites ou orales(4), pour percevoir Ma Signification.

XI.15. N'est-il pas vrai que : « Je Suis » en « Toi », et que « Je Suis » : « Toi » ? N'es-« Tu » pas Un avec « Moi », Qui vit et s'exprime à travers la conscience de tout mental, connaissant toutes choses ?

XI.16. Il ne te reste plus qu'à entrer dans l'Omniconscience de Mon Mental, et à y demeurer avec « Moi », comme « Je » demeure à l'intérieur de Mon Idée dans Ton Mental. Car toutes choses seront Tiennes, comme elles sont pour l'instant Miennes. Elles ne sont rien d'autre qu'une expression extérieure de Mon Idée, n'existant que grâce à la conscience dont « Je » les ai pourvues quand « Je » les ai pensées comme étant telles.

XI.17. Ce n'est qu'une question de conscience, — de ta pensée consciente. Tu es séparé de « Moi » uniquement parce que tu penses que tu l'es. Ton mental n'est qu'un point focal de Mon Mental. Si seulement tu le savais ! Ce que tu appelles ta conscience est Ma Conscience. Tu n'as pas le pouvoir de penser, encore moins de respirer ni d'exister sans que Ma Conscience soit en toi. — Comment peux-tu encore l'ignorer ?

XI. 18. Bien ! Alors, Pense ! Crois que tu es « Je » ! Que Nous ne sommes pas séparés, qu'il Nous est impossible d'être séparés. Car NOUS sommes UN : — « Je » en « Toi », et « Toi » en « Je ».(5) Pense qu'il en est ainsi. Fixes-en une image précise. Et, en vérité, dès l'instant où tu es conscient de cela, au même moment tu es avec « Moi », au Ciel.

XI.19. Tu es ce que tu crois être. Pas une chose de ta vie n'est Réelle, ou n'a d'autre valeur pour toi que celle que lui ont donné ta pensée ou ta croyance.

XI.20. Donc, ne pense plus que tu es séparé de « Moi », et demeure avec « Moi », dans le Royaume Impersonnel ; où tout Pouvoir, toute Sagesse et tout Amour, la triple nature et manifestation de Mon Idée, n'attendent que de s'exprimer à travers « Toi ».

XI.21. « J ' » ai déjà beaucoup parlé ici, ayant apparemment répété plusieurs fois les mêmes choses, bien qu'en termes différents. « Je » l'ai fait délibérément, en présentant Ma Signification sous différents éclairages ; afin qu'au final, tu puisses comprendre Mon Impersonnalité Divine, laquelle est en Réalité Ton Impersonnalité.

XI.22. Oui, « J ' » ai répété et continuerai de répéter beaucoup de Vérités que tu pourrais trouver ennuyeuses et inutiles. Mais, si tu lis attentivement, tu verras qu'à chaque fois que « Je » répète une Vérité, « J ' » y ajoute toujours quelque chose, en laissant à chaque fois une trace plus profonde et plus durable dans ton mental.

XI.23. Si cela a été fait, Mon but a été atteint ; et tu parviendras bientôt à la révélation de cette Vérité dans ton Âme.

XI.24. Mais si tu ne reçois pas une telle impression, et pense toujours que c'est une répétition, une perte inutile de temps et de paroles ; alors sache que c'est seulement ton intellect qui lit, et que Ma signification réelle t'a complètement échappé.

XI.25. Cependant, toi qui comprends, tu aimeras chaque parole. Tu liras et reliras souvent ce Message, et tu recevras en retour les merveilleuses Perles de Sagesse que « Je » tiens encore en réserve pour toi.(6)

XI.26. Ce livre et son message seront ensuite pour toi une simple source d'inspiration, ou une porte grâce à laquelle tu pourras entrer dans l'état Impersonnel et te maintenir en une douce communion avec « Moi », ton Père dans les Cieux(7) ; d'où « Je » t'apprendrai toutes les choses que tu désires connaître.

XI.27. « Je » t'ai décrit l'état Impersonnel selon de nombreux points de vue, de façon à ce qu'il te devienne si familier que tu puisses infailliblement le distinguer de tous les états dits inférieurs ; et que tu puisses apprendre à y demeurer consciemment, à volonté.

XI. 28. Quand tu pourras y demeurer consciemment, et que Mes Paroles trouveront toujours écho et compréhension dans ton mental, quel que soit le lieu ou le moment où tu les a entendues ; alors « Je » t'autoriserai à utiliser certaines facultés que « J ' » ai réveillées en toi. Celles-ci te permettront de voir de plus en plus clairement la Réalité des choses ; non seulement les qualités belles et agréables dans les personnalités des gens de ton entourage, mais aussi leurs faiblesses, leurs défauts et leurs erreurs.

XI.29. Si tu peux voir ces erreurs et ces défauts, ce n'est pas pour critiquer ou juger ton prochain(8), mais pour que « Je » puisse faire naître en toi la résolution de vaincre de telles erreurs et de tels défauts dans ta propre personnalité. Car, note le bien : Tu ne pourrais pas les remarquer chez les

autres s'ils n'étaient pas toujours présents en toi ; sinon, « Je » n'aurais aucun besoin d'attirer ton attention sur eux, de l'intérieur(9).

XI.30. Comme toutes ces choses sont pour l'usage, et pour l'usage seulement, étudions l'usage que tu as fait jusqu'à présent des autres facultés, dons et pouvoirs, que « Je » t'ai déjà donnés.

XI.31. Il te faut maintenant être bien conscient du fait que « Je » t'ai accordé toutes choses. « J ' » ai attiré vers toi et t'ai accordé tout ce que tu as, comme tout ce que tu es, dont : le bien et le mal(10), les bienfaits et les souffrances, les succès et les échecs, les richesses et les misères. — Pourquoi ? Pour l'USAGE ! — En t'éveillant à la découverte et à la reconnaissance que c'est « Moi » le Donateur de tout, et que c'est un Bien.

XI.32. Oui, tout ce que tu as reçu a un usage. Si tu n'es pas conscient de cet usage, c'est seulement parce que tu ne peux pas encore « M ' » en reconnaître comme Le Donateur.

XI.33. Et tu ne pouvais pas « Me » reconnaître comme tel avant de connaître le « Je Suis », Le Donateur ! En fait, ta personnalité était, jusque là, tellement occupée par ses tentatives de se défaire ou d'échanger les choses que « Je » t'ai données contre d'autres que tu pensais meilleures ; que tu ne pouvais évidemment pas imaginer, et encore moins reconnaître, que « Moi », Ton Propre Soi, suis Le Donateur.

XI.34. Il est cependant possible que tu « Me » reconnaises maintenant comme Le Donateur ; comme la Profonde Essence et le Créateur de toutes les choses, de ton monde et de ta vie, et même de ta présente attitude envers ces choses.

XI.35. Les deux sont Mon œuvre, car elles ne sont que les phases extérieures du processus que « Je Suis » en train d'utiliser dans l'expression de Mon Idée, concernant ta Perfection intérieure ; laquelle est elle-même Ma Perfection se déployant graduellement depuis l'intérieur de toi-même.

XI. 36. Plus tu réaliseras ceci et plus la véritable signification, l'usage des choses, les conditions et les expériences que « Je » t'enverrai, te seront révélées. Car tu commenceras à entrevoir Mon Idée à l'intérieur, et ainsi à « Me » reconnaître, « Moi », ton propre Soi Réel.

XI.37. Cependant, avant que tu puisses vraiment « Me » connaître, tu devras d'abord apprendre que toutes les choses que « Je » t'ai données sont Bonnes ; — et qu'elles sont destinées à l'usage, Mon usage. — Ta personnalité ne pourra pas y trouver d'intérêt, ni avoir de droit sur elles, ni y trouver aucun avantage pour toi, sauf si tu veux bien les soumettre à cet usage.

XI.38. « Je » pourrais exprimer par toi de belles symphonies de sons, de couleurs ou de langage, qui se manifesteraient comme musique, art ou poésie, selon la terminologie humaine ; impressionnant les autres de telle façon qu'ils t'acclameraient comme l'une des grandes figures du moment.

XI.39. « Je » pourrais parler à travers ta bouche, ou t'inspirer pour écrire beaucoup de belles Vérités ; attirant à toi de nombreux disciples, qui te salueraient comme le plus extraordinaire des prédicateurs ou instructeurs.

XI.40. « Je » pourrais même guérir à travers toi diverses maladies, chasser les démons(11), rendre la vue aux aveugles(12) ou faire marcher les infirmes(13), ainsi qu'accomplir d'autres œuvres extraordinaires que le reste du monde prendrait pour des miracles.

XI. 41. Oui, toutes ces choses que « Je » pourrais faire à travers toi, aucune d'entre elles n'apporterait aucun avantage à ta personnalité(14). Sauf si tu utilisais et employais ces harmonies sonores pour accompagner chacune de tes paroles, de sorte qu'elles apparaîtraient à tous les auditeurs comme une musique céleste ; et si ton sens des couleurs et des proportions se manifestait dans ta vie de telle sorte que seules des pensées d'élévation et d'assistance émanent de toi. Ceci pour démontrer que le seul véritable art consiste à voir Ma Perfection dans toutes Mes expressions

humaines, et à permettre au pouvoir stimulant de Mon Amour de se déverser dans le cœur des autres à travers toi, présentant à leur vision intérieure Mon Image cachée au-dedans.

XI.42. De même, aucun crédit ne pourrait t'être accordé, quelles que soient les merveilleuses Vérités que « J ' » énoncerais ou les œuvres que « J ' » accomplirais à travers toi ; sauf si tu vivais toi-même ces Vérités, chaque jour, chaque heure, et faisais en sorte que ces œuvres servent à un rappel constant de « Moi » et de Mon Pouvoir. En rappelant que « Je » le déverse toujours à profusion pour toi, Mon Bien-aimé, comme pour tous les autres ; et ceci afin de l'utiliser à Mon Service.

XI.43. Toi, à qui « Je » n'ai apparemment donné aucun de ces dons, et qui te considères indigne et pas encore assez avancé pour « Me » servir dans de telles voies ; — « Je » voudrais dire :

XI. 44. Dans la juste mesure où tu « M ' » as vraiment reconnu à l'intérieur, et cherché à « Me » servir avec une réelle ardeur, alors « J ' » userai de toi dans cette même mesure ; — quelle que soit ta personnalité et quels que soient ses défauts, ses faiblesses, et ses inclinations.

XI.45. Oui, « Je » ferai que même toi, qui cherches ainsi à « Me » servir, puisses accomplir de merveilleuses choses pour stimuler et éveiller tes prochains à la reconnaissance de « Moi ». « Je » ferai en sorte que tu puisses influencer et affecter les vies de ceux avec lesquels tu es en contact, les inspirant et les élevant à de plus nobles idéaux, changeant leur façon de penser et leur attitude envers leurs semblables et, donc, envers « Moi ».

XI.46. Oui, vous tous qui cherchez à « Me » servir, quels que soient vos dons(15), « Je » ferai de vous une force vitale pour le bien de la communauté ; transformant le mode de vie de beaucoup, inspirant et modelant leurs ambitions et leurs aspirations. Vous deviendrez ainsi un pôle élévateur, au milieu des activités mondaines dans lesquelles « Je »

vous placerais.

XI.47. Il est par ailleurs fort probable que tu ne sois pas conscient de tout ceci. Tu peux même avoir encore hâte de commencer à « Me » servir, et souhaiter ardemment une plus grande intimité avec « Moi » ; pensant que tu ne fais rien à part de nombreuses erreurs, et que tu ne réussis pas à vivre selon ton idéal élevé de « Moi » ; ne réalisant pas que cette envie et cette faim sont les voies à travers lesquelles « Je » déverse Mon Pouvoir Spirituel. Celui-ci, étant en outre entièrement Impersonnel, est de toute façon déjà utilisé inconsciemment par toi ; car c'est « Je » Qui l'utilise, à l'intérieur de toi, pour mener à bien Mon Objectif, dans ton cœur et dans ta vie, ainsi que dans les cœurs et dans les vies de Mes et Tes autres Soi.

XI.48. Ainsi, à mesure que tu grandis dans la réalisation de tout ceci, ce qui est irrémédiable, et que tu le prouves par l'usage pratique de tout ce que tu as mis à Mon Service ; « Je » te donnerai graduellement la force et la capacité d'utiliser Impersonnellement mais consciemment : Mon Pouvoir, Ma sagesse et Mon Amour ; pour exprimer Mon Idée Divine, laquelle s'efforce éternellement de manifester Sa Perfection à travers « Toi ».

XI.49. Tu verras donc bientôt que ta personnalité humaine, avec toutes ses facultés, possessions et pouvoirs, qui sont en réalité Miens, bien qu'opérant et se manifestant à travers toi, est également à Mon seul usage. La satisfaction et les succès véritables ne peuvent jamais être obtenus hors de cet usage là.

XI.50. Car un tel usage développe la capacité consciente d'utiliser toutes Mes facultés Spirituelles, comme la graine semée produit la récolte ; pour tendre vers l'expression finale parfaite de Mon Idée, qui ne peut être exprimée qu'à travers ta personnalité humaine.

Notes XI.

Arcane La Force, qui représente la destinée à l'œuvre dans le monde.

(1) XI.5. « *Ce que Dieu est, nul ne le sait. Il n'est ni lumière, ni esprit, ni béatitude, ni unité, ni ce qu'on nomme Dêité, ni sagesse, ni intelligence, ni amour, ni vouloir, ni bonté, ni chose, ni d'ailleurs non-chose, ni essence, ni affect. Il est ce que ni moi, ni toi, ni nul être ne peut éprouver tant que nous ne sommes pas devenus ce qu'Il est* » (Angelus Silesius, *Le pèlerin chérubinique*, IV-21).

(2) XI.6. « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants* » (Matthieu XI-25). « *Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* » (Marc X-14). « *Si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux* » (Matthieu XVIII-3, 4). « *N'importe ce qui se présente à lui, soit agréable, soit désagréable, il le fait immédiatement. Ses actions ressemblent à celles d'un enfant (elles sont libres de toute pensée individuelle)* » (Astravakra Gîta XVIII-49). « *Comment parler de "Cela", contre lequel la parole fait retour, ayant échoué à L'atteindre ? Comment pourrait-on Le décrire en tant qu'univers, alors même que n'existe aucun mot susceptible de Le nommer ? C'est bien "Cela" qui est en réalité appelé Mauna (silence), et que l'on comprend spontanément comme tel. Ce silence existe chez l'enfant, chez qui les mots ne sont que réalités latentes ; tandis que les connaisseurs de Brahman le reconquièrent en abandonnant les mots* » (Tejo-Bindu Upanishad ; I-21, 22).

(3) XI.13. « *Il est l'indivisible et Il est l'Un, mais semble Se diviser en formes et en créatures, et apparaît comme chacune des existences distinctes* » (Bhagavad Gîta XIII-17).

(4) XI.14. « *Quand il a étudié les livres pour en tirer la quintessence du savoir, un sage les rejettera tous comme on le fait de la paille dont on garde le grain* » (Uttara Gîta I-20).

(5) XI.18. « *Tu Es en Moi, comme Je Suis en Toi* » (Jean XVII-21). « *En qui Tu es Toi, et moi je suis moi, en qui Toi seul es et moi je ne suis pas, et en qui il n'y a ni Toi ni moi, à Celui-là je rends hommage [...] Dire : "je suis Toi et Tu es moi", jamais, nulle part n'existe une telle distinction entre nous deux* » (Abhinavagupta, *La vingtaine relative au grand enseignement*, 2, 6).

(6) XI.25. « *Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix ; il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée* » (Matthieu XIII-45, 46).

(7) XI.26. « *Un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux* » (Matthieu XXIII-9).

(8) XI.29. « *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils* » (Jean V-22). « *Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne. Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi* » (Jean VIII-15).

(9) XI.29. « *Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère* » (Luc VI-41, 42). « *Facile à découvrir est la faute d'autrui, mais notre faute est difficile à percevoir. On trie les fautes d'autrui comme la paille du blé ; mais on cache les siennes comme le*

tricheur dissimule un coup malchanceux » (Dhammapada Sutta).

(10) XI.31. « Il (Dieu) les remplit de science et d'intelligence et leur fit connaître le bien et le mal » (Ecclésiastique XVII-7).

(11) XI. 40. « Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques. Il chassa les démons par sa parole, et il guérit tous les malades » (Matthieu VIII-16).

(12) XI.40. « Les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. Alors il leur toucha leurs yeux, en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. Et leurs yeux s'ouvrirent » (Matthieu IX-28, 30).

(13) XI.40. « Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison. Et il se leva, et s'en alla dans sa maison » (Matthieu IX-6, 7).

(14) XI.41. « On acquiert un savoir honoré par le roi, et après ? On devient riche et influent, et après ? On se divertit avec une jolie femme, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On se pare de bracelets et autres bijoux, et après ? On revêt des habits de soie, et après ? On se régale avec des mets exquis, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. Des sites agréables sont visités, et après ? Parents et alliés sont nourris et respectés, et après ? Les tourments de l'indigence et autres malheurs sont éliminés, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On se baigne dans le Gange ou un autre gué sacré, et après ? On distribue en aumônes des pièces de cuivre, et après ? On récite des milliers de fois les incantations, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. Le lignage est prestigieux, et après ? Le corps est couvert de cendres, et après ? Un rosaire est porté avec soin, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On réjouit les brahmanes avec des repas, et après ? On satisfait les dieux avec des sacrifices, et après ? On est glorifié partout, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On purifie son corps avec des jeûnes, et après ? On a des fils légitimes, et après ? On pratique la rétention du souffle, et

après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. L'ennemi est vaincu dans la bataille, et après ? L'ami est plus avantage, et après ? Les pouvoirs du yoga sont conquis, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On marche sur les eaux, et après ? On enferme le vent dans une cruche, et après ? On soulève le mont Mérou dans une main, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On boit du poison comme du lait, et après ? On mange du feu comme du riz, et après ? On vole dans le ciel comme un oiseau, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. Les cinq éléments sont maîtrisés, et après ? De réelles blessures ne sont que rougeurs, et après ? Des pierres sont lancées par des mains invisibles, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On devient un empereur, et après ? On possède la puissance d'un dieu, et après ? On s'élève jusqu'à la puissance de Shiva, et après ? Certes, ce n'est ainsi que le Soi est perçu. On domine tout avec des formules magiques, et après ? On est transpercé sans dommage par des flèches, et après ? On connaît le sort par les astres, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. Le mal d'amour est détruit, et après ? L'aiguillon de la colère est émoussé, et après ? L'étreinte du désir est repoussée, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. La nuit de la confusion est dissipée, et après ? Plus rien sur terre ne nous exalte, et après ? Les affres de l'envie ont disparu, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. On conquiert le monde de Brahmâ, et après ? On contemple le monde de Vishnou, et après ? On commande dans le monde de Shiva, et après ? Certes, ce n'est pas ainsi que le Soi est perçu. Celui dans le cœur duquel ce saint dédain du non-Soi sourd constamment et pleinement est un vase d'élection pour la perception directe du Soi que ne connaîtront pas ici-bas ceux qui s'égareront dans le tourbillon d'un univers illusoire » (Shankarâchârya, Le saint dédain du non-Soi).

(15) XI.46. « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des

guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ » (1 Corinthiens XII-4, 12).

Chapitre XII. Âmes Soeurs

- XII - ÂMES SŒURS.

XII.1. Examinons maintenant quelques-unes des choses que « Je » t'ai données, et plus spécialement celles dont tu ne peux pas « Me » reconnaître comme Donateur.

XII.2. Peut-être penses-tu que la position particulière que tu occupes actuellement dans la vie n'est pas la mieux adaptée pour exprimer Mon Idée, qui se débat encore à l'intérieur de toi.

XII.3. S'il en est ainsi, pourquoi ne quittes-tu pas cette position pour une autre de ton choix ?

XII.4. Le seul fait que tu ne le puisses pas, ou que tu ne le fasses pas, prouve que cette position est, pour l'instant, la mieux adaptée pour éveiller en toi certaines qualités nécessaires à Mon expression parfaite. Et que « Je », ton propre Soi, SUIS celui par qui il t'est permis d'y demeurer ; jusqu'à ce que tu puisses reconnaître Mon Objectif et Ma Signification, cachés dans le pouvoir qu'a cette position de troubler la paix de ton mental et de te garder ainsi mécontent.

XII.5. Quand tu comprendras Ma Signification et décideras de faire de Mon Objectif ton objectif ; alors, et alors seulement, « Je » te donnerai la force de quitter cette position pour une autre plus élevée que « J ' » ai

prévue pour toi.

XII.6. Peut-être penses-tu que ton époux ou ton épouse est loin de te convenir, ou de pouvoir aider à ton éveil « spirituel » ; étant plutôt un obstacle ou une nuisance. Tu peux même souhaiter ou songer secrètement à le quitter pour un autre, qui sympathise et s'unisse à toi dans tes aspirations et tes recherches, semblant plus proche de ton idéal.

XII.7. Tu peux fuir mon premier choix si tu le veux, mais sache que tu ne peux pas fuir ta propre personnalité. Avec ton besoin égoïste d'un compagnon « spirituel », tu ne feras qu'en attirer un à toi qui te forcera à une recherche dix fois plus longue et dix fois plus dure parmi les illusions du mental, avant que tu ne puisses à nouveau éveiller ta conscience à Ma Voix qui parle de l'intérieur.

XII.8. Car un compagnon sympathique et louable n'alimenterait en toi que l'orgueil personnel, le désir égoïste du pouvoir « spirituel », et stimulerait ton entendement intellectuel, développant davantage le côté égotiste de ta nature. Tandis qu'un compagnon antipathique t'obligera à te renfermer sur toi-même, et à te tourner vers l'intérieur, où « Je » demeure.

XII.9. De même, un compagnon aimant, confiant et accommodant n'encouragerait que ton égoïsme et ta vanité, tant que tu n'es pas encore suffisamment bien établi dans la conscience de Mon Amour Impersonnel ; tandis qu'un compagnon tyrannique(1), suspicieux et antipathique, t'imposera la discipline de l'âme dont tu as encore besoin.

XII. 10. Si tu le savais ! Celui qui assume le rôle de ton compagnon actuel est en réalité un Ange du Ciel, comme « Toi », un des Attributs de Mon Soi Divin. Il est venu à toi pour t'enseigner par l'autoritarisme, la contradiction, l'égoïsme extrême et la sournoiserie. Ces défauts ne sont que les ombres de qualités qui se trouvent en toi, et que la Lumière de Mon Idée, à l'intérieur, en se diffusant à travers ta personnalité obscurcie, projette sur l'Âme de ton compagnon, l'assombrissant, l'enchaînant et la liant à Sa propre personnalité. Les ombres de ces qualités sont donc aussi

présentes dans Sa propre personnalité, où elles sont amplifiées et déformées pour mettre en évidence leur pouvoir de te déranger et de te tourmenter. — Ton compagnon est donc là pour t'enseigner que c'est seulement quand tu auras nettoyé ta propre personnalité, en particulier de ces qualités déformées au point d'en devenir des défauts, que Mon Saint Amour pourra librement s'exprimer. Tu seras ensuite libéré de toutes ces conditions qui te causent actuellement tant de trouble mental et de tristesse de l'Âme.

XII.11. Cette Âme triste et enchaînée, cet Ange du Ciel, cette autre part de Mon et de Ton Soi, qui est venue à toi en battant des ailes contre les barreaux de la cage de Sa personnalité, dans laquelle tu contribues à La tenir enfermée ; s'efforce pourtant d'exprimer à travers toi l'Amour Impersonnel, la tendresse, le soin attentif aux autres, l'équilibre mental, la paix du cœur, le calme et la ferme maîtrise de soi. Lorsque tu pourras manifester pleinement ces qualités ; alors, et alors seulement, tu pourras l'aider à ouvrir les portes qui la conduiront vers la liberté de Son propre Être glorieux, afin qu'elle puisse « Te » dévoiler Son propre Soi véritable. — Car tant que tu ne pourras pas voir cette Âme dans toute Sa Divine beauté, libre de ses liens terrestres qui, pour le moment, l'affaiblissent et l'indisposent ; il te sera toujours impossible de trouver et de reconnaître l' Idéal que tu recherches.(2)

XII.12. Car cet Idéal existe, non pas à l'extérieur, — dans quelque autre personnalité, — mais uniquement à l'intérieur, dans ta Divine Contrepartie ; laquelle est « Je », ton Soi Suprême et Immortel. C' est seulement Mon Idée de ton Soi Parfait, s'efforçant de s'exprimer et de se manifester à travers ta personnalité, qui te fait voir les imperfections apparentes du compagnon que « Je » t'ai donné.

XII.13. Cependant, le temps viendra, quand tu cesseras de chercher à l'extérieur l'amour, la sympathie, l'estime, l'aide spirituelle, et que tu te tourneras entièrement vers « Moi », à l'intérieur, où ces apparentes imperfections disparaîtront. Tu ne verras plus alors, dans ce compagnon, que le reflet des qualités d'amour désintéressé, de bonté, de confiance, et

un constant effort de rendre les autres heureux ; qui rayonnera intensément, et de façon permanente, depuis ton propre cœur.

XII.14. Tu ne peux sans doute pas encore complètement adhérer à ceci ; et tu te demandes toujours si « Je », ton propre Soi, suis responsable de ta position actuelle dans la vie, ou si « J ' » ai effectivement choisi ton compagnon d'aujourd'hui.

XII. 15. S'il en est ainsi, il est bon que tu t'interroges ; et ce, jusqu'à ce que tout finisse par devenir clair.

XII.16. Et rappelle-toi ; « Je » te parlerai beaucoup plus clairement directement de l'intérieur, à condition que tu te tournes avec confiance vers « Moi », pour t'aider. Car « Je » garde Mes plus Saints secrets pour ceux qui se tournent intérieurement vers « Moi », demeurant dans la Foi que « Je » peux subvenir à tous leurs besoins.

XII.17. Cependant, à toi qui ne peux pas encore réaliser ceci, « Je » dis que : Si ton propre Soi ne t'a pas placé là, ni fourni ce compagnon particulier ; alors, pourquoi es-tu là ? Pourquoi es-tu avec ce compagnon ?

XII.18. Penses-y !

XII.19. « Je », le TOUT, le Parfait Un, ne commets pas d'erreur.

XII.20. Oui, mais la personnalité peut en faire, diras-tu ! Et c'est la personnalité qui a choisi ce compagnon. Et peut-être ne mérite-t-elle pas une meilleure position dans l'existence.

XII.21. Mais, qui a poussé la personnalité à choisir ce compagnon particulier, ou à occuper cette position dans la vie ? Qui a sélectionné et placé ce compagnon en un lieu propice où tu pouvais le rencontrer ? Et qui t'a fait venir au monde dans tel pays parmi tous, et dans telle ville parmi toutes, à ce moment précis ? Pourquoi pas dans une autre ville, ou

cent ans plus tard ? Serait-ce ta personnalité, la responsable de toutes ces choses ?

XII. 22. Réponds sincèrement à ces questions ; et, si possible, d'une manière suffisamment satisfaisante. Tu apprendras alors que « Je », Dieu, à l'intérieur de toi, ton propre Soi, fais toutes les choses que tu fais ; et « Je » les fais bien !

XII.23. « Je » les fais en exprimant Mon Idée, Laquelle cherche toujours à se manifester en une forme extérieure, exprimant sa Perfection à travers toi, Mon Attribut vivant ; comme tout est déjà parfait dans l ' Éternel, à l'intérieur.

XII.24. Quant à ta véritable « Âme Sœur », qui t'attendrait quelque part selon ce que d'autres t'ont laissé croire ; cesse de la chercher. Car elle n'existe que dans ta propre Âme, et non pas à l'extérieur dans quelque autre corps.

XII.25. Car ce qui en toi soupire pour se compléter n'est que ton sentiment de « Moi » et de Ma Présence, à l'intérieur, qui se languit d'être reconnu et exprimé. « Je », ta propre Contrepartie Divine, la part Spirituelle de toi, ton autre moitié, suis le seul auquel tu dois être uni avant que tu puisses finir ce que tu es venu exprimer sur Terre.

XII.26. Ceci est véritablement un mystère pour toi, qui n'es pas encore uni en conscience à ton Soi Impersonnel. Mais n'en doute pas ! Quand tu viendras à « Moi » dans un complet abandon et que tu ne te soucieras plus de rien d'autre que ton union avec « Moi » ; alors, « Je » te révélerai les délices de l ' Extase Céleste que « Je » garde en réserve pour toi depuis longtemps.

Notes XII.

Arcane Le Pendu, qui représente l'abandon des recherches extérieures.

*(1) XII.9. « Le guerrier qui tombe sur un petit tyran a bien de la chance. Rien ne peut mieux tremper l'âme d'un guerrier que le défi qui consiste à traiter avec des gens impossibles qui se trouvent en position de pouvoir. Seules de telles conditions peuvent faire acquérir aux guerriers la modération et la sérénité nécessaires pour supporter le poids de l'inconnaissable. La stratégie qui consiste à se servir d'un petit tyran est efficace et intelligente. Une telle stratégie ne réussit pas seulement à faire table rase de l'orgueil ; elle prépare également les guerriers à la prise de conscience décisive que l'impeccabilité est la seule chose qui compte sur le chemin de la connaissance » (Carlos Castaneda, *Le feu du dedans*, 2).*

*(2) XII.11. « Qui dans son prochain ne voit que Dieu et Christ, Voit d'une lumière, qui s'épanouit de la Dèité » (Angelus Silesius, *Le pèlerin chérubinique*, I-218).*

Chapitre XIII. Autorité

- XIII - AUTORITÉ.

XIII.1. À toi qui ressens toujours le désir de lire des livres, pensant y trouver une explication des mystères qui te cachent, pour l'instant, la signification des expressions terrestres de Mon Idée ; « Je » dis :

XIII.2. C ' est bien qu'en suivant les impulsions que « Je » t'envoie, tu cherches ainsi à l'extérieur ; car d'autres interprétations de la signification de Mon Idée y sont exprimées. Et « Je » ferai en sorte que ces recherches te soient profitables, quoique autrement que tu pourrais l'imaginer.

XIII.3. Il t'est tout aussi profitable de chercher dans les anciens enseignements, philosophies et religions, d'autres nations ou d'autres peuples, la Vérité que « Je » souhaite exprimer à travers toi. Car, comme pour tout le reste, cette recherche ne te sera pas infructueuse.

XIII.4. Mais le temps viendra où tu réaliseras que les pensées de tout autre mental, ainsi que les enseignements de toute autre religion, peu importe leur degré de beauté ou de vérité, ne sont pas ce que « Je » te destine. Car « Je » t'ai réservé des pensées et des enseignements qui sont les tiens et uniquement les tiens ; que « Je » te donnerai en secret, — quand tu seras prêt à les recevoir.(1)

XIII. 5. Le moment viendra inévitablement pour toi d'être déçu par les

enseignements des différentes religions, des diverses philosophies, et des cultes qui t'intéressent actuellement. Tu te décourageras de ne pas acquérir les pouvoirs, ou la croissance spirituelle, décrits avec tant d'autorité, et soi-disant acquis, par les auteurs de ces livres, les enseignants de ces philosophies ou les instructeurs de ces religions. — « Je » te montrerai que tous ces livres, enseignements et religions, ont été inspirés originellement par « Moi » ; et qu'ils ont accomplis, comme ils continuent de le faire, leur part dans la sollicitation des cœurs de beaucoup. Il est cependant opportun que tu cesses, dès à présent, de chercher une autorité extérieure quelle qu'elle soit, et de plutôt limiter ton étude à Mon Livre de Vie(2) ; guidé et instruit par « Moi », de l'intérieur, et par « Moi » Seul ! Si tu fais ceci consciencieusement et sincèrement ; tu trouveras que « Je » t'ai choisi pour être le Grand Prêtre(3) d'une religion, dont la gloire et la grandeur seront, comparées à toutes celles qui t'ont été révélées selon ton ancienne façon de les comprendre, ce qu'est la lumière du Soleil relativement à l'éclat d'une lointaine étoile.(4)

XIII.6. Tu devras réaliser que les anciennes religions des différentes nations ont été données à Mes peuples tout au long des âges, et qu'elles sont destinées à Mes peuples de ces nations, mais pas pour toi. Si « Je » t'ai mis en contact avec elles, et que « J ' » ai porté à ton attention les nombreuses choses merveilleuses qu'elles recèlent, c'est seulement pour t'inspirer une recherche de « Moi » encore plus déterminée.

XIII.7. « Je » te le dis : Ces choses viennent du passé et n'ont plus rien à faire avec toi. Le temps est venu, si tu peux simplement en prendre conscience, où il te faut mettre de côté toute les connaissances que tu as accumulées, ainsi que tous les enseignements, toutes les religions et toute autorité, y compris la Mienne telle qu'elle est exprimée ici, comme dans toutes Mes autres révélations extérieures (5). Car « Je » t'ai éveillé à la conscience de Ma Présence à l'intérieur ; et au fait que toute autorité, enseignement ou religion, venant de quelque source extérieure, aussi élevée ou sacrée soit-elle, ne peut plus avoir aucune influence sur toi. Mis à part lorsque tu les utiliseras comme un simple moyen pour te tourner à l'intérieur vers « Moi », dans le but de prendre connaissance de Mon

autorité sur toute question de quelque nature qu'elle soit.

XIII.8. Donc, pourquoi rechercher dans les choses du passé, — dans les religions, la connaissance humaine, voire d'autres types d'expériences ; — l'aide ou les conseils que « Je » peux seul te dispenser ?

XIII.9. Oublie tout ce qui s'est passé avant ; le passé est mort. Pourquoi encombrer ton âme avec des choses mortes ?

XIII.10. Dans la même mesure où tu t'attaches à ces choses du passé, tu vis toujours dans le passé ; et tu ne peux rien avoir à faire avec « Moi », Qui demeure dans le toujours présent MAINTENANT, l'Éternel Présent !

XIII.11. Dans la même mesure où tu t'attaches à des actes passés, des expériences, des religions ou des enseignements, ils obscurcissent la vision de ton âme. Ils « Me » cachent donc à toi, et t'empêchent de « Me » trouver. Jusqu'à ce que tu te libères de leur sombre influence, et que tu rentres en toi dans la Lumière de Ma Conscience Impersonnelle ; Qui ne connaît aucune limitation et pénètre la Réalité infinie de toutes choses.

XIII.12. De même, le futur ne te concerne pas(6). Celui qui se tourne vers l'avenir dans l'attente de sa perfection finale est enchaîné au passé et ne peut jamais être libre(7) ; jusqu'à ce que son mental cesse d'être ainsi absorbé par les conséquences de ses actes, et « Me » reconnaisse comme le seul agissant, rejetant toute forme de responsabilité sur « Moi ».(8)

XIII.13. « Tu », étant un avec « Moi », es parfait : ici et maintenant ! « Tu » as toujours été parfait, ne connaissant ni jeunesse ni vieillesse, ni naissance, ni mort.(9)

XIII.14. « Tu », le Parfait, n'as rien à faire avec ce qui a été ou ce qui sera. Tu n'as à te soucier que de l'Éternel Présent : MAINTENANT ! Seul te concerne ce qui se présente à toi dans l'immédiateté ; — comment parfaitement exprimer Mon Idée ici et maintenant, hic et nunc, dans les conditions dans lesquelles « Je » t'ai intentionnellement placé pour cette

expression.

XIII.15. Ceci étant fait, pourquoi ne pas l'oublier ?(10) Au lieu de le traîner avec toi comme un boulet, encombrant ton mental et ton âme dans des lois de cause à effet, qui ne sont que des coques vides dont tu as déjà extrait la moelle.

XIII.16. Tout ceci s'applique aussi à la réincarnation, croyance à laquelle le mental d'un grand nombre de personnes est fermement attaché.(11)

XIII.17. Qu'as-« Tu » à faire, « Toi », le Parfait, l'Éternel, avec des incarnations passées ou futures ? Le Parfait peut-il augmenter Sa perfection ? Ou l'Éternel sortir ou rentrer dans l'éternité ?(12)

XIII.18. « Je Suis », et « Tu » Es, — UN avec « Moi » ; — et toujours « Tu » étais, et toujours « Tu » seras(13). Le « Je Suis » en « Toi » demeure et se réincarne dans TOUS les corps, dans l'unique but d'exprimer Mon Idée.(14)

XIII.19. L'Humanité est Mon Corps. En Elle « Je » vis, agis et ai Mon Être ; exprimant la Lumière Glorieuse de Mon Idée à travers Mes Attributs, dont le Rayonnement Céleste se diffuse à travers la vision humaine, obscurcie et déformée par la multitude des facettes confuses et imparfaites de l'intellect.

XIII.20. « Je », et « Toi », Qui est Un avec « Moi », transmignons dans l'Humanité, comme le chêne se réincarne dans ses feuilles et dans ses glands, saisons après saison ; et à nouveau dans les milliers de chênes nés de ces milliers de glands, génération après génération.(15)

XIII.21. Tu te souviens peut-être d'une vie passée !

XIII.22. Mais, en es-tu bien sûr ?

XIII.23. Très bien ! C'est peut-être le cas. Mais le fait que « Je » te

permette d'avoir un aperçu de la Réalité d'une de Mes Expressions passées n'est pas une preuve certaine, venant de « Moi », que tu fus personnellement Mon Instrument pour cette expression(16). Ça ne t'est utile que pour mieux comprendre Ma Signification, celle que « Je Suis » en train d'exprimer pour toi : Maintenant !

XIII.24. Est-ce que « Je » ne m'exprime pas par toutes les voies ? Et « Toi », avec « Moi », ne sommes-Nous pas la Vie et l' Intelligence de toute expression, quels qu'en soient le caractère, l'âge ou la nationalité ?

XIII.25. Et si ça te fait plaisir de croire que tu, l'actuel toi, as été cette expression particulière ; c'est bien. « Je » ferai en sorte que cette croyance te soit bénéfique ; mais seulement dans la mesure où elle te préparera à la grande Révélation qui va venir.

XIII. 26. Mais, en attendant, tu es encore fermement enchaîné. Ta personnalité, avec ses désirs et ses aspirations égoïstes, est toujours pieds et poings liés par le passé. Elle attend sa délivrance dans le futur, quand seront épuisées toutes les conséquences de ses actes, dominant ton mental et ton intellect par la croyance erronée dans la naissance et dans la mort ; croyant que telle est ton unique voie de libération et d'union finales avec « Moi ». Elle s'oppose ainsi à la réalisation de Notre Éternelle et Inamovible Unité. Et elle t'empêche de voir que « Tu » peux libérer ton Soi à l'instant même où « Tu » en émets l'exacte intention.

XIII.27. Car c'est seulement la personnalité qui est née et qui meurt. C' est aussi elle qui cherche à prolonger son séjour dans le corps et dans la vie terrestre. C' est encore elle qui espère pouvoir retourner dans d'autres corps, quand « Je » n'ai plus aucune raison de garder celui-ci en vie.

XIII.28. Tu n'es attaché à cette personnalité que par les croyances et les opinions qu'elle a gravées en toi au cours du temps, saturant ton mental humain de nombreuses illusions. C' est seulement quand tu pourras prendre conscience de ton Immortalité, de ton Omnipotence et de ton Intelligence Divines, que tu pourras mettre à bas toutes ces croyances et

opinions personnelles, et qu'il te sera ainsi possible de libérer ton Soi de cette fausse dépendance. Tu pourras ensuite assumer ta véritable position de Maître et Roi, Un avec « Moi », siégeant sur le Trône du SOI ; imposant à ta personnalité d'occuper sa place naturelle et préétablie de sujet, prête à servir et à obéir au moindre de Mes commandements ; transformée ainsi en un instrument digne de Mon Usage.

Notes XIII.

Arcane sans nom La Mort, qui représente la fatalité à laquelle l'homme doit se soumettre.

(1) XIII.4. « L'insensé, c'est en vain qu'il se délecte de théories sur Brahman, sans faire l'expérience concrète du "Je suis Brahman", et sa joie est celle qu'on aurait à goûter les fruits découverts sur les branches d'un arbre reflété à la surface d'un lac » (Maitreya Upanishad, II-23).

(2) XIII.5. « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; Je n'effacerai point son nom du livre de vie, et Je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges » (Apocalypse III-5).

(3) XIII.5. « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang » (Actes XX-28).

(4) XIII. 5. Y aura-t-il parmi les lecteurs de ce livre, un être humain destiné à être élevé au rang de Grand Prêtre par une partie significative de l'humanité ? Il est plus satisfaisant de penser que chacun est, à sa

façon, son propre Grand Prêtre quand il a assimilé et réalisé le Message délivré ici ; car il est alors devenu l'unique Intermédiaire qui reçoit, de l'intérieur, les instructions qui lui sont destinées à lui, et à lui seul.

(5) XIII.7. « *Quand ton intelligence aura franchi le tourbillon de l'erreur, alors tu deviendras indifférent aux Écritures que tu connais et à celles qu'il te reste à connaître* » (Bhagavad Gîta II-52).

(6) XIII.12. « *Le passé est scories, le futur est imaginations. Tous deux forment le cadavre du connu. Lorsque le présent est vécu dans la dimension du connu, le couvercle du cercueil est déjà refermé. Le présent est inconnu et mystère, le bambou plie au vent, la rivière coule. Le passé existe dans le présent, dans le corps de l'homme comme dans celui de la terre. Certains disent que le monde meurt et renâit à chaque infime instant. L'inscription du passé est dans le corps présent, mais chaque instant est totalement neuf et non lié* » (Nan Shan, Recueil du Tao, Livre de l'homme).

(7) XIII.12. « *Tu dis que tu finiras par voir Dieu et sa lumière. Insensé, jamais tu ne Le verras, si tu ne Le vois aujourd'hui même* » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, VI-115).

(8) XIII. 12. « *Pour qui est maître de lui-même, dont l'esprit n'agit pas, dont les actions sont simplement dues à l'impulsion d'activité passées, il n'existe ni honneur, ni déshonneur, bien qu'il puisse agir comme un homme quelconque. Celui qui sait que seul son corps agit et non "lui-même", bien qu'il agisse, en réalité, il n'agit point* » (Astravakra Gîta XVIII-24, 25).

(9) XIII.13. « *Tu n'es jamais né, jamais mort, tu es sans forme matérielle* » (Avadhuta Gîta I).

(10) XIII.15. « *Tu n'atteindras pas la paix sauf par l'oubli universel* » (Astravakra Gîta XVI-11).

(11) XIII.16. « *Du point de vue de la Réalité absolue, il n'y a pas de transmigration* » (Abhinavagupta, huit stances sur l'incomparable).

(12) XIII.17. « Il n'est pas vrai qu'il y ait eu un temps où Je n'étais pas, ni toi, ni ces rois des hommes ; il n'est pas vrai non plus qu'aucun de nous doive jamais, dans l'avenir, cesser d'être » (Bhagavad Gîta II-12).

(13) XIII.18. « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui Qui Est, et Qui Était, et Qui Sera, le Tout-Puissant » (Apocalypse I-8, Bible Ostervald). « Dans le grand océan du visible, Un seul est, a été et sera » (Astravakra Gîta XV-18). « Je suis présent une fois pour toutes. Je ne "deviendrai" jamais. Je n'ai jamais "été". Voilà pourquoi je suis "toujours" ! » (Rameshvar Jha, Samvitsatantryam, 152). « Je proclame la grande sagesse de Brahman, qui est omniscience, qui est suprême. Elle apparaît comme l'alpha et l'oméga, l'origine absolue et la fin ultime, et se déploie en Brahmâ, Vishnu et Maheshvara ("Le Seigneur Suprême", épithète de Shiva) » (Brahma-Vidya Upanishad).

(14) XIII.18. « Tout ceci est une unique Existence » (Avadhuta Gîta I).

(15) XIII.20. « Les corps limités ont une fin, mais ce qui possède et emploie le corps est infini, illimitable, éternel, indestructible » (Bhagavad Gîta II-18).

(16) XIII.23. Le « Je Suis » étant en tous et en tout temps, il possède le pouvoir de transmettre des souvenirs d'un corps à un autre sans qu'il y ait eu pour autant la même personnalité dans les deux corps, à savoir une réincarnation.

Chapitre XIV. Intermédiaires et Médiateurs

- XIV - INTERMÉDIAIRES ET MÉDIATEURS.

XIV.1. Toi qui, dans ton désir de « Me » servir, t'es joint à une église, une communauté religieuse, une société occulte ou un ordre spirituel, de quelque nature qu'il soit ; pensant ainsi « Me » plaire, en aidant et en soutenant ses travaux ; t'imaginant que tu pourrais, en conséquence, recevoir des faveurs particulières venant de « Moi ». Sois attentif et réfléchis à Mes Paroles.

XIV.2. Sache d'abord que « Je Suis » déjà satisfait de toi ; car tu ne fais rien que « Je » ne te fasse faire, et tu le fais pour atteindre Mon Objectif ; — quand bien même il te semblerait pour l'instant que tu agis à l'inverse de Mes Préceptes, ne cherchant qu'à satisfaire tes propres désirs.

XIV.3. Sache de même que « Je » procure à tout mental la totalité des expériences de la vie, que « J ' » utilise exclusivement pour préparer le corps, stimuler le cœur et développer la conscience ; afin qu'il puisse « Me » comprendre et que « Je » puisse exprimer Mon Idée à travers lui.

XIV.4. C ' est grâce à ces expériences que « Je » peux inspirer le mental par des lueurs de « Moi » et de Mon Idée. Et c'est en les inspirant ainsi que « J ' » ai parlé à beaucoup de gens. Ayant reçu Mes Paroles, ils Les ont transcrites dans des livres, ou en ont parlé à d'autres. Ces Paroles ont ensuite permis d'activer les cœurs et les consciences des personnes qui

étaient prêtes à Les recevoir, quand bien même ceux qui les ont transcrites et enseignées ne possédaient pas véritablement la compréhension réelle de Ma Signification.

XIV.5. Beaucoup de ceux dont « J ' » inspire ainsi le mental, par des lueurs de « Moi » et de Mon Idée, deviennent des instructeurs et des guides ; fondant des églises, des sociétés et des cultes, attirant des chercheurs et des disciples dont « Je » peux activer les cœurs et les consciences lorsqu'ils sont prêts à « Me » reconnaître, grâce aux paroles que « Je » prononce à travers ces instructeurs et ces guides.

XIV.6. « Je », l ' Impersonnel Un à l'intérieur, fais tout ceci ; tandis que ces instructeurs et ces guides ne font rien, servant uniquement de canaux à travers lesquels Mon Idée peut parvenir à la conscience de ceux que j'ai attiré vers eux dans ce but.

XIV.7. Car le mental n'est qu'un canal et l'intellect un instrument, que « J ' » utilise Impersonnellement en tout temps et en tout lieu où il est nécessaire d'exprimer Mon Idée. Tant que le cœur n'est pas suffisamment bien préparé, ni assez ouvert pour « Me » contenir, l'homme ne peut pas, avec son mental et son intellect mortels, comprendre consciemment Ma Signification quand « J ' » exprime Mon Idée à travers lui.

XIV.8. Dans ton désir de « Me » servir, tu as peut-être trouvé dans quelque guide ou instructeur une personnalité dont tu penses qu'il « Me » contient dans son cœur, à cause des nombreuses paroles merveilleuses qu'apparemment « Je » prononce par lui.

XIV.9. Dans tes doutes et ton angoisse de « Me » plaire, ainsi que dans ta crainte(1) de Ma colère si tu désobéis à Mes Commandements, tu peux même avoir eu recours à un tel guide ou instructeur, qui se proclamait peut-être prêtre ou prêtresse du Très-Haut(2), pensant recevoir Mon Message à travers lui. Tu peux même avoir réussi à obtenir des conseils ou de l'aide de quelque « Maître » ou « Guide » spirituel, en qui tu voyais Mon Émissaire.

XIV.10. Tu peux aller vers lui, si c'est ton souhait. Mais c'est « Je » Qui t'offre cette alternative, si tu ne veux pas ou ne peux pas te contenter d'attendre et de te fier à « Moi », Qui t'aurait pourtant fourni une réponse et une aide ultérieures, si tu avais respecté Mon choix du lieu et de l'heure.

XIV.11. Oui, « Je » t'envoie même à lui, te laissant placer toute ta foi et ta confiance dans tel prêtre ou prêtresse ; les laissant te nourrir de leurs conseils et de leurs enseignements « spirituels », comme de ceux que tel « Maître » ou « Guide » pourrait te dispenser. Jusqu'à ce que, finalement, suite à la peine et à l'humiliation causées par la désillusion qui doit nécessairement advenir ; tu sois une nouvelle fois renvoyé en toi-même, à l'Instructeur intérieur, à « Moi », ton propre Soi Véritable.

XIV.12. Oui, tous tes espoirs, tes efforts, ta ferveur et ton dévouement, — sans parler de ton argent et des services rendus, — pour ce que tu croyais être Mon Œuvre, ont été égoïstement détournés et utilisés pour l'édification et la consolidation de leur propre pouvoir et prestige personnels sur leurs disciples. Ils ont nourri chacun d'entre vous avec juste assez de subtiles flatteries et de promesses d'avancement spirituel, mêlés à d'ingénieux sophismes ayant l'apparence d'un enseignement spirituel beau et élevé ; pour vous garder auprès d'eux, dans l'unique but que vous continuiez à les soutenir, à les honorer et à les glorifier ; tenant toujours levé sur vous le fouet de Ma colère, s'ils ne recevaient pas une foi et une soumission inconditionnelles. — Oui, « Je » permets tout ceci, si c'est ce que tu désires et que tu recherches ; car le Désir est véritablement l'instrument de Ma Volonté.

XIV.13. Tu peux même accorder ton amour inconditionnel, ton dévouement et ton obéissance à quelque autre instructeur, — aussi bien dans le visible que dans l'invisible, et peu importe son degré d'authenticité, de bonne volonté ou de sagesse spirituelle ; — dont tu penses qu'il ne peut pas être assimilé à ceux qui viennent d'être cités. Tu peux même recevoir ce que tu penses être des enseignements et des conseils d'une valeur inestimable.

XIV.14. C ' est bien ! Tant que tu reçois ce que tu recherches et dont tu penses avoir besoin. Car « Je » prodigue toutes choses pour satisfaire de tels désirs. Mais sache que tout ceci est vain, stérile, et ne produira pas les résultats souhaités. Car toute recherche et tout désir de réalisation spirituelle ne proviennent que de la personnalité et ne servent donc que des buts égoïstes ; qui ne peuvent fatalement te conduire qu'à la déception, la désillusion et l'humiliation.

XIV.15. Mais, si tu peux simplement en prendre conscience, les résultats réels ne sont accessibles que dans cette désillusion et cette humiliation ; qui sont la voie vers laquelle « Je » t'ai guidé, en te présentant la possibilité de recevoir de l'aide de quelque instructeur humain. Cette désillusion, cette humiliation, et tout ce que « Je » t'ai délibérément prodigué, servent à ce que tu redeviennes humble et docile comme un petit enfant, enfin prêt à entendre et à obéir à Ma Parole prononcée à l'intérieur ; et pour que, devenant enfin obéissant et prêt à écouter, tu puisses entrer dans Mon Royaume.

XIV.16. Oui, toute recherche extérieure se terminera ainsi et te ramènera inévitablement à « Moi » ; épuisé, nu, affamé, et enfin disposé à écouter Mon Enseignement ; ainsi qu'à désormais tout tenter pour recevoir ne serait-ce qu'une miette de Mon Pain, que dans ton obstination et ta suffisance, tu dédaignais auparavant en l'estimant indigne de ton Esprit gonflé d'orgueil.

XIV.17. Maintenant, si tu en as assez des enseignements et des instructeurs, et que tu es certain que c'est à l'intérieur de toi que coule la Source de toute Sagesse ; ces paroles feront naître dans ton cœur une joie indescriptible. Ne confirment-elles pas, en effet, ce que tu avais déjà pressenti, à l'intérieur, comme étant l'unique vérité ?

XIV.18. Pour toi, qui ne peux pas encore voir ceci et qui a toujours besoin d'un Médiateur, « J ' » ai révélé l'histoire du Christ, crucifié pour ta rédemption(3) ; décrivant la façon dont « Je » souhaite que tu vives, à travers la crucifixion de ta personnalité(4), pour que tu puisses t'élever en

conscience jusqu'à l'Union avec « Moi ».(5)

XIV.19. Mais à toi, qui es assez fort pour le supporter, « Je » dis qu'il n'y a pas besoin de médiateur entre toi et « Moi », car Nous sommes déjà Un. Si tu le savais ! Tu peux en toute conscience venir à « Moi », directement et immédiatement (6). « Je », Dieu à l'intérieur de toi, te recevrais et tu demeureras avec « Moi », pour toujours et à jamais ; de même que le fait déjà Mon Fils Jésus, l'Homme de Nazareth, à travers Lequel « Je Suis » toujours en expression actuellement(7), comme « Je » l'étais déjà il y a plus de vingt siècles ; et comme « Je » le serai un jour ou l'autre à travers toi.

XIV.20. À toi qui t'étonnes de pourquoi et comment « Je » dis de telles choses, si belles et si spirituelles, par le biais de personnalités qui ne réussissent apparemment pas à vivre en accord avec leurs propres enseignements ; « Je » dis :

XIV.21. « J ' » utilise Impersonnellement toutes les voies pour exprimer Ma Signification.

XIV.22. « J ' » en ai préparé certains à être de meilleurs moyens d'expression que d'autres, même s'ils ne savent personnellement rien de « Moi ».

XIV.23. « J ' » ai sollicité le cœur de quelques-uns du mieux qu'il pouvait « Me » contenir ; ce qui les a rendu, de ce fait, plus consciemment Un avec « Moi ».

XIV.24. D'autres sont si bien devenus Un avec « Moi », qu'ils ne sont plus séparés de « Moi » en conscience. En Eux, « Je » vis, agis et exprime Ma Nature Spirituelle et mon Être, Étant.

XIV.25. Dès les premiers jours de toute expression sur terre, « J ' » ai prédestiné Mes Prêtres, Mes Prophètes et Mes Messies à recevoir la vision du monde de Mon Idée ; — Mon Monde, qui prendra finalement chair.

XIV.26. Mais, que « Je » parle à travers le Prêtre, le Prophète, le Messie, un petit enfant ou ton pire ennemi ; sache que toutes les paroles qui trouvent un écho en toi, sont adressée à la conscience de ton Âme, et que le « Je Suis » en « Toi » prononce à travers l'organisme de ce canal particulier.

XIV.27. Si une foule se rassemble pour écouter Ma Parole, prononcée à travers un de Mes Prêtres, ce n'est pas le Prêtre par lui-même, mais « Je », dans le cœur de chaque auditeur, Qui extrait des paroles du Prêtre celles qui apparaîtront comme essentielles et pénétreront profondément dans la conscience de chacun. Le Prêtre ignore ce qu'il a pu dire qui puisse t'affecter ; il peut même ne pas comprendre Ma Signification telle qu'elle est contenue dans les paroles qu'il t'adresse.

XIV.28. « Je », de l'intérieur de lui, tire la Force Spirituelle qui sert de ligne conductrice ou de canal par lequel « J ' » atteints la conscience de chaque mental que « J ' » ai préparé dans le but de comprendre Ma Signification. Ceci est aussi rendu possible grâce au dévouement et à la croyance en « Moi », consciemment ou inconsciemment exprimés par tous ceux qui sont rassemblés autour de lui. Car, bien que « Je » prononce les mêmes paroles pour tous, elles contiennent cependant un message distinct et séparé pour chacun. Nul ne reçoit d'autre message que celui que « Je » prononce exclusivement pour lui. Car « Je », en toi, choisis parmi les mots, le sens que « Je » décide de porter à ton attention. Et, de la même façon, « Je », en ton frère et en ta sœur, choisis le sens que « Je » décide de porter à l'attention de chacun d'entre eux.(8)

XIV.29. Quand deux ou trois sont réunis en Mon Nom, « Je » suis toujours là(9). « J ' » inspire, à l'intérieur de chacun, l ' Idée qui les pousse à se rassembler, — car c'est Mon Idée. De l'union de ces aspirations envers « Moi », « Je » crée ensuite un instrument, ou un canal, à travers lequel « Je » permets à la conscience de ces Âmes d'entrevoir quelques lueurs de « Moi » ; selon ce que chacune est capable de comprendre.

XIV.30. *« Je »* fais savoir ceci instinctivement à chaque Prêtre, Instructeur ou Intermédiaire, car ils sont Mes Ministres désignés. *« Je »* fais aussi en sorte d'éveiller en eux le désir de s'entourer de disciples, dont *« Je »* peux ainsi activer les cœurs, pour ceux qui sont prêts à prendre conscience de Ma Présence, à l'intérieur. Le Prêtre, l' Instructeur ou l' Intermédiaire peuvent très bien ne *« M' »* avoir jamais eux-mêmes reconnu à l'intérieur, et peuvent même *« Me »* considérer comme personnifié ou personnalisé dans quelque maître, guide ou sauveur, voire dieu, extérieur à eux. Mes Ministres sont néanmoins ceux que *« J' »* ai choisis car, par certaines paroles que *« Je »* mets dans leur bouche conjointes à la Force Spirituelle fournie par les disciples, *« Je Suis »* en mesure d'éveiller la conscience de leurs Âmes à une compréhension réelle de *« Moi »*, l'Un Impersonnel, siégeant à l'intérieur, — à la fois au milieu de Tous et dans le cœur de chacun.

XIV.31. Car le *« Je Suis »* de Mon Ministre et le *« Je Suis »* de chaque disciple sont Un, un en conscience, un en compréhension, un en amour, et un dans la poursuite d'un objectif commun ; cet objectif étant l'accomplissement de Ma Volonté.

XIV. 32. Ce *« Je Suis »*, qui est entièrement Impersonnel et ne connaît ni temps, ni espace, ni aucune identité distincte, utilise seulement les personnalités conjointes du Ministre et des disciples, ainsi que les circonstances de leur rencontre, comme un moyen de donner une voix à Mon Idée, qui se démène toujours à l'intérieur pour s'exprimer extérieurement.

XIV.33. Ces Ministres, qui profitent de la confiance et des croyances de Mes disciples et les utilisent pour servir leurs intérêts personnels, *« Je »* les ferai s'éveiller à la reconnaissance de Ma Volonté et de Mon Idée au moment opportun. Ce réveil ne sera cependant pas plaisant à leurs personnalités, et leur infligera sûrement beaucoup de souffrances et d'humiliations. Mais leurs âmes se réjouiront et *« Me »* gratifieront de louanges, quand *« Je »* les conduirai à cette reconnaissance.

XIV.34. Ne t'étonne donc pas des quelques paroles merveilleuses de Vérité qui sortent de bouches apparemment inaptés à les prononcer ou à en comprendre le sens(10) ; ni du fait que de simples disciples s'éveillent souvent plus vite et dépassent leurs instructeurs. « Je », Qui demeure à l'intérieur, à la fois du disciple et de l'instructeur, choisis les différents moyens d'exprimer Mes Attributs dans chaque Âme particulière ; trouvant, pour chacun, le meilleur moment et le meilleur endroit pour qu'ils puissent se compléter et s'aider au mieux les uns les autres ; les unifiant tous, en fonction des circonstances, dans l'expression la plus harmonieuse possible de Mon Idée.

Notes XIV.

Arcane La Tempérance, qui représente la façon dont la Manne Divine se répand sur Terre.

(1) XIV.9. « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais » (Psaumes CXI-10).

(2) XIV.9. « Tu es le Très Haut, à perpétuité, ô Éternel ! » (Psaumes XCII-9).

(3) XIV.18. « Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité » (Tite II-14).

(4) XIV.18. « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». (Galates II-20).

(5) XIV.18. « *Si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ* » (Romains VI-8, 11).

(6) XIV. 19. « *Te voir un avec Dieu, homme, t'es plus facile que d'ouvrir l'œil : il suffit de vouloir, et c'est fait* » (Angelus Silesius, *Le pèlerin chérubinique*, VI-175).

(7) XIV.19. « *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* » (Hébreux XIII-8).

(8) XIV.28. *Le sens allégorique de l'expression « parler toutes les langues » de la Pentecôte, consiste dans le fait d'être à même de communiquer avec chacun en fonction du message divin qui lui est destiné et qu'il peut comprendre : « Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes II-1, 4).*

(9) XIV.29. « *Car là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je Suis au milieu d'eux* » (Matthieu XVIII-20, Vulgate, Abbé Glaire).

(10) XIV.34. « *Peu importe que l'instructeur soit jeune, qu'il s'adonne aux plaisirs sensuels, qu'il soit stupide, qu'il soit un domestique ou un maître de maison. Rejetterait-on une pierre précieuse parce que de la saleté y adhère ? Peu importe que l'instructeur soit érudit ou non. Le sage sait extraire ce qu'il y a de bon en lui. Un bateau, quoique n'étant point peint d'une jolie couleur, ne peut-il pas faire traverser la rivière à ceux qui y*

prennent passage ? » (Avadhuta Gîta II).

Chapitre XV. Maîtres

- XV - MAÎTRES.

XV.1. Toi, qui es toujours attaché au concept, exposé dans différents enseignements, selon lequel « Je » ferais don d'un « Maître » ou d'un Instructeur Divin à chaque aspirant à l'union avec « Moi » ; écoute Mes Paroles.

XV.2. Il est vrai que « Je » t'ai permis dans le passé d'étudier toutes sortes de livres, ainsi que des enseignements occultes et mystiques ; encourageant ton désir secret d'acquérir les pouvoirs nécessaires pour atteindre l'union spirituelle promise dans ces enseignements ; voire de te laisser croire à un début d'obtention de tels pouvoirs.

XV.3. « Je » t'ai même permis de penser qu'en pratiquant certains exercices, en respirant d'une certaine façon ou en répétant certains mantras, tu pourrais attirer à toi un « Maître » de l'invisible, qui deviendrait ton instructeur. Il serait ensuite censé te donner certaines initiations qui te feraient admettre à un Grade élevé de quelque Ordre secret des sphères supérieures de l'Univers ; pour qu'une fois arrivé là, une grande partie de Ma Sagesse Divine te soit révélée.

XV.4. Et non seulement « J ' » ai permis ces choses, mais c'est « Je » Qui, si tu peux le comprendre, t'ai fait lire ces livres, t'ai inspiré un tel désir, et ai fait en sorte qu'une telle croyance puisse trouver un écho dans ton

mental ; — mais pas dans le but que tu imagines.

XV. 5. Oui, « Je » t'ai conduit à travers tous ces enseignements, ces désirs et ces croyances ; tentant ainsi de présenter à ton mental humain tout un éventail des Forces que « J ' » utilise dans l'expression de Mon Idée Divine.

XV.6. « J ' » ai décrit ces Forces comme des Hiérarchies célestes(1). Et, afin que ton intellect humain puisse mieux comprendre, « Je » les ai figurées comme des Anges ou des Êtres Divins, agents ou exécutants Impersonnels de Ma Volonté ; engagés dans le processus d'expression de Mon Idée, telle qu'elle se manifeste depuis le commencement.

XV.7. Mais tu ne l'as pas compris.

XV.8. Ton intellect humain, séduit par la possibilité de rencontrer et de converser avec un de ces êtres, comme le laissent envisager certains enseignements, commença immédiatement à Les personnaliser et à se languir de Leur apparition dans ta vie, imaginant qu ' Ils seraient intéressés par tes affaires humaines. Tu as cru alors qu'en vivant en accord avec des règles établies par ces enseignements, tu pourrais te Les concilier afin qu ' Ils t'aident à atteindre le Nirvâna(2) ou l ' Immortalité.

XV.9. « Je » t'ai délibérément permis de céder à de telles illusions, te laissant languir, prier et t'efforcer d'obéir ardemment à toutes les instructions qu'on t'a données ; t'amenant même quelquefois, dans des visions ou des rêves issus de ton imagination, à entrevoir des êtres idéaux que « Je » t'ai permis de prendre pour des « Maîtres ».

XV.10. « Je » peux même t'avoir fait don de certaines facultés, lesquelles t'ont rendu sensible à la présence de personnalités passées dans l'au-delà, qui ont été attirées par ton désir et ont ensuite cherché à remplir auprès de toi le rôle de Maître ou de Guide.

XV.11. Mais le temps est maintenant venu pour toi de savoir que ces êtres

ne sont pas des Maîtres, que les Êtres Divins ne s'autoproclament pas Maîtres ; que « Je », et seulement « Je », ton propre Soi Réel, SUIS désormais ton unique Maître. Et ce, jusqu'à ce que tu sois capable de « Me » reconnaître aussi dans ton prochain.

XV.12. Tout être, humain ou esprit, qui se présente à ta conscience en prétendant être un Maître, qui te permet de l'appeler Maître, ou que ton mental considère comme tel ; n'est ni plus ni moins qu'une personnalité comme la tienne, et n'est donc pas Divin, au sens où l'entend ton mental humain ; en dépit des nombreuses et merveilleuses « vérités » qu'il pourrait proférer, ou de toutes les choses « prodigieuses » qu'il pourrait faire.

XV.13. Or, ceci est un mystère. Et, jusqu'à ce que tu le comprennes, tu es en droit de penser que c'est en désaccord avec certaines des formulations précédentes, ou que ça contredit certains enseignements de Mes autres Révélations.

XV. 14. Ne crains rien, ce mystère te sera révélé, — si tu souhaites vraiment connaître Ma Signification.

XV.15. En attendant, pourquoi satisfaire ta recherche par quoi que ce soit d'inférieur au Très-Haut ?

XV.16. Pourquoi chercher dans un humain, un esprit, un enseignant, un guide, un maître ou un ange, une manifestation nécessairement limitée de Ma Perfection ; quand tu peux venir directement à « Moi », Dieu en toi, l'Omniscient, Omnipotent et Omniprésent ; l' Idée Inspiratrice intérieure, sous-jacente à Toute manifestation ?

XV.17. Comme « Je Suis » en « Toi », « Je Suis » de même dans tout ce que tu cherches. Et comme toute Sagesse, tout Pouvoir et tout Amour qu'ils possèdent, proviennent uniquement de « Moi » ; pourquoi ne pas venir à « Moi » tout de suite, et « Me » laisser te préparer pour que « Je » puisse également exprimer Ma Totalité à travers « Toi » ?

XV.18. Mais, aussi longtemps que ton mental humain cherchera ou adorera le concept d'un Maître dans n'importe quel autre être, aussi élevé ou sacré qu'il puisse te sembler ; tu continueras d'entretenir des concepts. Il en sera ainsi jusqu'à ce que « Je » te permette, peut-être, de rencontrer et de communiquer avec un tel « Maître ».

XV.19. Si ce privilège t'est accordé, ce sera seulement pour accélérer ton éveil et ta désillusion consécutive ; quand tu apprendras que ce « Maître » n'est vraiment qu'une personnalité, même s'il est plus avancé que toi sur le chemin de l'éveil. Eh oui ! Il n'est qu'une personnalité, — et non pas le Divin Un, que ton Âme profonde aspire à te faire connaître.

XV.20. Car « Je » te nourris de toute idée qui pourrait t'aider à découvrir le réel derrière les apparences. Et, si « Je » te conduis à une apparente déception et à une perte de foi en tout enseignement humain, ainsi qu'en toute perfection humaine, voire Divine ; c'est seulement pour te rendre capable de distinguer plus clairement entre la substance et l'ombre ; et pour te préparer à un Idéal de loin plus élevé, celui que « Je » vais te décrire par la suite.

XV.21. Tu ne peux t'élever, dans ta personnalité humaine, qu'à un idéal que ton mental humain peut concevoir. Par le Désir, « Je » fais en sorte que Ma Volonté se manifeste en toi. Et grâce au Désir, « J ' » accomplis beaucoup d'œuvres merveilleuses.

XV.22. On dit que : « Quand l'élève est prêt, le Maître apparaît »(3). Et dans un sens, c'est vrai, mais pas comme tu pourrais l'imaginer.

XV.23. Ton désir secret d'un Maître t'en amènera un, mais seulement quand « Je » t'aurai préparé à son apparition. Par contre, ce ne sera que l'apparence d'un Maître. Tu ne reconnaîtras sans doute pas le véritable Maître ou Instructeur quand il apparaîtra ; car Il pourrait être dissimulé dans un ami, un collègue de travail, ton propre conjoint, voire un enfant.

XV. 24. Si tu en doutes, tu as seulement besoin d'utiliser la clé.

XV.25. Penser à un Maître, c'est en créer un.

XV.26. Et par ta pensée, cette Idée d'un Maître va devenir ce que tu désires et ce que tu imagines qu'un Maître doit être.

XV.27. En d'autres termes, par ta pensée, tu construis autour de cette idée toutes les qualités que tu imagines qu'un Maître doit posséder. Ton mental humain, sous l'action du Désir, de tes aspirations et de ton adoration, doit nécessairement créer ces qualités dans quelque être imaginaire, qui sera toujours une personnalité ; car tu ne peux pas encore concevoir un être Impersonnel.

XV.28. Donc, selon l'intensité de ton désir et de ta pensée, l'idée viendra tôt ou tard se manifester ; en attirant à toi, soit une telle personnalité bien en chair, soit une entité du royaume des rêves et des visions.

XV.29. À cause de la façon dont ton mental humain est constitué, il pense parfois qu'il a besoin d'un Maître vers lequel il puisse se tourner dans ses épreuves et ses problèmes humains, afin d'en recevoir un avis ou une explication ; pensant que les problèmes de la vie peuvent être résolus de cette façon. Si « J ' » en attire un à toi qui te néglige ou qui te déçoit ; et qui te renvoie finalement vers « Moi », ton propre Soi, découragé, désillusionné et humilié ; c'est qu'il est peut-être temps de te tourner vers « Moi », à l'intérieur, et d'écouter Ma voix ; laquelle t'a parlé pendant toutes ces années, mais que ton mental orgueilleux et égoïste ne daignait pas écouter.

XV.30. À toi, qui n'a pas encore connu une telle expérience, qui n'a pas encore rencontré le Maître auquel tu aspires, humain ou esprit, et en qui Mes Paroles ont échoué à éveiller une réponse vivifiante qui soit le reflet de leur vérité ; « J ' » ai réservé certaines expériences qui te mèneront infailliblement à « Moi », mais plus tard. Tu sauras alors que « Je Suis » le Maître, l'Idée Inspiratrice à la base de chaque pensée et de chaque

aspiration envers un Maître ; agissant sur ton mental aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur.

XV.31. Toi, qui t'es élevé au-dessus du Désir, qui ne cherches plus ni Maître ni Instructeur, ni même « Moi »(4), mais qui demeure seul dans la foi de Ma Présence et de Ma Promesse Éternelles ; — « J ' » ai mis pour toi en réserve une union et une communion qui apporteront à ton Âme une telle joie et de tels bienfaits, que ton mental humain n'a pas actuellement la capacité de les concevoir.

XV.32 Tu es une personnalité humaine, « Tu » es néanmoins Divin, donc Parfait.

XV.33. Tu crois la première de ces vérités, mais pas la seconde.

X.34. Les deux sont pourtant vraies. — Ceci est le mystère.

XV.35. Tu es précisément ce que tu penses que « Tu » es.

XV.36. L'un ou l'autre, lequel es-tu ? — Ou bien les deux ?

XV.37. « Tu » es Un avec « Moi ». « Je Suis » en « Toi », dans Ta personnalité humaine, dans Ton corps, Ton mental et Ton intellect. « Je Suis » dans chaque cellule de Ton corps, dans chaque attribut de Ton mental, dans chaque faculté de Ton intellect. « Je Suis » l'Âme, le Principe actif de chacun. « Tu » es en « Moi ». « Tu » es une Cellule de Mon Corps. « Tu » es un Attribut de Mon Mental. « Tu » es une faculté de Mon Intellect. « Tu » es une part de « Moi ». Et pourtant, « Tu » es : « Je », Mon Soi. Nous Sommes Un, et l'avons toujours été.

XV.38. Ta personnalité humaine est à Toi, ce que « Tu » es à Mon Impersonnalité Divine. Elles sont Nos créations, des expressions de Notre Être.

XV.39. « Tu » es un de Mes Attributs mentaux, un de Mes Pouvoirs

Divins ; un des Rayons de Ma Volonté, que « J ' » émets Impersonnellement pour atteindre Mon Objectif.

XV.40. Oui, « Tu » es un Être Divin, un Ange de Lumière ; une Part vivante de « Moi », que « J ' » ai incarnée dans la manifestation terrestre afin d'exprimer Impersonnellement Mon Idée.

XV. 41. Un Ange, un Être entièrement Impersonnel, un Attribut de Ma Volonté, pourrait-il s'intéresser à des affaires humaines ?

XV.42. Non, il utiliserait seulement ta nature et tes affaires humaines comme des voies ou des moyens par lesquels Ma Volonté pourrait conduire Mon Idée vers son expression.

XV.43. Cette idée d'un Maître, que « J ' » ai portée à l'attention de ton mental, n'a servi qu'à te conduire et à te préparer à cette Idée de « Moi », ton Soi Impersonnel, un Ange de Lumière, un Rayon de Mon Être, l'Unique et Véritable Maître, ton propre Seigneur et Maître Divin, à l'intérieur.

XV.44. Oui, « Je », ton Soi Divin, SUIS le Maître que ton Âme t'a poussé à chercher. Et, quand tu « M ' » auras trouvé et que tu sauras que « Je Suis » ton Soi, alors tu deviendras Mon Disciple dans la joie. Dans ta conscience humaine, tu m'honoreras avec amour et ne te préoccuperas plus que de « Me » servir fidèlement, à la fois en toi-même et dans tous ceux qui te suivront. Et tu comprendras alors pourquoi : « Un seul est ton Maître, le Christ »(5).

XV.45. Car « Je » demeure en tant que Christ dans tous les hommes et SUIS leur Seul et Unique Soi. À travers tous les hommes, « Je Suis » toujours en train de t'appeler et d'essayer d'atteindre et d'impressionner ta conscience humaine. « Je Suis » continuellement en train de t'enseigner, non seulement à travers tous les hommes, mais aussi par tout moyen selon les besoins du moment. « Je » possède de nombreuses voies pour atteindre ta conscience, et « Je » les utilise toutes pour te conduire à la réalisation de Ma Signification.

XV.46 « Je » parle avec beaucoup de voix ; — les voix de toutes les émotions, passions et désirs humains, dont : la peur, l'amour, l'envie, la bonté, l'ambition, l'ivresse, le plaisir, la jalousie, la sensualité, la souffrance et la honte. « Je » parle avec les voix de la Nature et de l'Expérience, et même avec la voix de la connaissance humaine.

XV.47. Oui, toutes sont Ma voix, que « J ' » utilise Impersonnellement pour te présenter un fait : « Je Suis » dans Tout, et « Je Suis » Tout ! Ce que dit cette Voix, de Ses milliers de façons, c'est que tu es aussi une part du Tout, et que « Je Suis » en toi ; attendant ta reconnaissance de « Moi », et ta coopération consciente à l'expression de Mon Idée de la Perfection Impersonnelle sur Terre ; comme Elle est déjà parfaite dans son expression au Ciel.

XV.48. Quand cette reconnaissance viendra, et alors seulement, tu seras prêt à rencontrer et à connaître un Maître réel. Tu réaliseras alors pourquoi « Je », ton propre Soi Impersonnel, SUIS l'unique Maître possible pour ta personnalité humaine.

XV.49. Tu comprendras aussi pourquoi, dans ta conscience personnelle et séparée, tu ne pouvais pas connaître ni reconnaître un Maître réel, même si tu l'avais rencontré dans un corps physique. — Et, jusqu'à ce que tu puisses entrer dans ta Conscience Christique, Ma Conscience en toi et en Lui, Il ne pouvait t'apparaître que comme un enfant, un ami ou un enseignant, simplement : serviable.

XV.50. Quand tu auras atteint cette Conscience, alors seulement tu seras digne et qualifié pour connaître et communiquer avec ton compagnon de la Grande Fraternité de l'Esprit(6), à savoir Ceux qui ont maîtrisé leur soi et Qui vivent seulement pour aider Leurs jeunes frères à trouver le Divin Un à l'intérieur.

XV.51. Tu comprendras alors pourquoi aucun être, humain ou autre, ne pourrait être à la fois Impersonnel et être le Maître de quelqu'un autre ; et

aussi pourquoi un Être Impersonnel ne pourrait jamais être reconnu comme le Maître d'un être humain ; et, donc, pourquoi il ne pourrait non plus avoir aucun intérêt dans des affaires humaines.

XV.52. Si un être apparaît dans ta vie qui te semble Divin et qui te laisserait l'appeler Maître ou penser qu'il en est un, c'est qu'il n'est pas encore entièrement Impersonnel. C ' est peut-être un maître humain, mais pas le Divin Un que ton Âme aspire à servir.

XV.53. Peut-être serais-tu malgré tout satisfait d'avoir un tel Maître, même s'il n'est pas entièrement Impersonnel. S'il en est ainsi, alors « Je » t'amènerai par la suite à percevoir ses imperfections personnelles, par une comparaison constante avec Ma Perfection Impersonnelle. Jusqu'à ce que tu te tournes finalement vers « Moi », dans un total abandon ; reconnaissant que « Moi » et Mon Impersonnalité, sommes le seul Modèle, le seul Idéal, et la véritable Cause qui t'ont inspiré tout au long de ta recherche extérieure de Ma Perfection. Et tu verras alors que cette réalisation ne pouvait effectivement être trouvée qu'à l'intérieur, enfoui au fond de ta propre Âme.

Notes XV.

Arcane Le Diable, qui représente la Connaissance extérieure.

(1) XV.6. « J'appelle hiérarchie une sainte ordonnance, un savoir et un acte aussi proches que possible de la forme divine, élevés à l'imitation de Dieu à la mesure des illuminations divines. Dans sa simplicité, dans sa bonté, dans sa perfection fondamentale, la Beauté qui convient à Dieu,

pure elle-même de toute dissemblance, communique à chaque être, selon son mérite, une part de sa propre lumière et elle le parfait par la plus divine initiation en revêtant de sa propre forme, de façon harmonieuse et stable, ceux qu'elle a parfaits » (Pseudo-Denys l'Aréopagyte, La Hiérarchie Céleste, III-1).

(2) XV.8. « Le but suprême du sage est d'arriver à un état désigné dans la langue sacrée des bouddhistes par le nom de Nirvâna. Ce terme, étudié avec grand soin par les érudits de l'Europe, signifie, selon les uns, le néant absolu, selon les autres l'anéantissement de nos personnes » (Ernest Naville, La Vie Éternelle). Le Nirvâna est comparable à la santé ; on sait qu'on est en bonne santé quand on ne ressent aucune douleur causée par une maladie, mais on ne ressent pas pour autant quelque chose qui serait le contraire de ce genre de douleur. Le Nirvâna consiste donc à ne pas ressentir d'état malheureux, sans pour autant ressentir quelque chose qui serait le contraire d'un état malheureux.

(3) XV.22. « Quand le disciple est prêt, le maître apparaît ». L'origine exacte de ce très ancien proverbe sanskrit semble perdue.

(4) XV.31. « Lâcher Dieu même est un "lâcher prise" que peu d'hommes saisissent » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, II-92).

(5) XV.44. « One is your Master, even Christ » (Joseph S. Benner, Impersonal Life). « But be not ye called Rabbi : for one is your Master, even Christ ; and all ye are brethren » (Matthieu XXIII-8, King James Bible). « Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, à savoir Christ ; et vous, vous êtes tous frères » (Matthieu XXIII-8, Bible King James).

(6) XV.50. La Grande Fraternité de l' Esprit ne désigne pas une organisation ; c'est une dénomination permettant de réunir en un ensemble ceux qui vivent la Vie Impersonnelle. Ceci évoque l'utilisation originelle du mot Ecclesia (qui est devenu l' Église) par les Gnostiques : « Non seulement le Fils est-il depuis le commencement, mais l' Ecclesia, elle

aussi, est depuis le commencement » (Traité Tripartite, I-19).

Chapitre XVI. Le Christ et son Amour

- XVI - LE CHRIST ET L'AMOUR.

XVI.1. À toi qui crains que Mes Paroles ne détruisent ta croyance et ton amour pour le Seigneur Jésus Christ ; « Je » dis :

XVI.2. Il y a environ deux mille ans, quand le processus d'expression de Mon Idée a atteint un stade où « Je » pouvais mettre en avant quelque aspect de Ma Réalité Divine ; pour ce faire, et pour rappeler leur mission sur terre à Mes Attributs humains, il était devenu nécessaire d'exprimer à travers une personnalité humaine, ainsi que de manifester dans une forme humaine, Mes Attributs Divins. Ceci afin que le mental et l'intellect des humains puissent voir, se souvenir et être inspiré par « Moi », à l'intérieur, pour laisser Mon Idée s'exprimer et se manifester dans leur propre personnalité humaine.

XVI.3. C ' est ce que « Je » fis à travers la personnalité de Jésus, l'homme de Galilée(1), décrivant ainsi à l'entendement humain ce qui était nécessaire pour pleinement exprimer Mon Idée ; grâce à Mes enseignements dispensés par Lui, et à Ma Vie manifestée en Lui.(2)

XVI.4. En instituant les expériences symboliques à travers lesquelles « J ' » ai fait passer Sa personnalité humaine, que « J ' » ai créée et assumée dans ce but, « J ' » ai montré par quoi devait passer toute personnalité avant que toi, Mon Attribut humain, qui a créé et assumé ta

personnalité, puisse devenir suffisamment Impersonnel pour être, avec « Moi » une expression consciente de Mon Idée Divine.

XVI.5. Vous tous, Mes Attributs humains, avant que le « Je Suis » à l'intérieur puisse éveiller votre mental humain à la réalisation de « Moi », votre Soi Divin, vous devez naître d'un Amour Vierge dans une humble crèche, — là où vient manger le bétail (le cœur humble et contrit, rempli de foi et de confiance en Dieu, état auquel doit parvenir la nature humaine ou animale). Vous devez ensuite être conduits en Égypte, la terre de l'obscurité (ou de l'activité intellectuelle)(3), pour croître et prospérer en corps et en connaissance, jusqu'à devenir assez forts pour « Me » sentir à l'intérieur. Alors, quand vous serez devenus suffisamment conscients de Mon Pouvoir et de Mon Amour, « Je » commencerai à prononcer par vous des paroles de Sagesse et de Vérité qui confondront les érudits et les Docteurs de la Loi. Il s'en suivra une longue période d'étude et de méditation, qui fera mûrir votre mental et développera votre Âme. Jusqu'à vous faire parvenir à la pleine maturité de la Conscience « Je Suis », à l'intérieur, qui préparera votre baptême dans le Jourdain ; quand vous serez complètement ouverts à « Moi », à la pleine conscience que Vous (4) et « Moi » sommes Un ! Qu'il n'y a pas de séparation, que « Je Suis » votre Soi Réel. Et que « Je Suis » désormais légitimé à diriger entièrement vos vies.(5)

XVI. 6. « Je » vous conduis ensuite dans le monde appelé Désert dans Mon autre Révélation, pour vous y éprouver, vous rendre fort, et vous habituer à l'usage Impersonnel de Mes Attributs Divins. « Je » vous place face aux trois grandes Tentations(6) du Pouvoir, de la Domination et de la Possession ; jusqu'à ce que vous ayez prouvé que rien de l'intellect, ni du soi, ni de l'extérieur, ne puisse vous inciter à « M ' » oublier, à l'intérieur ; et que Ma Voix, et la Mienne seulement, parlant dans votre cœur comme dans ceux de vos frères, est l'unique Voix que vous êtes désormais à même d'entendre.

XVI.7. Ceci étant accompli, commencera la période des miracles et de l'enseignement des foules, accompagnée des injures et de la persécution du

monde, incrédule et railleur ; suivi du procès devant Ponce Pilate, le représentant de la Loi Mondaine ; la sentence ; la montée au Calvaire en portant la Croix ; la Crucifixion, l'Agonie, les trois jours(7) dans la tombe ; et la résurrection finale, quand vous entrerez en union complète avec « Moi ».(8)

XVI.8. Tout ceci a une signification profonde et peut s'appliquer à l'Âme. Tu dois aisément le comprendre, si tu « M ' » a ouvert ton cœur.

XVI.9. Telle a été la Voie dans le passé pour toi et pour tous ceux qui ont étudié et suivi Mes Enseignements, tels qu'ils sont exposés dans Mes Révélations précédentes. Mais le temps est venu où « Je » t'ai préparé, avec beaucoup d'autres, à de nouvelles règles : Tu pourras avoir immédiatement et directement conscience de « Moi » par la Voie Impersonnelle. Ceux qui sont assez mûrs et assez forts pour mettre à bas toutes les revendications de la personnalité humaine, et qui peuvent dire : « Je Suis », en sachant que « Je Suis » l'Un, à l'intérieur, Qui leur donne cette force et cette capacité de s'élever au-dessus des séductions et influences du monde extérieur ; — ceux-là sont les élus à travers lesquels « J ' » ai choisi d'exprimer toutes les gloires merveilleuses de Mon Idée.

XVI.10. Le Christ, ou la Conscience « Je Suis », doit naître dans ton cœur et dans celui de toute personnalité humaine. Il doit croître, prospérer et passer en quelque sorte chaque expérience symbolisée dans la vie de Jésus, avant que tu ne puisses parvenir à ce point et devenir une expression consciente, en union avec « Moi », de Mon Idée Divine. L'exemple de l'Amour et de la Compassion du Christ, que « J ' » ai exprimés dans sa Vie, doivent aussi être exprimés jusqu'à un certain point dans la tienne, avant que tu ne puisses goûter aux fruits de cet Amour ; qui en réalité n'est pas l'amour, mais le Saint Trois-en-Un(9) : Amour-Sagesse-Pouvoir, qui est la véritable expression de Ma Vie Impersonnelle.

XVI.11. Tu ne connaissais pas jusque là la signification de la Vie Impersonnelle, et tu ne pouvais donc pas connaître celle de l'Amour

Impersonnel. L'amour, si tu veux bien analyser soigneusement ce sentiment, a toujours été pour toi une émotion ou une expression humaine ; et tu t'es montré incapable de concevoir un amour détaché ou dépourvu de quelque intérêt humain ou personnel. Maintenant, comme tu commences à « Me » sentir à l'intérieur de ton cœur, et à largement l'ouvrir pour « Me » contenir ; « Je » vais te remplir d'un étrange et merveilleux sentiment, qui va stimuler chaque fibre de ton être d'un instinct créatif, et qui te sera un véritable Élixir de Vie. Car l'expression extérieure de ce sentiment, quand « Je » le déverse ainsi dans le monde à travers toi, te fera goûter l'indescriptible douceur de Ma Sainte Vie Impersonnelle, accompagnée de Son mental illuminé, et de la conscience d'un Pouvoir illimité. Cela te rendra définitivement altruiste, et fera donc de toi un parfait canal pour l'expression Impersonnelle de Mon Idée Divine.

XVI.12. Tu réaliseras alors que tu es une part de « Moi », ainsi qu'une part de tous les autres êtres, et que tout ce que tu as, comme tout ce que tu es, n'est pas tien mais Mien ; ceci pour en faire un Usage dont « Je » fixerai le temps et les circonstances.

XVI.13. Ta vie ne sera plus centrée sur ton soi ; mais ce soi sera dissous, fusionné avec tes autres Soi, donnant librement de ta Vie, de ton Entendement, de ta Force et de ta Substance ; qui ne sont que des aspects de Ma Vie Impersonnelle, ou de Mon Amour Impersonnel ; dont « Je » t'ai gratifié uniquement pour cet usage.

XVI.14. « J ' » ai manifesté beaucoup d'Amour Impersonnel dans la personnalité de Jésus, le Christ ; suffisamment pour t'inspirer, te guider jusqu'au désir d'imiter Sa Vie et Sa Personnalité, et finalement t'éveiller à la Conscience du Christ en toi par suite de ta recherche et de tes efforts. Par cet éveil, et grâce à la révélation que le Christ n'est que le canal ou la porte ouvrant vers « Moi », « Je » t'ai finalement amené au point où tu pourras entrer, et devenir consciemment une part de Ma Vie Impersonnelle.

XVI.15. « Je » te dis clairement ici que l'Amour Impersonnel n'a rien à voir avec les vies et les amours personnels. Ces derniers ne sont que les moyens extérieurs que « J ' » utilise pour répandre Mon Amour Réel dans le monde, au cœur de l'Humanité ; où Il exprime en permanence son Pouvoir vivifiant, créatif, élevant et embrassant toute chose.

XVI.16. Mon Amour ne prend pas en considération les individualités ni les personnalités. Ils ne sont que des pions sur l'échiquier de la vie, que je déplace au mieux pour atteindre Mon objectif : la pleine et complète expression de Mon Idée dans l'Humanité.

XVI.17. C ' est seulement dans l'Humanité que « Je » peux exprimer Mon Idée, de même que tu ne peux exprimer ton idée de toi-même qu'au travers de ta personnalité humaine.

XVI.18. Dans l'Humanité, « Je » vis, agis et ai Mon Être. Elle est la personnalité et le corps de Mon Soi Immortel, de même que ta personnalité et son corps servent à exprimer ton être.

XVI.19. Toutes les personnalités humaines individuelles, avec leurs corps, ne sont que des cellules de Mon Corps d'Humanité. Et, de même que le « Je Suis » en toi ajuste en ce moment même ton corps pour que « Tu » puisses parfaitement exprimer à travers lui Mon Idée de « Toi », ton Soi Réel ; de même, « Je Suis » en voie d'adapter graduellement l'Humanité pour pouvoir parfaitement exprimer Mon idée de Mon Soi à travers Elle.

XVI.20. Lorsque les cellules individuelles de Mon Corps d'Humanité, y compris celles de ton corps humain, en partageant Ma Vie, deviennent les parties Impersonnelles et harmonieuses des organes qu'elles forment, elles vivent une existence saine et heureuse. Mais, si une seule cellule s'oppose ou agit contre la loi générale de son organe, le fonctionnement harmonieux de cet organe devient impossible ; ce qui affecte naturellement tout le corps et engendre la maladie.

XVI.21. Chaque cellule de chaque organe est une part intégrale de

l'organe, et son travail est nécessaire au bon fonctionnement de cet organe et à la santé parfaite de Mon Corps. Et, à moins que chaque cellule ne cède tout son pouvoir et toute son intelligence, lesquels ne sont que des attributs de la Vie que « Je » lui ai donnés, au bon fonctionnement de Mon Corps dans son intégralité ; il ne pourra en résulter que la discordance de Mon Corps, avec entre autres conséquences : la maladie, la souffrance, le péché, l'asservissement, la pauvreté, l'incompréhension, la désagrégation ou la mort.

XVI.22. De même, à moins que chaque organe ne cède toute l'intelligence et tous les pouvoirs dont « Je » l'ai pourvu, dans l'unique but d'exprimer et de maintenir la vie de Mon Corps en parfaite santé, il ne peut en résulter que la désorganisation, la perturbation, la rébellion, et finalement la GUERRE : guerre entre les différents organes et leurs cellules respectives ; ce qui, au bout du compte, ne peut engendrer qu'un état de désorganisation chaotique dans tout Mon Corps.

XVI.23. Dans Mon Corps d'Humanité, ça signifierait la guerre entre les Nations, qui sont les Organes de Mon Corps. Toute guerre n'est qu'une maladie aiguë ou une discordance ; mais Ma Vie, qui se manifeste dans l'Humanité en tant qu'Amour Impersonnel, comme elle le fait dans les corps physiques, peut seulement s'exprimer dans l'harmonie. Ma Vie est donc toujours en train de rééquilibrer, d'utiliser et de préparer les conditions qu' Elle pourra ainsi mettre en expression.

XVI.24. Ceci se fait à la fois par l'élimination graduelle, hors des différents organes du corps, de toutes les cellules malades, affaiblies ou défectueuses ; ou en développant physiquement la maladie sous forme maligne, — telle la fièvre, l'hydropisie, la furonculose, l'empoisonnement du sang ou la dégénérescence. Les cellules sont ensuite rejetées rapidement, par milliards, jusqu'à ce que l'organe en question soit purifié ou que son pouvoir de fonctionnement soit entièrement détruit.

XVI.25. En d'autres termes, la vie et le travail réels de chaque cellule et de chaque organe, consiste à faire don de sa vie individuelle, pour que Mon

Corps entier puisse Être ou s ' Exprimer en parfaite harmonie. Quand chaque cellule et chaque organe n'ont pas d'autre idée que celle-ci, et se conduisent comme un canal pur et désintéressé, à travers lequel Ma Vie Impersonnelle peut couler ; alors Mon Corps devient un Tout parfait et harmonieux. Mon Idée peut ainsi exprimer sur terre Ses possibilités et Ses pouvoirs Divins, comme c'est déjà le cas dans le Royaume Céleste de l' Éternel.

XVI.26. Quand tu « Me » cèderas entièrement ton soi, afin que « Je » puisse déverser à travers toi Mon Saint Amour Impersonnel, ne pensant à rien d'autre qu'à la parfaite expression de cet Amour, qui est Ma Vie Réelle ; alors « Je » serai en mesure de stimuler et d'éveiller graduellement ton entourage à la reconnaissance de « Moi », le Christ en eux ; afin qu'eux aussi soient amenés à « Me » faire entièrement don de leur soi. Finalement, l'organe, formé par toi et eux en tant que part de Mon Corps d'Humanité, atteindra une santé et une harmonie parfaites ; et viendra s'ajouter à la liste de tous ceux qui contribuent déjà à maintenir une santé parfaite dans tout Mon Corps.

XVI.27. Quand ce moment viendra, Ma Divine Force de Vie, une avec Mon Amour Impersonnel, se manifestera et circulera dans toute l'Humanité ; et Mon Idée s'exprimera pleinement sur terre comme au Ciel. La terre et tous les corps terrestres ne seront plus formés de la grossière matière physique dont ils semblent êtres faits actuellement ; mais ils seront entièrement purifiés et nettoyés de tout soi individuel, et seront à nouveau élevés d'où ils sont descendus. Car le but de leur création, consistant à développer des organismes destinés à la manifestation extérieure et à l'expression humaine de Mon Idée, aura été atteint. N'ayant plus besoin de moyens d'expression physiques, terrestres ou extérieurs pour cette expression ; « Je » ne créerai et n'entrerai plus en expression qu'avec la Substance Mentale, la seule à être nécessaire dans le Monde Céleste de la Vie Impersonnelle.

Notes XVI.

Arcane La Maison Dieu, qui représente la cassure de la coquille du petit soi.

(1) XVI.3. « *C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée* » (Matthieu XX-11).

(2) XVI.3. « *Mais oui, Jésus a été Dieu incarné, et nous serons un jour semblables à Lui en toutes choses. Il a été fait Puissance créatrice, afin de naître en tous* » (Alice Mortley, *Le Christ en Vous*, II-2).

(3) XVI.5. « *Par le mot "Égyptiens", l'Écriture désigne la sensualité. C'est pourquoi Dieu a dit : "Je te tirerai de la prison des Égyptiens", ce qui veut dire : Je te délivrerai des penchants grossiers du corps* » (Zohar II-25a).

(4) XVI. 5. *Le pronom Vous désigne une réunion de « Tu ».*

(5) XVI.5. « *Elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche* » (Luc II-7). « *Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte* » (Matthieu II-14). « *Lorsqu'il fut âgé de douze ans, [...] ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses* » (Luc II-42, 47). « *En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth, en Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain* » (Marc I-9).

(6) XVI.6. « *Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne*

que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; Et ils te porteront sur les mains, De peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus, et le servaient » (Matthieu I-1, 11).

(7) XVI.7. « Je ne connais que trois jours : hier, aujourd'hui et demain » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, III-48).

(8) XVI.7. « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple » (Matthieu IV-23). « Ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé » (Matthieu XXVI-67). « Pilate, reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? Ils crièrent de nouveau : Crucifie-le ! Pilate leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort : Crucifie-le ! Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié » (Marc XV-12, 15). « Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu » (Jean XIX-17, 18). « Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons » (Marc XVI-9).

(9) XVI. 10. « Ce Père saint a engendré de lui-même son Fils unique et

légitime et a donné son Saint-Esprit à sa sainte Église dans une seule connaissance de concorde, en un lien de perfection. Pour que nous emportions sur nous le sceau au nom du Père parfait et Dieu, nous tenons le sceau au nom du Fils parfait et Dieu et au nom de l'Esprit divin et parfait. Ô sainte Trinité, qui es comptée trois en un nom, car il n'est pas dit un et deux ni un seul plus un seul, mais un seul en trois et trois en un seul, une seule forme, un seul nom, un Dieu : le Père dans le Fils et le Fils dans le Père avec le Saint-Esprit » (Épiphane de Salamine, Ancoratus XXII).

Chapitre XVII. En Me trouvant

- XVII - ME TROUVANT.

XVII.1. Toi, qui as étudié soigneusement tout ce qui a été dit jusqu'ici, et qui pense avoir saisi un aperçu de « Moi », mais n'en est pas encore sûr ; viens plus près et écoute de toute ton Âme ce que « J ' » ai à te dire.

XVII.2. Sois Tranquille ! — Et SACHE : — « Je Suis », — Dieu.

XVII.3. Si tu as appris à « Être Tranquille » ; si tu as étudié et médité sur ce « Je » en tant que Dieu en toi ; si tu es capable de Le distinguer du « je » personnel, et que tu es parfois conscient de pouvoir, en quelque sorte, te désolidariser de ta personnalité et voir ton soi humain tel qu'il est, avec tous ses vilains défauts, ses faiblesses, son vil égoïsme, ses appétits et ses passions animales, ses désirs puérils, sa vanité et son orgueil insensés ;

XVII.4. Si tu peux faire tout ceci et voir clairement ces choses, sache qu'à ces moments là tu étais Un en conscience avec « Moi », et que c'était ton Soi Réel, « Je », à l'intérieur, Qui te permettait de voir ainsi la Réalité des choses : avec Mes Yeux !

XVII.5. À ces moments là, tu étais libéré de ta personnalité et demeurais dans Ma Conscience ; que tu l'appelles à ton gré : Conscience Cosmique, Universelle, Spirituelle ou Impersonnelle ; car tu n'aurais pas pu voir ces choses avec ton petit soi, si ce n'est à travers des yeux Impersonnels : Mes

Yeux !

XVII. 6. En outre, si tu regardes en arrière, tu te souviendras des nombreuses fois où tu t'es senti contraint, par une force inconnue, de faire certaines choses, dont quelques-unes portèrent leurs fruits. D'autres au contraire, contre lesquelles tu contestais, ton intellect te dirigeant vers d'autres voies, n'eurent bien souvent comme unique résultat que l'échec, la déception ou la souffrance.

XVII.7. Cette conscience impérieuse était seulement ton Soi Réel, « Je », en toi, qui te guidais à ces moments là, te disant clairement quoi faire. Tu entendais alors avec tes oreilles Spirituelles : Mes Oreilles. Et, quand tu obéissais Impersonnellement, il s'en suivait le succès et la satisfaction. Mais, quand tu pensais personnellement pouvoir faire mieux, il en résultait la déconvenue, le regret et le chagrin.

XVII.8. Il y a eu, à côté de ça, des moments où tu as pressenti des évènements futurs ; il est possible aussi que tu aies ressenti la présence d'êtres invisibles à côté de toi, ou bien des vibrations dissonantes émanant de certaines personnes.

XVII.9. C ' était alors le « Toi » réel qui ressentait ceci, avec ton Corps Spirituel ou Impersonnel ; dont la Conscience, si tu le savais, est toujours en alerte pour te protéger, t'avertir et te conseiller dans tout ce qui concerne les choses, les conditions et les évènements extérieurs.

XVII. 10. Le plus sûr et meilleur moyen de « Me » connaître, consiste à laisser l'Amour Désintéressé remplir ton cœur. Si tu le faisais, tu ressentirais alors une forte et irrésistible envie d'aider les autres, de guérir leurs maux, de soulager leurs souffrances, de les rendre heureux, et de leur montrer le Véritable Chemin. C ' est lorsque tu « M ' » auras ressenti ainsi en toi, mettant ta personnalité de côté, que tu pourras utiliser ton mental et ton corps dans le but pour lequel « Je » les ai créés ; c'est-à-dire comme un canal servant à exprimer Ma Nature Réelle, qui est Amour Parfait, le Christ de Dieu, l'Un, le Pouvoir vivifiant et stimulant, donnant

la vie, tonifiant, guérissant, pourvoyant et éclairant tout dans l'Univers.

XVII.11. Tout ceci t'est montré pour inscrire en toi le fait que c'est « Je », dans ton corps Spirituel, le Corps intérieur Parfait dans lequel « Je » demeure, Qui SUIS toujours en train de m'adresser à toi ; te conseillant, t'instruisant, t'avertissant et t'aidant dans toutes les affaires de ta vie ; oui, dans chaque petit détail(1).

XVII.12. Si tu voulais bien ne plus te tourner que vers « Moi » ; observer et étudier attentivement ces impressions que tu reçois à tout instant ; apprendre à t'y fier et ainsi demeurer et reposer en « Moi », « Me » donnant toute ta foi ; « Je » te guiderais véritablement dans toutes tes voies. « Je » résoudrais tous tes problèmes, rendrais tout travail facile et te conduirais dans les verts pâturages, au bord des eaux calmes de la vie.

XVII. 13. Ah ! Mon enfant, si tu voulais bien dépenser ne serait-ce qu'un dixième de ton temps et de ton énergie à tenter de « Me » trouver par des efforts sérieux et déterminés, tournés vers l'intérieur ; au lieu de gaspiller ce temps dans les coquilles vides des connaissances et des enseignements humains.

XVII.14. Si tu « Me » consacrais ne serait-ce qu'une heure par jour, méditant et demeurant dans Ma Présence : « Moi » en toi ;

XVII.15. « Je » te promets ici que, non seulement tu « Me » trouverais vite, très vite ; mais qu'en plus « Je » serais pour toi une source inépuisable d'une Sagesse, d'une Force et d'une Aide, telles que ton mental humain n'a pas actuellement la possibilité de les concevoir.

XVII.16. Oui, si tu voulais bien me chercher ainsi, « Me » donnant la PREMIÈRE place dans ta vie, sans prendre aucun repos avant de « M ' » avoir trouvé ; il ne se passerait pas longtemps avant que tu ne deviennes conscient de Ma Présence et de Ma Voix Aimante, parlant constamment au plus profond de ton cœur.

XVII.17. Tu apprendrais ainsi à venir vers « Moi », dans une Douce Communion. Tu comprendrais alors graduellement que tu demeures dans Ma Conscience, et que Ma Parole demeure en toi. Tu verrais ensuite tous tes désirs se réaliser, quand bien même il leur faudrait emprunter des voies dites miraculeuses.

XVII. 18. Cet enracinement continu en « Moi » pourra cependant te sembler difficile dans un premier temps ; car le Monde, la Chair et le Démon, ont encore à tes yeux la même apparence qu'auparavant. Mais tu t'habitueras petit à petit à utiliser Mes Yeux Impersonnels, et tu seras donc bientôt à même de voir les choses dans leur Réalité ; y compris la Réalité des soi-disant Seigneurs de la Terre. Tu trouveras alors que tu vis dans un nouveau Monde, merveilleux, peuplé d'Êtres Angéliques qui utilisent les corps de Chair de Leurs personnalités humaines comme simples véhicules, ou instruments, ou habits, grâce auxquels s'établit le contact physique avec les conditions et les expériences terrestres qu' Ils ont créées ; et ceci afin de développer finalement les qualités d'Âme nécessaires à la parfaite expression de Mon Idée sur terre.

XVII.19. Il n'y aura plus alors devant tes yeux ni ombre ni mal, et par conséquent plus de Démon. Car tout est Lumière, Amour, Liberté, Bonheur et Paix. Tu « Me » verras en tout, en chaque Être un attribut de « Moi » ; en chaque chose animée une phase de « Moi ». Et tu n'auras plus qu'à laisser Mon Amour rayonner de ton cœur pour qu' Il t'illumine de la signification Réelle de tout ce que tu vois.

XVII.20. Alors viendra la grande Révélation d'avoir trouvé le Royaume de Dieu ; que tu marches en Lui, qu' Il est précisément ici sur cette terre, qu' Il est présent tout autour de toi ; et que tu Y as toujours vécu sans le savoir.(2)

XVII. 21. Au lieu d'être à l'extérieur, en quelque lieu éloigné, Il est à l'intérieur de ton propre être, à l'intérieur de tous les êtres, au plus profond du cœur de toutes les choses manifestées.

XVII.22. *En d'autres termes, Il est la RÉALITÉ de TOUTES choses. Tout ce qui paraît à l'extérieur n'est que l'ombre de cette Réalité, créée par le fourvoisement de l'homme et sa croyance d'être séparé de « Moi ».*

XVII.23. *Quand tu auras trouvé Le Royaume, tu trouveras de même ta place en Lui, réalisant désormais que tu es véritablement un de Mes Attributs Divins. Tu verras aussi que ton travail t'était déjà assigné dès le commencement, et que tout ce qui s'est produit auparavant n'était qu'une préparation et un réajustement de ta personnalité humaine ; destinés à l'accomplissement de ce travail.*

XVII.24. *Toute ton Âme trépignera d'une impatience joyeuse, parce qu'après toutes ces années d'errance, tu seras enfin revenu dans Ma Maison(3). Tu seras désormais capable d'entrer dans Ma Vie Réelle, Un en Conscience avec « Moi », et avec tes autres Soi ; travaillant tous à l'aboutissement de la parfaite expression finale de Mon Idée Divine.*

XVII.25. *Toi, en qui la lecture de ceci a ravivé des souvenirs de joies antérieures et dont l'Âme a tressailli en guise de réponse, ne passe pas ces paroles sans en avoir récolté tout ce que « J ' » ai à te dire. Sois Tranquille ! Écoute Ma Voix intérieure, et apprends les gloires qui t'attendent ; — si tu peux voir avec des Yeux Impersonnels, et saisir avec un Entendement Impersonnel.*

XVII.26. *Cependant, si cette lecture t'offre une première vision de Ma Réalité ; induisant, par cette réalisation partielle de « Moi » et de Mon Royaume, la production de hautes vibrations qui t'élèvent à une extase Spirituelle temporaire, et qui te motivent pour essayer de demeurer en permanence dans cette Conscience de « Moi », en espérant pouvoir toujours « M ' » obéir ; — ne te décourage pas si tu échoues à la première occasion qui se présentera de tester la sincérité et la force de ta résolution.*

XVII.27. *Car c'est seulement par tes efforts et tes échecs, et grâce à la prise de conscience profonde de ton manque de force et d'aptitude, alors qu'au lieu de ça tu devrais te fier à « Moi » et demeurer en « Moi », que*

« Je » peux stimuler en toi la conscience de Mes Pouvoirs Divins, toujours en attente de se manifester à travers toi.

XVII.28. Ces hautes vibrations ne sont que l'activation de certaines qualités d'Âme, et des facultés correspondantes, qui doivent être réveillées avant que « Je » puisse manifester de tels Pouvoirs.

XVII.29. Et, naturellement, quand de telles qualités d'Âme sont réveillées, elles rencontrent une opposition active de la part de certaines autres qui avaient jusqu'ici une emprise incontestée sur ta nature ; et qui doivent à présent être maîtrisées, soumises, et rendues à leur véritable fonction, avant que toutes ces qualités d'Âme puissent s'exprimer librement.

XVII. 30. Cette opposition va servir à fortifier, éprouver et perfectionner l'expression de ces qualités d'Âme. Car tu dois devenir capable de résister à toute attaque extérieure avant de pouvoir pleinement manifester Mon Pouvoir Divin, Qui se démène pour l'instant à l'intérieur, dans le but de s'exprimer extérieurement.

XVII.31. Sache que « Je Suis » déjà en train de manifester ces Pouvoirs aussi vite que tu peux les supporter et être fort.

XVII.32. La principale erreur que tu commets, consiste en ce que tu essayes de te développer par toi-même.

XVII.33. « Je Suis » l'Arbre de Vie en toi. Ma Vie veut et doit se déployer, mais Elle le fera par une croissance graduelle et régulière ; tu ne peux pas récolter un fruit avant de l'avoir fait mûrir. Souviens-toi que Ma Vie est constamment en voie de t'élever vers la perfection de santé, de force et de beauté, qui doit s'exprimer extérieurement comme Elle s'exprime déjà à l'intérieur.

XVII.34. Toi, qui as commencé à réaliser que « Je Suis » à l'intérieur, mais qui ne sait pas encore communi(qu)er avec « Moi » ; écoute et apprend-le maintenant !

XVII.35. *Tu as appris à « Être Tranquille », et tu as peut-être ressenti Ma Présence à l'intérieur. S'il en est ainsi, réalisant que « Je Suis » là, pose-« Moi » une question. Ensuite, après m'avoir adressé une requête ardente mais silencieuse, pour obtenir une réponse de « Moi » sans appréhension ni inquiétude ou influence venant de la personnalité, attends avec confiance et dans une parfaite vacuité mentale(4) les impressions qui vont te venir.*

XVII.36. *S'il te venait, en pensée, une réponse que tu reconnaîtrais comme l'ayant déjà entendue ou lue quelque part, rejette-là instantanément et demande : « Non ! Toi, Père ; que dis-Tu ? »*

XVII.37. *D'autres pensées peuvent survenir, issues de diverses sources humaines. Mais, si tu es suffisamment attentif, tu les reconnaîtras comme telles et tu refuseras de les valider. Enfin, si tu persévères, tu obtiendras finalement une réponse authentique, dont tu ressentiras profondément qu'elle vient bien de « Moi ».*

XVII.38. *Il en sera effectivement ainsi dans un premier temps. Car, quand tu sauras distinguer Ma Voix de toutes les autres voix, et que tu pourras complètement faire abstraction de tes intérêts personnels, tu seras alors capable d'entrer en communion avec « Moi » dans le silence ; et ceci à volonté, sans interférence issue d'aucun concept, croyance ou opinion. Tu pourras ainsi poser toutes les questions de ton choix. Qui plus est, quelqu'un d'autre pourra te poser n'importe quelle question sur un problème qui nécessite qu'on l'aide, et alors, « Je » placerai dans ton mental les mots que tu dois prononcer au moment propice. De ton côté, les mots te sembleront issus directement du silence, tandis que ton auditeur les entendra sortir de ta bouche(5).*

XVII.39. *Toi, Mon Bien-aimé, qui « M ' » as consacré ton soi, et qui a dirigé tous tes efforts pour entrer en union avec « Moi » ; et qui, à côté de ça, s'est aperçu qu'apparemment tous les soutiens du Monde lui ont été retirés ou sont en train de l'être ; qui es sans argent, sans amis et qui ne*

sais plus vers qui se tourner pour trouver de l'aide :

XVII.40. Apprends, Mon Bienheureux, que tu es très, très proche de la conclusion maintenant. Et, si tu veux bien uniquement continuer à demeurer en « Moi », laissant Ma Parole t'habiter et te guider, te reposant et te fiant à Ma Promesse de façon absolue ; « Je » te comblerai bientôt d'une Joie, d'un Accomplissement et d'une Paix, que le monde et le mental humains n'ont pas actuellement le pouvoir d'imaginer.

XVII.41. Car tu as obéi à Mes Commandements, tu as eu confiance en « Moi », et tu as recherché en premier lieu Mon Royaume et Ma Droiture. « Je » te donnerai donc, en plus, toutes les autres choses, même celles que le Monde t'a refusées.(6)

XVII.42. Toi, Mon Cher, qui « M ' » as aussi consacré ton soi, mais qui est toujours attaché à quelque aspect du Monde, n'ayant pas la force d'y renoncer, ni de te fier entièrement à « Moi ».

XVII. 43. Toi, à qui « J ' » ai apporté l'échec, la déception et même la pauvreté, afin que tu puisses apprendre la valeur illusoire des choses du monde, leur impermanence, leur impuissance à procurer le bonheur ; et qui prendras ainsi conscience qu'elles n'ont rien de commun avec Ma Vie Réelle ;(7)

XVII.44. Toi, cher enfant, qui ne vois pas encore ceci, et dont le cœur est rempli de peur et d'anxiété parce que tu ne vois pas d'où viendra le pain du lendemain, ni l'argent du prochain loyer ou de l'échéance de ton emprunt ;

XVII.45. Écoute une fois de plus Mes Paroles, prononcées pour toi il y a longtemps dans le Sermon sur la Montagne :

XVII.46. " C'est pourquoi « Je » vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.

XVII.47. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

XVII.48. Regardez les oiseaux dans le ciel ; car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers ; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ?

XVII.49. Lequel d'entre vous peut, par ses inquiétudes, ajouter une coudée à sa stature ?

XVII. 50. Et pourquoi vous souciez-vous du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant, « Je » vous dis que même Salomon dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'entre eux.

XVII.51. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est vivante aujourd'hui mais qui demain sera jetée dans le four, ne vous vêtira-t-Il pas à plus forte raison, ô gens de peu de foi ?

XVII.52. Ne vous inquiétez donc pas disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtu ?(8)

XVII.53. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. (Ce sont les incroyants qui les recherchent.)

XVII.54. Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu (au sens de Sa Conscience) et sa Droiture ; et toutes ces choses seront ajoutées par dessus.

XVII.55. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même.

XVII.56. À chaque jour suffit sa peine. "(9)

XVII.57. Toi qui t'es consacré à « Moi », et qui te prétends Mon disciple ;

as-tu besoin d'une Promesse ou d'un Commandement plus précis que ça ?

XVII. 58. Écoute !

XVII.59. Ne t'ai-« Je » pas toujours pourvu de toute chose ? As-tu déjà été dans le besoin sans que « Je » n'apparaisse au bon moment pour t'aider ? Y eut-il jamais un temps, quand tout paraissait sombre, où « Je » ne t'ai pas apporté la Lumière ?

XVII.60. Peux-tu, avec ce que tu sais maintenant, faire un retour sur ta vie pour voir si tu l'aurais mieux ordonnée ? Échangerais-tu ta compréhension Spirituelle contre les biens terrestres d'une de tes connaissances ? N'ai-« Je » pas fait tout ceci en dépit de ta rébellion et de ton refus de « M ' » écouter, tout au long de ta vie ?

XVII.61. Ah ! Mon Enfant, ne vois-tu pas que l'argent, le foyer, les vêtements, la nourriture, et leur acquisition, ne sont que des incidents et n'ont rien à voir avec ta Vie réelle ? Au lieu de ça, tu les rends réel en les pensant tels, et en leur donnant de importance ; « Me » mettant, par là même, à l'écart.

XVII.62. S'il devient nécessaire que tu sois privé des choses du monde pour pouvoir apprendre la Vérité, à savoir que « Je Suis » l'unique chose importante dans ta vie, et que « Je » dois être placé en PREMIER si tu prétends sincèrement « M ' » aimer ; — alors, s'il le faut vraiment, « Je » t'imposerai ces petits soucis pour que la prospérité et le bonheur réels et durables puissent ensuite t'advenir. C ' est ainsi qu'opère le véritable médecin, qui supprime la cause de la maladie avant que le patient puisse finalement recouvrer la santé.

XVII.63. Ceci s'applique aussi à toi, Mon Enfant, qui a perdu la santé, le courage et toute maîtrise de ton Soi ; toi qui, après d'épuisantes années passées à chercher dans le monde, des médecins et des remèdes terrestres, suivant à la lettre chaque prescription qu'on t'a donnée, en espérant retrouver la Vie que tu as perdue ; — toi qui t'es enfin tourné vers « Moi »,

à l'intérieur, avec le faible espoir que « Je » puisse peut-être t'aider.

XVII.64. Sache, Mon Petit, que toi aussi tu devras venir à « Moi », le Seul et Unique Médecin qui puisse te guérir(10), dans un complet abandon. Car « Je Suis » la Toute-Puissance de la Vie en toi. « Je Suis » ta Santé, ta Force et ta Vitalité. Mais tu ne feras l'expérience de la Santé réelle et durable que lorsque tu pourras « Me » ressentir à l'intérieur, et savoir que « Je Suis » tout ceci pour toi.

XVII.65. Et maintenant, Mon Enfant, approche ! Car « Je Suis » sur le point de te révéler le moyen d'obtenir toutes ces choses : Santé, Prospérité, Bonheur, Union et Paix.

XVII.66. Dans les paroles qui suivent se tient caché le Grand Secret. Béni sois-tu, toi qui le trouve !

XVII. 67. Sois Tranquille ! — Et SACHE : — « Je Suis », — DIEU.

XVII.68. SACHE que « Je Suis » en toi. SACHE que « Je Suis » : « Toi » ! SACHE que « Je Suis » ta VIE. SACHE que Toute Sagesse, Tout Amour et Tout Pouvoir demeurent dans cette Vie, qui coule librement à travers ton être tout entier : ici et MAINTENANT.

*XVII.69. « Je Suis » la VIE, « Je Suis » l' INTELLIGENCE et « Je Suis » le POUVOIR : dans toute Substance ; — dans toutes les cellules de ton corps ; dans les cellules de toute matière minérale, végétale et animale ; dans le feu, l'eau et l'air ; dans le Soleil, la Lune et les Étoiles. « Je Suis » cela qui EST(11), en toi et en eux. Leur conscience est Une avec ta conscience, et Tout est Ma Conscience. À travers Ma Conscience en eux, Tout ce qu'ils ont, ou sont, est tien.
— Demande-le !*

XVII.70. Parle-leur EN MON NOM, pour être certain qu'ils te répondent.

XVII.71. Parle en ayant Conscience de ton Unité avec « Moi ».

XVII.72. Parle en ayant Conscience de Mon Pouvoir en toi, et de Mon Intelligence en eux.

XVII.73. Parle ! — ORDONNE ce que « Tu » VEUX dans cette Conscience ; — et l'Univers entier s'empressera d'obéir.

XVII. 74. DEBOUT ! Ô toi qui aspires à l'union avec « Moi ». Accepte maintenant ton Héritage Divin ! Ouvre largement ton Âme, ton mental et ton corps ; et inspire Mon Souffle de Vie !

XVII.75. SACHE que « Je Suis » en train de te remplir jusqu'à ras bord de Mon Pouvoir Divin ; que chaque fibre, chaque nerf, chaque cellule et chaque atome de ton être est maintenant consciemment VIVANT avec « Moi » ! Vivant avec Ma Santé, Ma Force, Mon Intelligence et Mon ÊTRE, en tant qu ' ÉTANT !

XVII.76. Car « Je Suis » à l'intérieur de toi. Nous ne sommes pas séparés. Nous n'avons aucune possibilité d'être séparés. Car « Je Suis » : « Toi » ! « Je Suis » ton Soi Réel, ta Vie Réelle ; et « Je Suis » en train de manifester Mon Soi et TOUS MES POUVOIRS en toi : ici et MAINTENANT !

XVII.77. RÉVEILLE-toi ! Lève-toi et affirme ta Souveraineté ! CONNAIS ton SOI et tes POUVOIRS ! SACHE que tout ce que « J ' » ai, est tien ; que Ma VIE Omnipotente coule à travers toi ; que tu peux obtenir d ' ELLE et bâtir avec ELLE ce que tu VEUX ; qu ' ELLE se manifestera pour toi en tant que Santé, Pouvoir, Prospérité, Union, Bonheur, Paix, — et quoi que tu VEUILLES de « Moi » !

XVII.78. Imagine cela ! PENSE le ! SACHE le ! Ensuite, avec la même certitude(12) que celle d'être, Prononce la PAROLE Créatrice ! Ça ne sera pas en vain.

XVII. 79. Mais sache, Bien-aimé, que ces choses ne pourront pas se produire avant que tu ne viennes à « Moi » dans un complet et total

abandon. Tu placeras alors ton soi, ta substance, tes affaires et ta Vie sous Ma garde, « Me » laissant assumer toute la responsabilité et tous les soucis ; car tu reposeras en « Moi », et tu te fieras inconditionnellement à « Moi ».

XVII.80. Quand tu auras fait tout ceci, tu pourras actionner Mes Pouvoirs Divins, latents dans ton Âme, grâce aux Paroles ci-dessus ; et ceci dans ta vie de tous les jours. Tu seras alors conscient de la présence d'une FORCE Puissante à l'intérieur de toi, laquelle, dans la même mesure où tu demeures en « Moi » et laisse Mes Paroles demeurer en toi, te libérera complètement de ton Monde de Rêve, t'éveillera pleinement dans l' Esprit(13), clarifiera toutes tes voies, matérialisera toute chose que tu désires, et te délivrera de la peine et de la souffrance à tout jamais(14). Il n'y aura plus pour toi ni doutes, ni questions ; car tu SAURAS que « Je », Dieu, ton vrai SOI, pourvoirai toujours à tout, et te montrerai toujours le chemin. Car « Tu » auras trouvé que : « Je », et « Toi », sommes Un !

Notes XVII.

Arcane L'Étoile, qui représente l' Étoile des Mages.

(1) XVII. 11. « Même les cheveux de votre tête sont tous comptés » (Matthieu X-30).

(2) XVII.20. « Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux [...] Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du

soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n'y aura point de nuit » (Apocalypse XXI-2, 25).

(3) XVII.24. « Étant rentré en lui-même, il se dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir » (Luc XV-17, 24).

(4) XVII.35. « Quand on a fait de son âme un état de vacuité parfaite, on est affranchi des préceptes et des interdits » (Uttara Gîta 36).

(5) XVII.38. « L'Esprit de l'Éternel parle par moi, et Sa parole est sur ma langue » (2 Samuel XXIII-2). « Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Matthieu X-20). « La réponse ici relève d'une raison supérieure. En un sens vous posez la question et cette question est perçue dans le silence, et je voudrais dire que la réponse aussi sort du silence » (Jean Klein, Transmettre la lumière, V).

(6) XVII.41. « Pendant la nuit, Dieu apparut à Salomon et lui dit : Demande ce que tu veux que je te donne. Salomon répondit à Dieu : [...] Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence [...] Dieu dit à Salomon : [...] Puisque tu ne demandes ni des richesses, ni des biens, ni de la gloire, ni la mort de tes ennemis, ni même une longue vie, et que tu demandes pour toi de la sagesse et de l'intelligence afin de juger mon

peuple sur lequel je t'ai fait régner, la sagesse et l'intelligence te sont accordées. Je te donnerai, en outre, des richesses, des biens et de la gloire, comme n'en a jamais eu aucun roi avant toi et comme n'en aura aucun après toi » (2 Chroniques I-7, 12). « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu VI-33).

(7) XVII. 43. « Les jouissances nées du contact des choses sont des causes de chagrin, elles ont un commencement et une fin ; c'est pourquoi le sage, l'homme d'entendement éveillé, ne place pas en elles ses délices » (Bhagavad Gîta V-22).

(8) XVII.52. « "Que mangerai-je ?", ou "où mangerai-je ?" "Qu'est-ce que j'ai mal dormi. Cette nuit où dormirai-je ?" Ces pensées de lamentation il doit les surmonter, celui qui s'entraîne, errant sans domicile. Recevant nourriture et vêtement aux moments appropriés, il doit avoir le sentiment de ce qui suffit pour son contentement » (Sariputta Sutta).

(9) XVII.56. Matthieu VI-25, 34, Bible King James.

(10) XVII.64. « Mon âme, bénis l'Éternel, Et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, Qui guérit toutes tes maladies » (Psaumes CIII-2, 3).

(11) XVII.69. « I AM that (in you and in them) which IS » (Impersonal Life, Joseph S. Benner, XVII-70). « I Am that Which I Am » (Exode III-14, Young's Literal Translation). « Je Suis » Celui Qui SUIS » (Exode III-14).

(12) XVII.78. « Le Soi est par nature immaculé et immortel. Il est la Certitude suprême » (Avadhuta Gîta III).

(13) XVII.80. « L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens II-10).

(14) XVII. 80. « Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins

montueux, Je romprai les portes d'airain, et Je briserai les verrous de fer. Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que Je Suis l'Éternel Qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël » (Isaïe XLV-2, 3). « Ayant abandonné derrière eux toutes les faims et toutes les soifs, hors d'atteinte des affres de la souffrance, les humains parvenus aux Cieux n'y connaissent que réjouissances » (Katha Upanishad, I-I-12). « Celui qui a maîtrisé tous ses désirs peut contempler la gloire majestueuse du Soi à travers ses sens apaisés et son esprit pacifié, et il se libère dès lors de toute souffrance » (Katha Upanishad, I-II-20). « Ayant compris que les sens sont chacun de nature différente, avec chacun sa propre origine, qu'ils sont distincts de l'Atman, et que leur fonctionnement leur appartient en propre, l'homme sage échappe dès lors à toute déception, à tout chagrin, à toute souffrance » (Katha Upanishad, II-III-6). « Sur le même arbre, l'âme individuelle est agrippée, pour ainsi dire captive; et elle se lamente, accablée des soucis dus à son impuissance. Dès lors qu'elle aperçoit son compagnon, le Seigneur adorable, dans toute Sa gloire, elle est subitement libérée de toute souffrance » (Mundaka Upanishad, III-I-2).

Chapitre XVIII. Union

- XVIII - UNION.

XVIII.1. Toi, qui souhaites vraiment te consacrer ainsi à « Moi », et qui a accepté de me donner toute ta Vie, mettant de côté tes idées, tes ambitions et tes espoirs personnels ; afin que « Je » puisse pleinement et librement exprimer Mon Idée Impersonnelle à travers toi ; écoute attentivement ces Paroles.

XVIII.2. Sache que « Je » t'ai conduit à travers toutes les expériences de la vie, précisément jusqu'à ce point. Si tu es maintenant réellement prêt et disposé à « Me » servir, tu as dû apprendre que toi, de toi-même, ne peux rien savoir ni rien faire ; et que seul : « Je Suis » ! Tu dois aussi savoir que ton intelligence, ta force et ta substance, sont réellement Miens ; et que c'est « Je » Qui dirige toutes tes pensées et Qui te mets dans la situation de faire tout ce que tu fais. Si c'est le cas, tu peux désormais comprendre le sens de Mes Paroles, et tu es enfin prêt à les réaliser.

XVIII.3. « Je » t'ai fait vivre jusqu'ici les expériences qui devaient t'enseigner ces choses. Mais maintenant, si tu es prêt et si tu t'en sens digne, tu vas pouvoir travailler consciemment avec « Moi » ; attendant joyeusement et calmement, dans une attente sans attente, chaque nouvelle expérience ; sachant que chacune contient une merveilleuse expression de Ma Signification, que « Je » te rendrai claire et limpide ; et qui te conduira progressivement à une union douce et intime avec « Moi ».

XVIII.4. Toutes tes expériences deviendront ainsi des bienfaits, au lieu d'être des épreuves, des tests, ou les conséquences karmiques de ton passé(1). Car, en chacune, « Je » te dévoilerai des visions glorieuses de Ma Réalité, — de ton propre Soi Véritable et Merveilleux ; jusqu'à ce que tu n'aies plus aucune inclination envers aucun de tes anciens désirs, ne cherchant plus qu'à t'informer de Mes envies, simplement pour « Me » satisfaire.

XVIII.5. Ceci se manifestera de multiples façons. Dans tes activités, quelles qu'elles soient, tu ne te soucieras pas de la tâche, mais tu feras tout ce qui se présentera à toi, en sachant que c'est là ce que « Je » souhaite. Tu t'efforceras à chaque fois de « Me » satisfaire ; grâce à ta participation Impersonnelle, qui « Me » permettra de réaliser plus rapidement Ma Volonté.

XVIII.6. Qui plus est, tu trouveras que « Je Suis » présent dans tes activités professionnelles. En fait, c'est « Je » Qui t'ai conduit vers ton métier, quel qu'il soit ; mais pas pour que tu le vives en tant que succès ou échec, ni pour que tu t'identifies au simple rôle d'un employé, pas non plus pour te permettre de transmettre des richesses à tes descendants ou au contraire de te faire tout perdre, ni même pour que tu ne puisses jamais économiser quoi que ce soit. Mais seulement pour qu'à travers le succès ou l'échec, le manque d'ambition ou un don particulier, « Je » puisse éveiller ton cœur à la révélation de « Moi », l'Un Impersonnel, siégeant à l'intérieur, inspirant et dirigeant toutes ces choses que tu fais, attendant que tu participes consciemment au véritable Succès, et que tu acceptes les Richesses réelles que « Je » t'ai depuis longtemps mises en réserve.

XVIII.7. Tu apprendras ensuite que tes affaires, ton métier et tes conditions de vie, ne sont que des incidents, ou des véhicules extérieurs que « J ' » ai choisis et que « J ' » utilise, pour t'amener à vivre certaines expériences ; qui sont celles que « J ' » ai estimées être les mieux adaptées pour te conduire à ta réalisation, ainsi qu'à stimuler en toi certaines qualités d'Âme qui, pour l'instant, ne s'expriment qu'imparfaitement.

XVIII.8. *Ah si tu pouvais vraiment « Me » connaître ! Demeurant tranquillement dans ton cœur, t'accompagnant au bureau, à ta boutique ou à ton travail, quel qu'il soit. Tu « Me » permettras de diriger tes affaires, ainsi que tous tes faits et gestes. « Je » te le dis sincèrement : Quand tu pourras faire tout ceci, tu deviendras immédiatement conscient d'un nouveau Pouvoir en toi, qui s'écoulera de toi sous la forme d'une douce et bienveillante compassion, ainsi que d'un sens authentique de la fraternité. Tu rendras service à tous ceux qui entreront en contact avec toi, leur inspirant de plus hauts principes dans leurs affaires et dans leurs vies, créant en eux l'envie de répandre une influence similaire dans leur propre entourage. Ce Pouvoir attirera à toi le succès en affaire, l'argent, les amis, et toutes choses dont tu pourrais avoir besoin en abondance. Ce Pouvoir te permettra d'embrasser les pensées les plus élevées. Il te rendra aussi capable de voir clairement, et de manifester consciemment tous Mes Pouvoirs et Attributs Impersonnels ; et ceci, à chaque instant de ton existence.*

XVIII.9. *Tu ne ressentiras plus aucun besoin d'aller à l'église ni dans une quelconque réunion religieuse, ni même de lire les enseignements de Mes Révélations pour « Me » trouver et « M ' » adorer.*

XVIII.10. *Au lieu de ça, tu te tourneras simplement à l'intérieur, où tu « Me » trouveras toujours. Tu seras alors tellement rempli de la joie de communi(qu)er avec « Moi », de « Me » servir et de « M ' » adorer, que tu ne prêteras plus aucune attention à autre chose qu'à écouter Ma Voix et à Lui obéir. Tu ressentiras alors la chaleur et le frisson de Mon Tendre Amour, Qui te remplira, t'entourera, aplanira ton chemin et adoucira ta condition ; et ceci, où que tu ailles et quelle que soit ta tâche.*

XVIII.11. *« Je » ferai de toi le levain de la communauté dans laquelle « Je » t'enverrai, ramenant vers « Moi » tous ses membres pour qu'ils reçoivent Mes Bienfaits à travers toi. Car tu seras désormais capable de subordonner ta personnalité à Ma Sainte Impersonnalité. Ils t'oublieront pour ne plus voir que « Moi », ayant ainsi senti le tressaillement de Ma*

Présence à l'intérieur de leur propre cœur. Ils pourront ensuite poursuivre leur vie, avec cette petite lueur brillant dans leur regard, qui corroborera leur sentiment d'avoir un nouveau but dans l'existence.

XVIII.12. « Je » serai plus particulièrement présent dans ton foyer, où « Je » t'enseignerai beaucoup de choses merveilleuses par l'intermédiaire de tes proches ; ce que tu peux maintenant comprendre et accepter, tandis qu'auparavant tu te rebellais vigoureusement contre cette vérité. Par le biais de ton mari, de ta femme, de ton enfant, de ton frère, de ta sœur ou de ton parent, plus spécifiquement par le tyran, le râleur ou l'égoïste, « Je » serai désormais en mesure de développer en toi de grandes qualités : patience, bonté, tolérance, bienveillance, désintéressement, un cœur compatissant et un discours mesuré(3). « Je » t'amènerai ainsi à voir que « Je Suis » présent au plus profond de leurs cœurs, comme « Je Suis » dans le tien. Tu verras aussi, au passage, que leurs personnalités sont amenées à te donner exactement ce que la tienne continue de réclamer, à cause des faiblesses qui y résident encore.

XVIII.13. Tu devrais donc maintenant pouvoir apprécier ceci, et aussi en profiter pleinement. Quand tu comprendras réellement cette grande vérité, tu seras capable de « Me » voir dans ton frère, dans ton épouse, dans ton parent ou dans ton enfant. Tu pourras deviner une sorte d'appel au fond de leurs yeux, qui t'apparaîtront alors aimants et mélancoliques, au même moment où ils te parleront d'une façon inconsidérée, égoïste ou pleine de colère. Alors, au lieu de les blâmer pour leurs soi-disant fautes, tu te tourneras à l'intérieur, vers « Moi », l'Un Impersonnel, Qui prononcera à travers toi de douces paroles de bonté ; soulageant immédiatement leurs cœurs, vous rapprochant et renforçant une fois de plus vos liens affectifs. Car : « Je », le « Je » réel, dans le cœur de chacun, SUIS Un ; et réponds toujours à un tel appel !

XVIII.14. Oui, si tu le savais, ta meilleure école et ton plus grand maître sont dans ton propre foyer, au coin de l'âtre. Beaucoup, vraiment beaucoup de choses sont réservées à ceux qui sont vraiment conscients de ceci, et qui « Me » permettent, à « Moi », l'Un Impersonnel à l'intérieur, de

les instruire. Car, non seulement « Je » t'enseignerai beaucoup de choses par la bouche de tes proches, mais « J ' » instruirai les autres de la même manière à travers toi ; — avec cette différence : Si tu es conscient de « Moi », et demeures Impersonnellement en « Moi » et Ma Sagesse, alors tu « Me » permettras d'inspirer tes paroles et de diriger tes actes. Tu n'auras donc plus à te sentir concerné par leurs effets sur les autres ni sur toi-même, « Me » laissant en assumer toute la responsabilité.

XVIII.15. Quand tu pourras faire ceci, tu seras émerveillé par les changements auxquels tu assisteras ; à la fois dans ta personnalité et dans celles de tes proches. — Jusqu'à ce que tu puisses voir, dissimulé derrière leurs personnalités humaines : « Moi », ton propre Soi Impersonnel, rayonnant au fond de leurs regards.

XVIII.16. Quand tu pourras « Me » voir ainsi, alors les cieux s'ouvriront devant toi, tu ne verras plus jamais d'imperfection dans ton prochain, et tu ne percevras plus de discordances autour de toi. Qui plus est, tu ne ressentiras plus de méchanceté venant de qui que ce soit. Car tu sauras que « Je », l'Un Impersonnel, à l'intérieur de l'autre, SUIS la source de toute perfection, de toute harmonie et de toute bonté ; attendant seulement que ta personnalité humaine accepte ce fait, qu'elle se soumette en se mettant au second plan, et qu'elle laisse Ma Lumière briller et resplendir dans toute la gloire de Mon Idée Divine.

XVIII.17. Tu verras alors que toutes les conditions dans lesquelles « Je » t'ai placé sont celles que « J ' » ai choisies pour que tu puisses au mieux « Me » servir ; et qu'en tout lieu et en toute circonstance, il y a beaucoup, vraiment beaucoup à faire. Et plus la situation paraît insupportable à la personnalité, plus impérieux est le besoin de Ma Présence Vivante.

XVIII.18. Où que tu sois quand l'éveil viendra, quelle qu'ait été ta formation : dans les affaires, dans une profession libérale, dans un travail manuel, dans une église, voire dans les bas-fonds ; — là se trouve sans doute ta meilleure chance de servir, car c'est l'endroit dont tu connais le mieux les usages. Comment Mes et Tes autres soi pourraient-ils s'éveiller à

la connaissance de Ma Présence à l'intérieur, s'ils ne bénéficient pas eux-mêmes de cette influence spirituelle qui doit d'abord venir de l'extérieur ?(2) Toi qui as reçu ; tu dois donner. Toi qui as été éveillé ; tu dois désormais éveiller les autres. Tu dois apporter dans tes affaires, dans ta profession libérale, dans ton travail manuel ou dans les bas-fonds, Ma Présence Vivante ; et tu dois ouvrir les portes de ces cœurs tristes et malades, laissant se déverser à travers toi Ma Lumière et Mon Amour Salvateur. Tu dois devenir le levain qui fera lever la masse. S'il apparaît que certaines conditions doivent être améliorées ; toi, Mon éveillé, tu dois apporter Mon Inspiration, Mes Bienfaits et Ma Force à Mes soi ignorants et égarés ; afin qu'ils puissent s'élever et se libérer de l'influence des événements du monde, prêter l'oreille à Ma Voix intérieure ; et afin qu'ils puissent devenir par la suite les maîtres, et non plus les esclaves, des conditions environnantes. Ils doivent aussi prendre conscience que, dans l'existence, aucune condition ne peut être améliorée ou surmontée en prenant la fuite. Le contact Divin est nécessaire et doit être donné ; mais seul peut le donner celui qui a sondé les profondeurs(4) et gravi les hauteurs de l'expérience humaine ; en « M ' » ayant pris comme Guide et Interprète, et « Moi » Seul !

XVIII.19. Toi qui lis, et dont l'Âme comprend, tu es béni et ta tâche est toute tracée devant toi.

XVIII.20. Mais toi qui hésites encore, tandis que ta personnalité est saisie d'effroi à la vue de la Lumière qui filtre à travers ton intellect voilé ; — toi aussi, tu participeras bientôt à Mes Bienfaits. Car « Je Suis » en voie de te préparer à la joie qui t'attend.

XVIII.21. Cependant, que « Je » M ' adresse à toi qui comprends ou à toi qui crains, sache que « Je Suis » en train de manifester Ma Volonté à travers toi, en ce moment même. Sache aussi que le temps viendra, inévitablement, où tu ne connaîtras plus d'autre Volonté que la Mienne, où toutes les choses que « Tu » désires se produiront, et où tu te réveilleras complètement de ton Rêve de Séparation ; « Me » reconnaissant désormais comme ton Unique Soi Réel.

XVIII.22. *Il n'en sera malheureusement pas ainsi tant que tu ne « M ' » auras pas fait entièrement don de toi-même et de toute chose dans ta vie ; ni tant qu'il restera dans ta personnalité humaine quoi que ce soit qui puisse engendrer la moindre pensée ou le moindre sentiment dissonants chez les autres, aussi bien en actes qu'en paroles ; ou encore, tant que tu ne seras pas devenu un avec « Moi ».*

XVIII.23. *Ta vie sera alors remplie de bienfaits. Où que tu ailles, Ma Lumière et Mon Amour irradieront de toi, amenant la Paix, la Concorde et l'Unité. La grande spécificité, qui est pourtant une propriété naturelle, consistera en ceci que tout le monde se sentira mieux et plus heureux par suite de ton apparition dans sa vie.*

XVIII.24. *Car le « Je Suis » en chacun, quoique toujours dans la chair, aura trouvé et pressenti en toi un moyen d'expression vraiment Impersonnel, et ainsi ressenti la Gloire et la Sainteté de Ma Vie Impersonnelle ; même si sa personnalité n'en est pas expressément consciente.*

Notes XVIII.

La Lune, qui représente la Divine Promesse.

(1) XVIII.4. « Le corps grossier, fait des cinq éléments auto-divisés par cinq, et lieu des expériences de souffrance-plaisir, est déterminé par les actions passées (karma) » (Sri Shankaracharya, Atma-Bodha). « Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier

quadrant » (Matthieu V-26). « Une fois le corps purifié par la connaissance, l'esprit est empli de Conscience ultime. Et grâce au feu de cette connaissance, le sage pourra consumer ce qui l'enchaîne aux actes » (Uttara Gîta II-5).

(2) XVIII.12. « Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; mais la langue des sages apporte la guérison. La lèvre véridique est affermie pour toujours, mais la langue fausse ne subsiste qu'un instant » (Proverbes XII-18, 19).

(3) XVIII.18. Dans l'Évangile, l'Annonciation symbolise le fait que la Vierge a reçu une influence spirituelle venue de l'extérieur : « Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils [...] Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu » (Luc I-31, 35). L'Âme est fécondée par l'Esprit en entendant la Parole : « La terre, c'est le corps de Marie, ce temple en qui une semence a été déposée. Regarde l'ange qui vient déposer cette semence dans les oreilles de Marie » (Ephrem de Nisibe, Commentaire du Diatessaron, IV-15). « Je dois être enceint de Dieu ; son Esprit doit planer sur moi et réellement donner vie à Dieu dans mon être humain » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, II-101).

(4) XVIII.18. « Depuis ma maladie (un cancer en phase terminale), il y a un léger changement dans ma manière de voir les choses. Avant, je pensais qu'il y avait une légère touche d'individualité, dans la mesure où je pensais que la conscience universelle agit à travers la forme singulière. Maintenant, il n'y a plus du tout de forme ou de fonctionnement individuel, il y a seulement le fonctionnement du tout ; mais même cela ne va durer que la durée du corps. Il y a conscience dans ce corps et tous deux sont matière. Il n'est pas question dans tout cela d'une entité quelconque qui connaîtrait quoi que ce soit dans la séparation. Ce qu'il y a, c'est le fonctionnement total, à travers des millions de formes variées. J'ai reconnu dans cette maladie la conscience totale » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 24/01/81).

Chapitre XIX. L'Habitant

- XIX - L' HABITANT.

XIX.1. « Je » Me suis adressé jusqu'ici au petit « toi », qui doit se souvenir qu'il ne peut pas espérer sa libération dans le futur, bien que ça paraisse être pourtant suggéré dans ce Message ; c'est une apparente contradiction que tu devras lever. Pour cela, lis attentivement ce qui va suivre, car « Je » vais M'adresser désormais à « Toi », le véritable Habitant de ce corps et de ce mental.

XIX.2. Il est écrit : " « Je » Me suis souvenu de Cela et « J ' » ai répandu mon âme au-dedans de « Moi »-même "(1) ; c'est de cette manière que « Tu » naquis. Ainsi, avant Ton commencement, c'est par l'instauration de Ta Mémoire que « Tu » vins à l'existence, à l'aube du nouveau Jour Cosmique. Avant cela, « Tu » étais ; depuis lors, « Tu » existes.

XIX.3. « Tu » revis ce moment chaque matin, quand « Tu » sors du sommeil profond, que « Tu » Te réveilles, que Ta Mémoire recommence à fonctionner, et que « Tu » Te souviens que « Tu » Es !(2)

XIX.4. La différence consiste juste dans le fait que, chaque matin, « Tu » Te réveilles dans le monde ; alors qu'à ce moment là, « Tu » T ' es réveillé dans Ma Pensée non encore manifestée extérieurement.(3)

XIX. 5. Ensuite, à l'époque où « Tu » vivais dans l'état Edénique, « Tu »

étais encore suffisamment Impersonnel pour que, bien que vivant dans un monde extérieur, celui-ci « T ' » apparaisse comme une extension de « Toi »-même.

XIX.6. C ' est en outre dans le Jardin d ' Eden que « Tu » Te divisas en Mâle et Femelle, bien que ces termes ne désignent pas ici des caractères sexuels destinés à la reproduction des corps physiques, mais des qualités.(4)

XIX.7. Et, tant que « Tu » ne différenciais pas les deux rôles, « Tu » continuais à vivre dans l'état Edénique. C ' est seulement après avoir mangé le fruit de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, et après avoir vu Ta Nudité, que « Tu » as acquis le pouvoir de distinguer entre les deux Natures Mâle et Femelle(5). Ce fut là l'un des prémices de Ta chute.

XIX.8. Ta partie Mâle descendit ensuite sur Terre, chassée du Jardin d'Eden, en oubliant Sa véritable Nature et Ses Pouvoirs, afin de vivre une existence humaine. Percevant Sa souffrance, simple conséquence des vicissitudes de la condition humaine(6), Ta partie Féminine La rejoignit, et Elle perdit aussi le souvenir de Sa Nature et Ses Pouvoirs(7). C ' est ainsi que « Tu » finis par Te prendre pour Ton petit « toi », par une double identification à Ton corps et à Ton mental. Et ceci se reproduit à chaque nouvelle naissance d'un être humain : d'abord son corps descend sur terre, puis son mental.

XIX. 9. Quelque chose en « Toi » prit conscience de cette déchirure entre Tes parties Mâle et Femelle, et « Tu » commenças à chercher Ton Âme Sœur dans le monde terrestre. Mais, comme il l'a été dit auparavant, il est impossible de La trouver à l'extérieur. Il convient donc que « Tu » retrouves d'abord Ta véritable Nature, afin de savoir ensuite exactement où chercher ce qui « Te » manque.

XIX.10. Tout ce qui a précédé dans ce Message était donc destiné à « T ' » exposer comment retrouver Ta véritable Nature, qui consiste à être : l'Habitant. Car il est écrit : " Ne savez-vous pas que vous êtes le

temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous "(8).

XIX.11. « Tu » dois donc d'abord passer par cet Éveil, qui consiste à ne plus Te prendre pour le petit « toi » et à placer le centre de Ta Conscience en « Moi », vivant ainsi chaque instant en tant que Présence immanente au monde.

XIX.12. Mais, même en vivant dans cet Éveil, « Tu » continueras malgré tout à percevoir un monde dont la nature « Te » restera inconnue ; ceci à partir de Tes sens, eux-mêmes situés dans un corps humain qui hébergera toujours la douleur. Les exemples ne manquent pas d'êtres humains éminents, qui vivaient dans cet Éveil, et dont le corps a souffert, jusqu'à la mort, d'une terrible maladie.

XIX.13. Donc, bien que cet Éveil soit comme une seconde naissance, « Te » mettant désormais à l'abri de toute forme de souffrance existentielle, « Tu » n'auras pas pour autant la connaissance des rouages qui lient la Conscience au monde matériel. « Tu » sauras que le monde est contenu dans la Conscience, mais « Tu » ne sauras pas comment cela fonctionne. « Tu » seras dans la même situation qu'un individu qui rêve, qui sait qu'il rêve, mais qui n'a aucune possibilité d'agir sur le scénario de son rêve, ni sur les éléments qui le composent : les autres personnages, la matière dont est tissé le rêve, et le corps de rêve lui-même.

XIX.14. « Tu » Te percevras « Toi »-même en tant que Présence Vivante, Ma Présence. Et il y aura toutes les chances que « Tu » considères cela comme une fin en soi. Il n'y aura effectivement plus rien à chercher car il n'y aura plus de chercheur(9). Ce dernier n'était en effet rien d'autre que le petit « toi », qui ne sera plus dorénavant qu'une fonction de Ton Être, au même titre que la respiration de Ton corps.

XIX.15. À ce moment là, le fait que « Tu » souhaites ou non chercher à en savoir plus sur quoi que ce soit, ne sera plus qu'une impulsion que « Je » « T ' » enverrai, et cela n'aura plus jamais un caractère prioritaire ou pulsionnel. Il « Te » sera par exemple possible d'approfondir la nature de

ton statut d'Habitant, au lieu de simplement le vivre. « Tu » pourras aussi, si « Tu » le souhaites, déterminer avec précision la façon dont se manifestent concrètement Tes parties Mâle et Femelle dans le monde.

XIX. 16. Il est par ailleurs certain que « Tu » continueras à faire, comme « Tu » le fais actuellement, tout ce qu'il faut pour « Te » procurer la nourriture qui permet à Ton corps de se maintenir en vie. De même, Ton mental participera toujours à la poursuite de cette existence, et continuera à chercher tous les moyens de la remplir, car c'est dans la nature des choses, et c'est là sa façon de se nourrir.(10)

XIX.17. Cependant, n'étant plus assujetti au petit « toi », « Tu » sauras avec certitude que « Tu » peux désormais Te reposer sur la Divine Providence pour « Te » fournir Ta véritable nourriture : Mon Pain et Mon Vin de Vie.

Notes XIX.

Arcane Le Soleil, qui représente la Présence de l'Enfant Divin dans le monde.

(1) XIX.2. Vulgate, Psaumes XLI-5 (traduit dans : Zohar I-2a).

(2) XIX.3. « Dans le sommeil profond, le je individuel connaît la béatitude, mais accompagnée d'ignorance. Dans cet état, la conscience n'est ni subjective ni objective, mais simple et indifférenciée. Dans le sommeil profond se reflète la tranquillité. Lorsque le corps se réveille le matin nous disons : "J'ai bien dormi". Puisque le corps n'était pas présent dans notre

conscience, la phrase ne se réfère pas au corps. Elle appartient au calme profond imprimé en nous » (Jean Klein, L'ultime réalité, Qui suis-je).

(3) XIX.4. « Cet être subtil, insaisissable, invisible, qui est appelé le Purusha, dépose une parcelle de Lui-même dans ce corps à son insu, de même que, dans le cas d'une personne endormie, l'éveil se prépare à son insu » (Maitrayani Upanishad, II-5).

(4) XIX.6. « La femme qui se dresse sur la lune dans le rayonnement solaire, est forcément ton âme » (Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, II-9).

(5) XIX.7. « Ève se mit à se regarder et commença à soupirer fortement en voyant sur elle la marque qu'elle était femme » (Roman d'Arles, vers 51 à 54).

(6) XIX.8. « Tous les jours de l'homme ne sont que douleur, et son partage n'est que chagrin ; même la nuit son cœur ne repose pas » (Ecclésiaste II-23). « Vivre dans le monde, c'est vivre dans une maison en feu, toute existence corporelle implique la douleur ; qui peut être en paix ? » (Bodhidharma). « Tout ce monde est souffrance, au début, au milieu et à la fin » (Akshi Upanishad, 47).

(7) XIX.8. Ta partie Féminine fut condamnée à enfanter plus tard, dans la douleur, le Christ en « Toi ».

(8) XIX. 10. 1 Corinthiens III-16. « Celui qui sait vénère le Soi dans son propre corps, le temple du divin Soi qui sert de fondement à la Conscience » (Abhinavagupta, Paramarthasara, 74).

(9) XIX.14. « Quelle est, pour finir, l'ultime, l'unique interrogation : "Qui Suis-Je ?" Que répondre ? Sinon : "Je ne sais pas". À ce moment là, le questionneur se découvre être la réponse ; le chercheur est le cherché » (Jean Klein, À l'écoute de Soi).

(10) XIX.16. « Lorsqu'il a atteint l'état où la vertu, etc. cessent d'opérer en raison de son obtention de la connaissance correcte, il reste pourvu d'un corps du fait de l'emprise des constructions psychiques résultant du passé, comme la roue du potier qui continue de tourner » (Sâmkhya-Kârîka, 67).

Chapitre XX. L'Interlocuteur

- XX - L' INTERLOCUTEUR.

XX.1. Parmi ceux qui vivent dans cet Éveil, certains deviennent des Instructeurs Spirituels, consacrant leur existence aux autres dans le but de les Éveiller, comme Ils l'ont été Eux-mêmes.

XX.2. D'autres se contentent de poursuivre paisiblement leur existence quotidienne, en la vivant instant après instant, jusqu'à la mort de leur corps physique.(1)

XX.3. Quelques-uns se dévouent à la tâche consistant à tenter de découvrir tout ce qui concerne leur statut d'Habitant.

XX.4. Aucune de ces façons d'occuper son temps n'est meilleure qu'une autre car c'est réellement « Je » Qui décide. Et comme « Je » l'ai déjà dit, « Tu » ne fais que suivre Ta Nature, — donc Ma Volonté, — quand « Tu » crois faire tel choix plutôt que tel autre(2). En outre, les notions de mérite ou de démérite n'appartiennent qu'au monde extérieur et non à l'Impersonnel(3). Il en résulte que l'Instructeur Spirituel n'est pas plus méritant que le Contemplatif, chacun des deux accomplissant Ma Volonté.

XX.5. Quant à Celui qui part à la découverte de son statut d' Habitant, Il ne se berce pas pour autant d'illusions dans une recherche inutile. Car la distinction entre ce qui est utile et ce qui ne l'est pas n'appartient toujours

qu'au monde phénoménal. Et quand bien même un Être Impersonnel semblerait chercher quelque chose dans le monde des apparences, en réalité Il ne cherche rien car, encore une fois, Il ne fait simplement que suivre Sa Nature, qui est l'expression de Ma Volonté.(4)

XX.6. « Je » réaffirme encore une fois que l'homme ne fait rien, et que « Je » fais tout. Rien de ce qui arrive à l'homme n'est fortuit car tout sert à la réalisation et à l'expression de Mon Idée.

XX.7. Il en résulte que les perceptions qui parviennent à Ton Entendement sont exactement ce que « Je » souhaite qu'elles soient.

XX.8. Il existe ainsi une sorte de Discours que « Je » « T ' » adresse par l'intermédiaire de Tes perceptions ; comme s'il existait une intelligence sous-jacente, à même de « Te » délivrer un message, discernable derrière les apparences que « Tu » perçois avec Tes sens.

XX.9. Pour cette raison, l ' Intelligence qui sous-tend ce discours particulier peut être appelée : l ' Interlocuteur. « Je » Me manifeste donc à « Toi », l ' Habitant, sous la forme de l ' Interlocuteur.

XX.10. On retrouve ainsi le Saint Trois-en-Un sous d'autres dénominations : l ' Interlocuteur, l ' Habitant, et le Discours qui fait le lien entre les deux. Le Discours est, par ailleurs, à double sens : d'une part, Celui que l ' Interlocuteur « T ' » adresse par le biais de Ta perception ; et, d'autre part, Celui que « Tu » exprimes verbalement, et qui est tout entier contenu dans une sphère close. C ' est cette sphère de Discours qui fait d'un individu ce qu'il est socialement : un homme politique, un scientifique, un commerçant, un philosophe, un voyou, ou quoi que ce soit d'autre. C ' est aussi la raison pour laquelle on dit que le monde humain a été créé par la Parole.

XX.11. Mais il faut bien insister sur le fait que ce ne sont toujours que des dénominations ; car il ne s'agit réellement que de : « Je », « Toi », et « Moi ».

XX.12. « Je » — SUIS : Le Père.

XX.13. « Tu » — ES : Le Fils.

XX.14. « Je Suis » : « Moi » !

XX.15. « Moi » ! — SUIS : « Je Suis ».(5)

XX.16. Lorsque « Je » dis : « Moi » ! Et lorsque « Tu » dis : « Moi » ! Il s'agit du même : « Moi » !(6)

XX.17. Tout ceci est évidemment inversé lorsque c'est « Toi » qui parles ; où, quand « Tu » me dis « Tu », Il devient le Père ; tandis que quand « Tu » dis « Je », en parlant de « Toi »-même, Il devient le Fils. Mais : « Moi » ! Ne change jamais.

XX.18. « Moi » ! — SUIS donc le lien, l'Amour(7) entre le « Je » et le « Tu » ; entre le Père et le Fils. « Moi » ! — SUIS le Saint-Esprit. Et il ne faut jamais oublier que : « Je Suis » le SEUL ÊTRE ÉTANT. « Je », « Tu », et « Moi », sommes donc UN, l'Éternel Trois-en-Un !(8)

Notes XX.

Arcane Le Jugement, qui représente l'intervention de la voix Divine, comme lors du Baptême du Christ : " « Tu » es Mon Fils, « Je » « T ' » ai engendré ce jour " (Actes XIII-33).

(1) XX.2. « *Le tout est se tenir dans l'ordinaire, et sans affaires : chier et pisser, se vêtir et manger* » (Lin-tsi, *Entretiens*). « *Joshu demanda à Nansen : — "Qu'est-ce que la voie ?" — "La vie quotidienne EST la voie !" répondit Nansen. — "Peut-on l'étudier ?" — "Plus tu essaies de l'étudier plus tu t'en éloignes !" — "Mais si je ne l'étudie pas, comment saurais-je ce qu'est la voie ?" — "La voie n'appartient pas au monde de la perception ni au monde de la non-perception. La connaissance est illusion, et la non-connaissance est pure folie. Si tu veux suivre le chemin qui mène au-delà du doute, tu dois être aussi libre que le ciel ! Le ciel, tu ne dis pas qu'il est bon et tu ne dis pas qu'il est mauvais !"* » (*Passe sans porte, 19*).

(2) XX. 3. « *Qui connaît la nature véritable de l'action continue d'agir, mais sans attachement au fruit de ses actes. L'action libre mène à la libération : tel est le secret de l'action, dont la possession permet à l'ascète de continuer à agir* » (*ParaBrahman Upanishad, 1*).

(3) XX.4. « *Mais l'acte de mérite et de démérite, bien qu'il s'accumule durant la période de l'ignorance, disparaît à la flamme de la discrimination comme du coton depuis longtemps cueilli* » (*Abhinavagupta, Paramarthasara, 55*).

(4) XX.5. « *Même établi, l'Atman n'est pas immobile, et même quand il se déplace, il reste immobile. Même paisible, il est occupé à des activités, et même lorsqu'il accomplit une action, il n'est pas coloré par cette action* » (*Sannyasa Upanishad, 49*). « *Que les choses viennent à leur guise, qu'elles s'en aillent à leur guise !* » (*Sannyasa Upanishad, 51*).

(5) XX.15. « *Ne pouvant pas énoncer le "Je Suis Celui Qui Suis" en sa totalité, il (Jésus) choisit donc de dire simplement "Je Suis". Nul ne pouvait le lui reprocher puisque, Sur le Mont Sinäi, Dieu avait dit à Moïse : " Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : "Je Suis" m'a envoyé vers vous ". Par ailleurs, cette assimilation de la partie au tout était courante. Au point que la locution "Moi" ou "c'est moi" était une allusion à "Je Suis" » (*M. A. Rohrbach, La paix dans la tempête, II-4*).*

(6) XX. 16. « *Je suis dans le Père, et le Père est en Moi* » (Jean XIV-11). « *Il dit "Je" en tous les êtres qui respirent* » (Rameshvar Jha, *Samvitsatantryam*, 310).

(7) XX.18. « *Voyons-nous par l'intellect Dieu parlant, puis son Verbe — c'est-à-dire le Père et le Fils — puis l'amour procédant de l'un et de l'autre, commun à l'un et à l'autre, c'est-à-dire le Saint-Esprit ?* » (Saint Augustin, *La Trinité*, XV-10). « *L'amour que Dieu en toi se rend à Lui-même, Est sa Puissance éternelle, son Feu, son Saint-Esprit* » (Angelus Silesius, *Le pèlerin chérubinique*, V-296).

(8) XX.18. « *J'aime le Père* » (Jean XIV-31). « *Le Père aime le Fils* » (Jean III-35). « *Moi et le Père Nous sommes Un* » (Jean X-30). « *Dieu est amour* » (1 Jean IV-8). « *Dieu est Esprit* » (Jean IV-24).

Chapitre XXI. L'Épouse

- XXI - L'ÉPOUSE.

XXI.1. Il faut maintenant que « Tu » prennes conscience que Ton corps, ce que « Tu » appelles ainsi, n'est lui-même qu'un ensemble de perceptions(1) : images, odeurs, goûts, tacts, poids, douleurs, chaleur, etc. De la même façon, Tes pensées ne sont, elles aussi, que des perceptions : des mots, des images, des sons ou autres, qui apparaissent à Ton Entendement et dont en réalité, comme « Je » l'ai déjà dit, « Tu » n'es pas l'auteur.(2)

XXI.2. Ce qui de Tes sens parvient à Ton Entendement est donc comme une sorte de surface ou de point de contact, qui contient tous les renseignements que « Tu » reçois du monde terrestre(3), et qui se divisent essentiellement en trois classes distinctes : le monde dit extérieur ; ce qui concerne Ton corps physique ; et ce qui est du domaine de Ton mental, dont la pensée, les pulsions et les émotions, ces dernières ayant la particularité d'avoir une composante mentale et une composante physique. Les cinq sens, auxquels on ajoute la perception corporelle et la perception mentale, forment ainsi un ensemble de sept terres qui s'interpénètrent.

XXI.3. Ceci est aussi comparable à un œuf, où le germe serait ce fameux point de contact ; le jaune correspondrait aux perceptions mentales, dites intérieures ; le blanc serait l'ensemble des sensations corporelles, et la coquille serait la surface de contact sensorielle qui reçoit les signaux en

provenance du monde extérieur.

XXI.4. L' Interlocuteur semble donc se manifester comme Celui qui imprime sur la coquille le message censé être en provenance du monde extérieur. Mais Il fait bien plus que ça, car « Je Suis » responsable de tous les messages qui parviennent à Ton Entendement, y compris ceux qui se produisent à l'intérieur. L'existence de l'Interlocuteur est ainsi attestée par des mouvements intelligents associés à ces messages, à l'image du sens contenu dans la Parole.

XXI.5. On est alors à nouveau en présence du Saint Trois-en-Un sous une nouvelle forme(4) : « Toi » en tant que Présence pure, l' Esprit d' Éveil ; le point de contact de Ton Entendement, qui est de la même nature que le Discours ; et le message reçu par cet Entendement, fait de la somme de toutes Tes perceptions, de quelque nature qu'elles soient.

XXI.6. Cette manifestation qui parvient à Ton Entendement, instant après instant, de la somme de toutes Tes perceptions, est pour « Toi » une simple évidence. Par contre, le fait de la concevoir comme l'existence d'un corps physique, doué de la faculté de penser et vivant dans un gigantesque univers spatiotemporel, est un produit du Discours. Les concepts d'existence et de non-existence n'appartiennent qu'au Discours. C' est ainsi que l'Univers est créé à chaque instant par la Parole, et pas seulement au Commencement des temps : Chaque instant est le Commencement en lequel le monde est créé par la Parole.

XXI. 7. Les êtres vivants qui peuplent cet Univers n'échappent pas à la règle, y compris Ton époux ou Ton épouse.

XXI.8. C' est donc la création par la Parole d'un ensemble de perceptions que « Je » manifeste à Ton Entendement sous cette forme particulière, à chaque instant, qui se matérialise comme Ton conjoint.

XXI.9. Lorsque « Tu » auras saisi ceci, « Tu » comprendras que l'Univers entier est Ton Épouse Céleste, et que Ton conjoint n'en est qu'une forme

intime ; une forme encore plus intime étant rien moins que Ton propre corps et Ton propre mental. Eh oui ! Ton conjoint est un instrument qu'utilise Ton Épouse Céleste pour « Te » manifester une expression de Son Amour pour « Toi » !

XXI.10. « Tu » auras ainsi réuni à nouveau Ta partie Mâle et Ta partie Femelle en une seule chair.(5)

XXI.11. On pourrait alors se demander si les autres personnes qui peuplent le monde sont de simples perceptions sans existence réelle, ou d'autres manifestations du « Tu » (comme tout le monde semble le penser) ?

XXI.12. La réponse est simple : « Je Suis » le seul ÉTANT et le seul EXISTANT(6). « Tu » ES, et « Tu » EXISTES, uniquement parce que « Tu » es UN avec « Moi », et que « Je Suis » : « Toi » !

XXI. 13. Il est cependant naturel que « Tu » attribues à Ton prochain la même possibilité qu'à « Toi »-même de posséder ce statut particulier d ' Habitant, auquel, donc, « Je » pourrais aussi M ' adresser en L'appelant « Tu ».

XXI.14. Écoute bien ce qui va suivre, car c'est un grand secret :

XXI.15. « Tu » ne pourras JAMAIS savoir si la personne qui se trouve en face de « Toi » est une simple perception sans réalité, ou si elle a comme « Toi » le statut d ' Habitant !

XXI.16. Cette distinction n'appartient qu'au Discours. « Tu » ne pourras JAMAIS avoir un accès direct à ce que cette personne appelle : « Moi » ! « Tu » ne connaîtras d'elle que ce que « Tu » en perçois.

XXI.17. Cette personne n'est donc pour « Toi » qu'une part de l ' Interlocuteur. Il ne s'agit que de « Moi », qui M ' adresse à « Toi » par ce canal particulier. Donc : non pas « Moi » DANS cette personne, mais

« *Moi* » EN « *Toi* ». (7)

XXI.18. IL N ' Y A PAS DEUX « Je » DANS LE MONDE, IL N ' Y EN A QU ' UN. IL N ' Y A PAS D ' « AUTRE », IL N ' Y A PAS DE « IL » (8) ! IL N ' Y A PAS « Toi » ET « Moi ». IL N ' Y A QUE : « Moi » (9) !

XXI.19. Réfléchis ! Le monde est à « Moi », ce qu'un de Tes rêves est à « Toi » ! Dans Ton rêve, Ta seule Conscience anime tous les personnages, y compris celui qui « Te » représente. Et même si Ton représentant dans le rêve n'a pas accès à la conscience ni aux pensées des autres personnages, leur conscience est quand même Ta Conscience. Eh bien le monde est ainsi fait : Il n'est habité que par Ma Conscience(10). Et, en ce qui « Te » concerne, « Tu » es Mon représentant dans le rêve particulier qui constitue Ton existence. « Tu » ne pourras en outre jamais savoir si l'une des autres personnes qui semblent peupler Ton monde, est ou n'est pas Mon représentant dans le rêve de sa propre existence. Le fait de penser qu'il en est ainsi ou non n'appartient qu'au Discours et n'a pas ni n'aura jamais la valeur d'une vérité absolue. C ' est uniquement la Parole qui fait que l'un ou l'autre est une réalité pour « Toi ».

Notes XXI.

Arcane Le Monde, qui représente la Jérusalem Céleste.

(1) XXI.1. « Le sage estime que le corps, incluant les membres locomoteurs, n'est en réalité que l'agrégat des sens » (Maha Upanishad, V-126).

(2) XXI.1. « *Les impressions que font sur les hommes les objets extérieurs, comme les sons et les sensations tactiles, sont toutes dénuées de substance* » (Maitrayani Upanishad, IV-2).

(3) XXI. 2. « *Que l'homme ne cherche pas à comprendre la parole, mais qu'il connaisse celui qui parle. Qu'il ne cherche pas à comprendre l'odeur, mais qu'il connaisse celui qui sent. Qu'il ne cherche pas à comprendre la forme, mais qu'il connaisse celui qui voit. Qu'il ne cherche pas à comprendre le son, mais qu'il connaisse celui qui entend. Qu'il ne cherche pas à comprendre la saveur, mais qu'il connaisse celui qui savoure. Qu'il ne cherche pas à comprendre l'acte, mais qu'il connaisse celui qui agit. Qu'il ne cherche pas à comprendre plaisirs et douleurs, mais qu'il connaisse celui qui les ressent. Qu'il ne cherche pas à comprendre voluptés, jouissances et puissance procréatrice, mais qu'il connaisse celui qui les ressent. Qu'il ne cherche pas à comprendre la faculté de mouvement, mais qu'il connaisse celui qui se meut. Qu'il ne cherche pas à comprendre le mental, mais qu'il connaisse celui qui pense* » (Kaushitaki Brahmana Upanishad, III-8).

(4) XXI.5. *Le Saint Trois-en-Un peut se manifester sous différents aspects, tout comme la lumière blanche peut être obtenue de plusieurs manières, en mélangeant trois rayons lumineux colorés, dont les plus connues : Rouge-Vert-Bleu, Cyan-Magenta-Jaune.*

(5) XXI.10. « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Genèse II-24).

(6) XXI.12. « *Seul J'existe* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 04/07/80). « *Moi seul existe, J'ai atteint la perfection, Je suis le pur, Je suis le Suprême, Je demeure à jamais, Je suis Lui, Je suis l'éternel, Je suis le pur* » (Maitreya Upanishad III-2). « *Dans tout ce qui apparaît, c'est Toi qui apparaît. Exister, ce n'est rien d'autre qu'être apparent. Chaque être vivant n'est rien d'autre que cette Lumière évidente* » (Rameshvar Jha, Samvitsatantryam ; 464, 465).

(7) XXI.17. « *Celui qui est en possession d'un mental libre de pensées-désirs, qui rétracte sa vue et ses autres sens du monde extérieur et se maintient à l'écart de ce monde devenu insipide, celui-là considère le monde entier comme étant l'Atman; il abandonne le concept de Moi, entretient la pensée "Je suis Brahman", et considère tous les êtres comme étant l'Atman* » (Mandala Brahmana Upanishad, II-4).

(8) XXI.18. « *La "troisième personne" n'est pas une "personne" ; c'est même la forme verbale qui a pour fonction d'exprimer la non-personne* » (Émile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, I-XVIII).

(9) XXI.18. « *Ni moi ni personne n'existons ici ; je suis uniquement Brahman* » (Maha Upanishad, V-69). « *Il n'existe rien qui soit différent de Brahman, rien tel que le "Moi" et le "Toi"* » (Tejo-Bindu Upanishad ; VI-46, 52a).

(10) XXI.19. « *De même que dans un rêve, tout n'existe qu'à l'intérieur de soi, et semble pourtant séparé de soi. Il en va exactement de même dans l'état de veille. On doit percer à jour cette prolifération mensongère. Il est certain que dans un rêve l'existence des choses n'est rien d'autre que notre propre existence. En quoi les objets de l'état de veille, inertes et éphémères, sont-ils différents ? Dans un rêve, l'apparaître des choses n'est rien d'autre qu'un apparaître de soi. Dans l'état de veille, il n'en va pas autrement. Telle est la certitude des sages* » (Shankara, *Hymne au Seigneur méridional* ; 9, 11).

Chapitre XXII. Silence

- XXII - SILENCE.

XXII.1. Dans la Nuit Cosmique ne se trouve que la Présence non manifestée, que certains appellent : l'Absolu ; cela ressemble au sommeil profond chez l'homme(1). Il ne s'agit de rien d'autre que de « Je » Qui n'est pas conscient d'ÊTRE(2). Si cet Absolu prend conscience de Lui-même en tant qu'Étant, il entre alors dans la manifestation. Mais s'il n'y a pas de mémoire pour enregistrer cet état de fait, il n'y a pas de temps ; seulement un instant Éternel : l'Absolu et sa Conscience de Lui-même qui communient dans une fulgurance.(3) Si une mémoire enregistre la conscience d'Être de l'Absolu et la lui restitue à chaque instant, simultanément à sa prise de conscience d'Être, alors le Temps devient une Réalité. C'est à ce moment là que : « Je Suis » ! Et, en même temps, « Je Suis » toujours dans l'Éternel Présent : ici et maintenant !

XXII.2. Cette façon d'Être est l'un des prémices de la naissance du Jour Cosmique, une sorte de transition de phase entre le sommeil profond et le sommeil paradoxal. Car la naissance du monde est similaire à la naissance d'un rêve. L'Univers est comme un rêve dont « Je Suis » le Rêveur.

XXII.3. En poursuivant cette analogie : « Je Suis » le Rêveur, et « Tu » es Mon représentant dans Mon Rêve. « Tu » est l'Habitant de Mon Rêve. Les autres personnages et la matière du Rêve, y compris Ton corps, sont des

produits de Ma Conscience et n'ont pas d'autre objectif que d'être pour « Toi » l' Interlocuteur, à savoir le message que « Je » « Te » transmets pour « T ' » amener à la réalisation de Mon idée qui, selon cette même image, est le Scénario du Rêve.

XXII.4. La situation n'est donc pas si différente de celle qui prévalait à la fin de la Nuit Cosmique, sauf qu'au lieu de simplement restituer l'enregistrement de la conscience d' Être, instant après instant, Ma Mémoire, qui est aussi Ta Mémoire, restitue en plus le Scénario du Rêve, à savoir l'expression de Mon Idée dans le Temps.

XXII.5. « Tu » n'es donc pas différent de ce que « Tu » étais avant l'apparition du monde. C' est uniquement ce que te restitue Ta Mémoire qui Te donne l'impression qu'il en serait ainsi.

XXII.6. À chaque instant, Ton Entendement prend connaissance d'un chaos global constitué de l'ensemble de Tes perceptions. Mais elles sont d'abord indifférenciées ; il ne s'agit que d'une Unité perceptive. S'il n'y a pas la Lumière pour l'éclairer, cette Unité perceptive n'est pas différente d'un vide habité de Ma Seule Présence. C' est grâce à Ma Mémoire, — qui a enregistré l'ensemble du processus qui « T ' » a amené à traduire ce chaos perceptif en un univers spatiotemporel, contenant le corps et le mental à partir duquel « Tu » le vis et l'élabores, — que le monde en est arrivé à ce qu'il « Te » paraît être actuellement.

XXII.7. « Tu » dois donc prendre conscience du fait que, lorsque « Tu » Te perçois comme un corps qui se déplace dans l'espace, « Tu » ne Te déplaces pas réellement. Il s'agit seulement d'une modification de Ta Mémoire. En réalité, « Tu » es « Toi »-même cet espace.

XXII.8. On « T ' » a inculqué le fait que, si quelqu'un touche ton corps, il s'agit de « Toi » car « Tu » prends simultanément conscience d'une perception tactile, tandis que si on touche quelqu'un d'autre, ce n'est pas « Toi » car il n'y a pas cette fois-ci ce type de perception. « Tu » sais pourtant que ce toucher, qui est censé ne pas te concerner

personnellement, a eu lieu parce que « Tu » en as eu la perception visuelle. On « T ' » a donc appris à discriminer les notions de « c'est moi » et « ce n'est pas moi » en fonction de ce que « Te » transmettent Tes sens physiques.

XXII.9. Sache pourtant que tout ce que « Tu » perçois est « Toi », car « Tu » es « Moi », et « Je Suis » TOUT CE QUI EST.(4)

XXII.10. Il « T ' » est donc possible de revenir à Ton état Edénique en vivant le monde dit extérieur comme une extension de « Toi »-même. Il « T ' » est possible de faire en sorte que Ta Conscience emplisse à nouveau tout l'espace ; qu ' Elle soit ELLE-MÊME l'espace.

XXII. 11. Pour cela, « Tu » n'as qu'à utiliser la Clé : Pense que « Tu » es à la fois Celui Qui perçoit et Cela Qui est perçu(5). Pense que « Tu » es cet espace dans lequel ce phénomène de perception a lieu. PENSE-LE, ET SACHE-LE !(6)

XXII.12. Alors l'Interlocuteur fera en sorte de Te montrer comment c'est possible et comment cela peut advenir.

XXII.13. Et ensuite « Tu » sauras : « Tu » es l ' Habitant Qui vit dans un espace fait de la Substance de Ta propre Conscience. « Tu » ES « Je » Qui HABITE « Moi »-même !

XXII.14. « Tu » verras alors que Ta partie Mâle est Ton véritable Corps, à savoir le point de contact entre Ta Présence et Ton Entendement, tandis que Ta Partie Femelle est ton Unité perceptive, la somme totale de toutes Tes perceptions, qui contient aussi Ton mental ; le lien entre ces deux Parties étant assuré par Ta Mémoire.

XXII.15. « Tu » auras alors retrouvé et reconnu Ton Épouse, la Jérusalem Céleste.

XXII.16. Il ne « Te » restera ainsi plus rien à accomplir, car « Tu » seras

« Je » *Qui Rêve, en sachant qu ' Il rêve, et Qui est Un avec son Rêve.*(7)

XXII.17. « Tu » *Te conduiras dès lors avec Amour envers les autres personnages de Ton monde ; car « Tu » sauras, non plus avec Ton intellect mais de façon directe, qu'ils sont « Toi ».*(8)

XXII.18. *Et « Tu » sauras aussi quand il y a lieu ou non d'appliquer ce célèbre et très important adage : « Savoir. Vouloir. Oser. Se taire »*(9). « Tu » *T ' apercevras, en effet, que « Tu » situes toujours adéquatement ton Discours selon l'un de ces quatre modes : l'échange ordinaire mondain, l'enseignement destiné à transmettre le Saint-Esprit, la Parole Créatrice, et le Divin Silence.*

XXII.19. *Il n'y aura en effet plus rien dont « Tu » T ' imagines que les autres auraient besoin pour progresser dans une quelconque voie spirituelle. Car « Tu » sauras, non pas avec Ton intellect mais par une Certitude Suprême, qu'il n'existe pas de « Toi » ni d'Autrui (10) , mais seulement :*

XXII.20. « Je » !

XXII.21. — *(Parvenu à ce point, il ne reste plus que le silence)*(11).

Notes XXII.

Arcane Le Mat, qui représente Celui qui se tient Immobile et autour de Qui tourne le reste de l'Univers.

(1) XXII.1. « *Narayana (" Reposant sur les eaux", est l'aspect de Vishnu endormi), dit-on, était le seul à exister* » (Maha Upanishad ; I-1, 4).

(2) XXII.1. « *Mon état non-manifesté n'est pas dual, au sein de cet état il n'y a ni expérience, ni manifestation. "Je", Absolu, ne suis pas l'état d'ÉTANT* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 14/01/80).

(3) XXII.1. « *Cette fulgurance est la Réalité suprême affranchie du temps et de l'espace ; on proclame que c'est elle-même qui est le cœur du suprême Seigneur* » (Utpaladeva, Isvarapratyabhijnakarika, I-4-3).

(4) XXII.9. « *Il n'est rien que tu vois qui ne soit en toi-même. Tu ne te meus jamais à l'extérieur de ta propre nature. Tu agis en accord à la nature de chaque individu. Tu n'es rien d'autre que la nature de chaque individu. N'aie aucun doute à ce propos : "Tu es Moi"* » (Tejo-Bindu Upanishad, V-74).

(5) XXII.11. « *Rompant avec toute idée de voyant, vue et objet de la vision, de même qu'avec les imprégnations innées, puisse-tu ne recourir qu'au seul Atman, car il est la source primordiale de tous les phénomènes* » (Maitreya Upanishad, II-30).

(6) XXII.11. « *Quand la perception pure n'est pas conceptualisée, l'observateur et la chose observée se fondent l'un dans l'autre : c'est la présence. On "bascule" si l'on peut dire. C'est le sujet qui permet à l'objet de vivre, lorsqu'il retrouve son innocence, ils disparaissent l'un et l'autre et reste seule : l'unité, la pure lumière* » (Jean Klein, À l'écoute de Soi).

(7) XXII. 16. « *Ce qui "est", est l'Absolu non-manifesté. Ce qui apparaît, comme dans un rêve, est le monde du manifesté, du relatif, et cette expérience de l'état-comme-un-rêve est la même pour tout le monde, un état identique* » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 13/03/81).

(8) XXII.17. « *Qui est délivré dans tout son être, celui-là voit tout. Partout, il ne voit que lui-même, que le Soi. "Tout est comme Je Suis"* » (Tantra de

Bhaivara le baratteur, XLI-21).

(9) XXII.18. Fulcanelli, Le Mystère des Cathédrales.

(10) XXII.19. « Quel "autre" pourrait résider en cette suprême non-dualité faite de pure lumière ? » (Abhinavagupta, Tantraloka ; I-16, 17).

(11) XXII.21. « Même "Je" est une souillure dans votre dense et massif Silence » (Nisargadatta Maharaj, entretien du 29/11/76).

PDF version Ebook ILV 1.4 (août 2011)